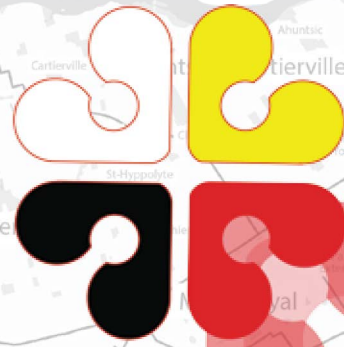


AUTOCHTONISER

Montréal



INDIGENIZE

Montréal

EXPOSITION | EXHIBITION

CAHIER DES OEUVRES | BOOK OF WORKS

TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS

INTRO

PAGE 3-9

Partenaires et commanditaires
Partners and Sponsorship

Intro d'exposition
Exhibition Intro

Concept d'exposition
Exhibition Concept

Qui sont les autochtones urbain?
Who are the urban indigenous people?

La communauté autochtone à Montréal
The Montreal Indigenous Community

AILLEURS | EISEWHERE

PAGE 10-36

Intro du Section Ailleurs/ Carte des
Lieux
Section Intro: Elsewhere/ Map of
Locations

Projets d'Ailleurs
Projects from Elsewhere

ICI | HERE

PAGE 37-56

Intro du Section Ici
Section Intro: Here

Ville de Montréal
City of Montreal

Principes et valeurs de design
autochtone
Indigenous Design Principles and
Values

Carte des Lieux
Map of Locations

Projets d'Ici
Projects from Here

Remerciements
Thank you

Photos de l'exposition
Exhibition Photos

Articles Médiatiques
Media Articles

Toute reproduction, partielle ou complète, est strictement interdite.
Any reproduction, in whole or in part, is strictly prohibited.

vive  375

TOUT LE QUÉBEC CÈLÈBRE SA MÉTROPOLE!

Fier partenaire du 375^e anniversaire de Montréal

© Tourisme Montréal, Stéphan Poulin

ENSEMBLE  
on fait avancer le Québec

Québec 
FIER PARTENAIRE

MONTRÉAL FIÈRE DE SES RACINES AUTOCHTONES

Montréal ajoute le pin blanc
à ses armoiries et à son drapeau
pour honorer la contribution
des Peuples autochtones.

ville.montreal.qc.ca/drapeau



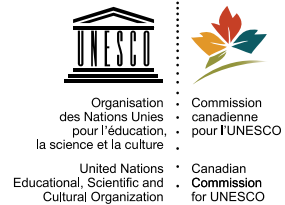
Montréal 

EN COLLABORATION AVEC | IN COLLABORATION WITH

PARTENAIRES FINANCIERS | FINANCIAL PARTNERS



PARTENAIRES COLLABORATEURS | COLLABORATIVE PARTNERS



COMMANDITAIRES | SPONSORS



POURQUOI AUTOCHTONISER MONTRÉAL?

POUR RÉPONDRE À UN BESOIN CONCRET DES AUTOCHTONES

Au cours de la dernière année, Montréal Autochtone a entamé un projet de logement social pour offrir à la population autochtone un milieu de vie sain culturellement pertinent. Un constat important s'est dégagé de notre consultation auprès des ménages autochtones : ces derniers considèrent l'intégration des cultures autochtones dans le design de l'immeuble comme étant aussi importante qu'un logement de qualité et abordable.

L'intégration dans l'environnement urbain d'un projet de logement qui représente fièrement ses résidents est essentielle afin d'améliorer concrètement les conditions de vie de la communauté autochtone urbaine de Montréal. Au-delà du logement, les membres ont exprimé le désir d'avoir un milieu de vie dans lequel ils peuvent se reconnaître, notamment grâce à l'intégration de représentations culturelles dans des parcs, des quartiers, des rues commerçantes, etc.

PARCE QU'IL Y A UN MOMENTUM

En 2016, la Ville de Montréal a fait connaître son intention de devenir la Métropole de la Réconciliation. Selon la vision autochtone, la réconciliation est un processus qui passe par la guérison, autant des Autochtones que des allochtones, et dont le but est d'apprendre à cohabiter également et harmonieusement dans le respect, tout en soignant les blessures communes du passé.

Pour Montréal Autochtone, la guérison passe aussi par le design et l'architecture. Des environnements bien conçus peuvent contribuer à créer des milieux de vie culturellement pertinents pouvant améliorer la qualité de vie de leurs usagers et préserver nos modes de vie traditionnels.

La Commission canadienne de l'UNESCO, la Société des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal et le Sommet Mondial du Design, ont compris nos intentions de Réconciliation et sont devenus les principaux partenaires du projet.

QU'EST-CE QU'AUTOCHTONISER MONTRÉAL?

Autochtoniser Montréal se veut un levier pour favoriser la mise en place de projets de design et d'architecture intégrant les cultures autochtones. La thématique de l'exposition, Ailleurs et Ici, permet de présenter les réalisations existantes en matière d'intégration des cultures autochtones dans l'espace public des villes, ailleurs au Canada, en Amérique et dans le monde. Le but de cette rencontre est de proposer et de transposer ces réalisations à l'environnement montréalais afin d'imaginer ce qu'il serait possible de faire ici avec les réalités culturelles de notre communauté.

Autochtoniser Montréal est un projet ambitieux qui vise non seulement à améliorer la représentation des Autochtones dans les espaces publics et privés, mais aussi à donner une vision et des objectifs à long terme. L'exposition n'est que le point de départ d'une grande aventure qui s'entame à Montréal.

REGARDEZ LE CAHIER DES OEUVRES EN LIGNE:

<http://www.nativemontreal.com/fr/programmes-et-services/projet-autochtoniser-montreal/cahier-des-oeuvres.html>

QUI EST MONTRÉAL AUTOCHTONE?

Montréal Autochtone est une organisation qui dessert la communauté autochtone urbaine diversifiée de la métropole. À l'image de celle-ci, notre conseil d'administration est composé d'Autochtones de plusieurs Nations. Notre mission est de contribuer à la santé holistique, à la force culturelle et au succès d'une communauté autochtone saine à Montréal.

Nous sommes une organisation bilingue qui est associée au Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec et à l'Association nationale des centres d'amitiés. Les centres d'amitié représentent la plus importante infrastructure autochtone de prestation de services hors réserve au Canada et ils sont les principaux fournisseurs de programmes et de services culturellement pertinents aux résidents autochtones en milieux urbains.

Depuis plus d'un demi-siècle, les centres d'amitié ont facilité la transition des peuples autochtones des régions rurales éloignées et de la vie sur réserve à un environnement urbain. Pour de nombreuses personnes autochtones, les centres d'amitié sont le premier point de contact pour obtenir des références à des programmes et services socio-économiques culturellement sécurisants.



WHY INDIGENIZE MONTRÉAL?

TO RESPOND TO SPECIFIC NEEDS OF INDIGENOUS PEOPLE

Over the past year, Native Montréal has launched a social housing project that aims to provide the urban Indigenous population with a healthy, culturally relevant living environment. An important finding emerged from our consultation process with Indigenous households: the inclusion of Indigenous cultural features in architectural design is as important to that population as the quality and affordability of housing.

Integrating housing projects that proudly represent their future residents into the urban landscape is essential to improving the living conditions of Montreal's urban Indigenous community. In addition to housing itself, the members with whom we consulted expressed the desire to have a living environment in which they can recognize themselves thanks to elements of cultural representation in places such as parks, neighborhoods, shopping streets, etc.

BECAUSE THERE IS MOMENTUM

In 2016, the City of Montreal declared its intention to become the Metropolis of Reconciliation. In the Indigenous view, Reconciliation is a process that involves healing, both for Natives and Non-Natives, and aims to help everyone to learn how to live together in equality and harmony while respecting common wounds of the past.

For Native Montréal, healing also involves design and architecture. Well-designed environments can contribute to creating culturally relevant living environments that can improve the quality of life of their users while preserving their traditional ways of life. The Canadian Commission for UNESCO, the Society for the Celebrations of Montréal's 375th Anniversary and the World Design Summit understood Native Montréal's Reconciliation intentions and became our main partners for this project.

WHAT IS INDIGENIZE MONTRÉAL?

Indigenize Montréal serves as a lever for the development of design and architecture projects that integrate Indigenous cultures. Through its theme, Elsewhere and Here, this exhibition showcases architectural achievements that successfully integrate Indigenous cultures into the urban landscape in Canada, America and elsewhere in the world. The purpose of this exhibition is to inspire Montreal to adapt these projects into its environment in order to imagine what could be done Here, with the cultural realities of our community.

Indigenize Montréal is an ambitious project designed not only to improve the representation of Indigenous people in public and private spaces, but also to provide a long-term vision and goals. The exhibition is only the starting point of a great adventure that begins in Montreal.

VIEW THE BOOK OF WORKS ONLINE:

<http://www.nativemontreal.com/en/programmes-and-services/indigenize-montreal-project/book-of-works.html>

WHO IS NATIVE MONTRÉAL?

Native Montréal is an organization serving the city's diverse urban Indigenous community. Like our community, our board of directors is composed of Indigenous people from several Nations. Our mission is to contribute to the holistic health, cultural strength and success of a healthy Indigenous community in Montreal.

We are a bilingual organization that is associated with the Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec and the National Association of Friendship Centres. Friendship Centres are Canada's most significant off-reserve Indigenous service delivery infrastructure. They are the primary providers of culturally enhanced programs and services to urban Indigenous residents.

For over half-a-century, Friendship Centres have been facilitating the transition of Indigenous people from rural, remote and reserve life to an urban environment. For many Indigenous people, Friendship Centres are the first point of contact for referrals to culturally based socio-economic programs and services.

ON THE WAY TO THE GREAT GATHERING / EN ROUTE VERS LE GRAND RASSEMBLEMENT

Water. Water is the common thread between all Indigenous nations. Through its ability to bring people together, it becomes the common thread of the exhibition. Let us imagine that each nation takes their canoes to get to the great gathering, reconciliation in traditional Mohawk territory. **Reconciliation means setting off to join others.**

L'eau. L'eau est le point commun de toutes les nations autochtones. Par sa capacité à rassembler les peuples, elle devient le fil conducteur de l'exposition. Imaginons que chacun des peuples prennent leurs canots pour se rendre au grand rassemblement, la réconciliation, c'est se mettre en route pour se rejoindre.



INTRODUCTION

ELSEWHERE
AILLEURS

HERE
ICI

Waterfalls represent the period of hardship experienced by Indigenous and non-Indigenous people. We can imagine that the people start their journey from the foot of the waterfall.

It is the introduction to the exhibition. It describes the context that led to a desire to assert Indigenous presence in Montreal.

Les chutes représentent la période de difficultés que les autochtones et les allochtones ont traversé. On imagine donc que les peuples se mettent en route à la base d'une chute.

C'est l'introduction de l'exposition, décrit le contexte qui a mené au désir d'affirmer la présence autochtone dans la ville de Montréal.

The sinuous rivers represent the path that we take to get closer, but also the one traveled by other Natives elsewhere. The people must travel these rivers to reach destinations.

It is the exploration of what has been done elsewhere; the collaborative process undertaken by the communities, firms and cities involved in the projects.

Les rivières sinuuses représentent le chemin que l'on parcourt pour se rapprocher, mais aussi celui qui a été parcouru par d'autres autochtones, ailleurs. Les peuples doivent emprunter ces rivières pour arriver à destination.

C'est l'exploration de ce qui s'est fait Ailleurs, le processus collaboratif entrepris par les communautés, les firmes et les villes, impliqués dans les projets.

People reach their destination, the St. Lawrence River, near the Mohawk People, who host this gathering.

It is the affirmation of the Indigenous presence through architecture and design in Montreal.

Les peuples arrivent à destination, le Fleuve St-Laurent, auprès des Peuples Mohawks. Ceux-ci sont l'hôte de ce rassemblement.

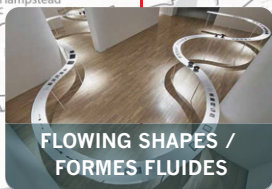
C'est l'affirmation de la présence autochtone, par l'architecture et le design dans la ville de Montréal.

ATTRACTIVE / ATTRAYANT



SYMBOLIC / SYMBOLIQUE

FLUID AND NATURAL / FLUIDE ET NATUREL



FLOWING SHAPES / FORMES FLUIDES

MODERNITY VS TRADITION / MODERNITÉ VS. TRADITION



CONTRAST / CONTRASTE



SIGNAGE / SIGNALISATION



NATURAL / NATUREL



COMMON POINTS / POINTS COMMUNS

INSPIRATIONS

TIPI

Famille linguistique / Linguistic family : Algonquienne / Algonquian

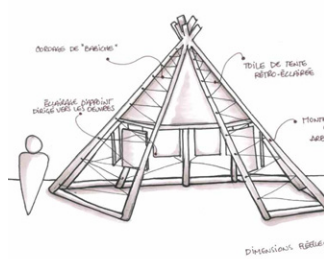


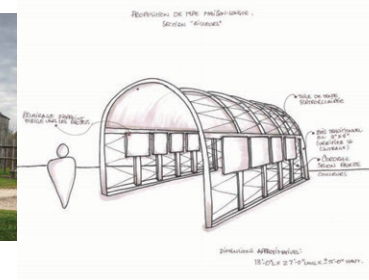
Photo: Institut Tshakapesh

MAISON LONGUE / LONG HOUSE

Famille linguistique / Linguistic family: Iroquoienne / Iroquoian

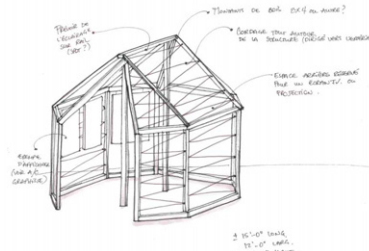


Photo: www.keywordking.com (Aug 24, 2017)



TUPIQ

Famille linguistique / Linguistic family :: eskimo-aléoute / Eskimo-aleut



Légende / Legend : Tente de Tivi Etok, Kangiqsuaijujaq, 1968
Photo: Donat Savoie. Awataq Cultural Institute, Fonds Donat Savoie, IND-05A-228

MERCI AU COMITÉ DE TRAVAIL! THANKS TO THE WORK COMMITTEE!

- Alain Fournier
- Isabelle Laurier
- Amanda Ibarra
- Andréanne Langlois-Côté
- Myriam Thirnish



QUI SONT LES AUTOCHTONES URBAIN? | WHO ARE THE URBAN INDIGENOUS PEOPLE?

CANADA

POPULATION AUTOCHTONE TOTAL

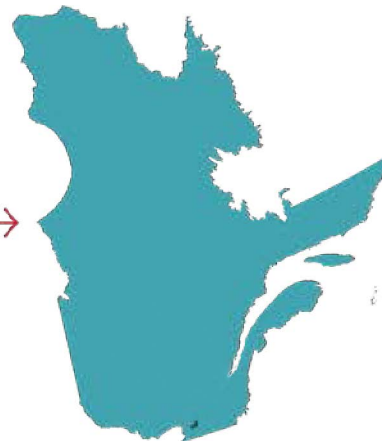
2006 | 1,172,790 (3.8%)



QUÉBEC

POPULATION AUTOCHTONE TOTAL

2006 | 108,430 (1%)



MONTRÉAL

POPULATION AUTOCHTONE TOTAL

2006 | 17,870 (.05%)

2011 | 26,280³

2017 | 30,000 (estimation)



Les Autochtones en milieu urbain constituent le segment de population ayant la plus rapide croissance démographique.

Urban Indigenous people represent the population group with the fastest demographic growth in Canada



11 NATIONS

Abénakis, Algonquins, Attikamekws, Cris, Hurons-Wendats, Malécites, Mi'kmaq, Mohawks, Innus, Naskapis et Inuit¹

Abenaki, Algonquian, Attikamek, Cree, Huron-Wendat, Malécite, Mi'kmaq, Mohawk, Innu, Naskapi and Inuit¹

60%

ENVIRON/
APPROXIMATELY:
65,000²

HABITE EN MILIEU URBAIN

Raisons fréquentes pour habiter en milieu urbain:

- Études,
- Travail,
- Éloignement des problèmes sociaux.

LIVE IN URBAN AREAS

Frequent reasons for living in urban areas:

- Studies
- Work
- Distancing oneself from social problems

Montreal est la plus grande communauté autochtone au Québec.

Montreal is the largest indigenous community in Quebec.

¹ Mythes et Réalités sur les peuples autochtones, Pierre LePage. 1ère édition
² Évaluation des besoins en logement social des Autochtones de la région urbaine de Montréal, Allan Gaudreault, Montréal Autochtone, mars 2017
³ Enquête nationale sur les ménages, 2011



Image par Toma Iczkovits | Le Journal de Montréal, août 2017.



LA COMMUNAUTÉ AUTOCHTONE DE MONTRÉAL



Image par Christinne Muschi | Montreal Gazette, mai 2017.

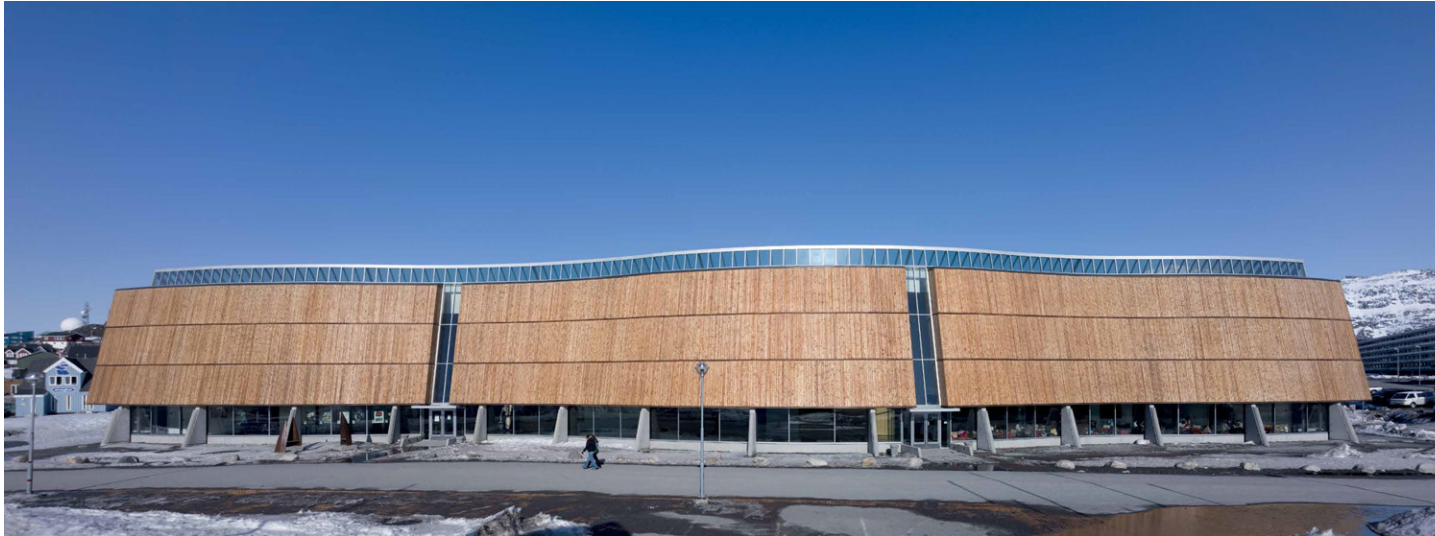


THE MONTREAL INDIGENOUS COMMUNITY



Katuaq Cultural Centre/Nuuk/Greenland

**schmidt/hammer/
lassen/
architects/**



Project Manager, Client: Nordic Council of Ministers/ Greenland's Home Rule/ Nuuk Municipality
Native community involved: Inuit culture
Year: 1997

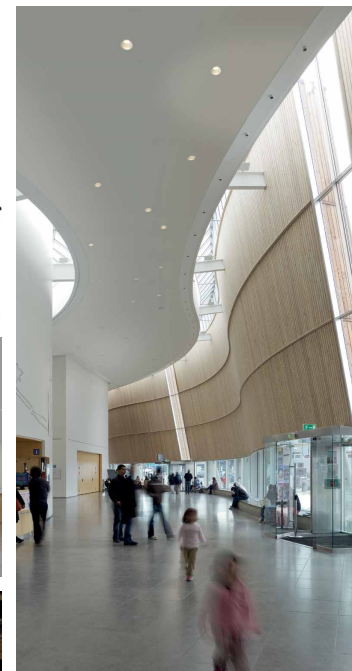
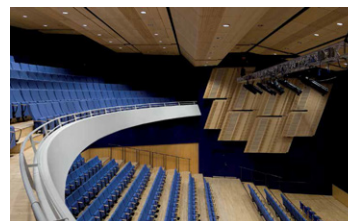
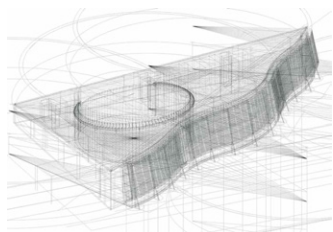
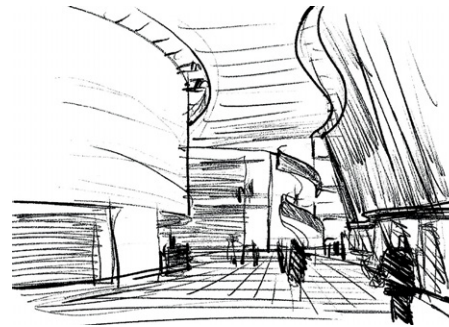
Project Description:

When opened in 1997, Katuaq provided for the first time a cultural and artistic meeting place for both locals, the international Inuit community and visitors from all over the world. Built to last and survive Greenland's unforgiving climate, the cultural centre still stands today as a dynamic meeting point catering for a diversity of activities from concerts, cinema, theatre performances, conferences, exhibitions to public events.

The building's design reflects the landscape: the surging, bright, timber-clad facade, with its luminous skylight symbolizes the northern lights - the triangular, monolithic dark body of the building represents the iceberg - the interior bright, white foyer space with its independent volumes of theatre, cinema and cafe - reminiscent of the spatiality of the fjords and mountains, snow and ice.

Process of co-creating and involvement of native communities:

Since its opening Katuaq has been a popular space embraced by not just its capital citizens but Greenlanders from all parts of the country. The annual visitor number of 100,000 (Greenland has a population of approx. 56,500) is reflecting the dynamic activity and cultural programme of the centre but also the fact, that these events are regularly broadcast from the TV studio designed for the building. Bringing the Inuit culture to every home, the Katuaq building has become an icon for the Greenlandic community and beyond, spreading as far as Canada, Alaska and Russia.



With 30 years of experience, Schmidt Hammer Lassen is one of Scandinavia's most recognized and award-winning architectural practices. Working out of studios located in Copenhagen, Aarhus and Shanghai, we provide skilled architectural services all over the world, with a distinguished track record as designers of international high-profile architecture. We are deeply committed to the Nordic architectural traditions based on democracy, welfare, aesthetics, light, sustainability and social responsibility.

www.shl.dk

CENTRE CULTUREL KATUAQ |

NUUK, GROENLAND, DANEMARK

Schmidt Hammer Lassen Architects, Conseil nordique des ministres,
Gouvernement du Groenland, Municipalité de Nuuk, Communauté
Inuit, 1997

Présentation de Schmidt Hammer Lassen Architects

Forté de 30 ans d'expérience, Schmidt Hammer Lassen est une des firmes d'architecture les plus reconnues et les plus primées de Scandinavie. Depuis nos studios de Copenhague, d'Aarhus et de Shanghai, nous fournissons des services architecturaux spécialisés pour des clients des quatre coins du monde. Nous affichons une impressionnante feuille de route, qui comporte d'importants projets internationaux. Nous nous inscrivons dans la tradition architecturale nordique, qui repose sur la démocratie, le bien-être, l'esthétisme, la luminosité, la durabilité et la responsabilité sociale.

Description du projet

Au moment de son inauguration en 1997, Katuaq offrait un premier point de rencontre culturel et artistique à la population locale et la communauté Inuit internationale. Il attirait des visiteurs du monde entier. Conçu pour résister aux rigueurs du climat groenlandais, ce centre culturel demeure à ce jour un lieu de rassemblement dynamique où se déroule une panoplie d'activités, des concerts au cinéma, en passant par le théâtre, les conférences, les expositions et les événements publics.

Le design du centre s'inspire du paysage à commencer par la façade, qui est lumineuse et imposante. Avec son couvert de bois et sa verrière, elle évoque les aurores boréales. Le corps, lui, est monolithique, sombre et triangulaire, symbolisant l'iceberg. À l'intérieur, le hall blanc et lumineux, qui côtoie le théâtre, le cinéma et le café (tous des volumes indépendants), rappelle les espaces dominés par les fjords, les montagnes, la neige et la glace.

Processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

Depuis son ouverture, Katuaq est un lieu prisé non seulement des habitants de la capitale, mais de tous les Groenlandais. Ses 100 000 visiteurs (la population du Groenland est d'environ 56 500 personnes) témoignent du dynamisme et de l'attrait de sa programmation culturelle. De plus, les événements qu'il abrite sont régulièrement diffusés à la télévision à partir d'un studio spécialement conçu pour l'édifice. L'édifice de Katuaq, qui diffuse la culture Inuit dans les foyers, est devenu une icône dont l'influence dépasse les frontières du Groenland et atteint le Canada, l'Alaska et la Russie.



Nuuk Correctional Facility/Nuuk/Greenland

schmidt/hammer/lassen/
architects/

Project Description:

In the design for the new correctional facility in Nuuk, the contrast between beauty and roughness is a guiding theme. Openness, light, views, security and flexibility are the leading values behind the design of the first such facility in the capital of Greenland. The project matches the unique and beautiful surroundings and supports the focus of the Danish Prison Service on the balance between punishment and rehabilitation. The belief that the physical surroundings have an important impact on human behaviour and the will to collaborate has motivated the client to initiate a project of high architectural quality.

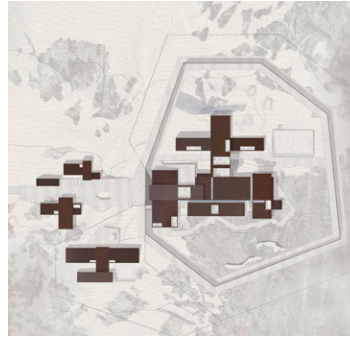
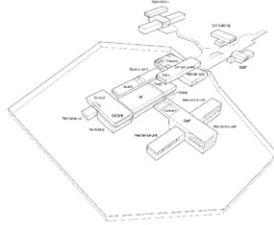
The project consists of five residential units with rooms for 76 inmates, in both a closed and an open section. The project also includes work and leisure facilities as well as spaces for visitors to the inmates. The design of the residential units offers an experience of the changing daylight and the surroundings.



Project Manager, Client: Danish Ministry of Justice/ Danish Prison and Probation Service
Native community involved: Greenlandic community
Year: 2018

Process of co creating and involvement of native communities:

The goal of the new facility is to have a closed section in Greenland. Since the 1950 s, sentenced Greenlanders has been sent to a closed facility in Denmark, a practice that has given rise to much discussion and criticism for many years. The new facility is an important step in the development of Greenland's judiciary, as all sentenced Greenlanders will have the opportunity to serve time in their own country.



With 30 years of experience, Schmidt Hammer Lassen is one of Scandinavia's most recognized and award-winning architectural practices. Working out of studios located in Copenhagen, Aarhus and Shanghai, we provide skilled architectural services all over the world, with a distinguished track record as designers of international high-profile architecture. We are deeply committed to the Nordic architectural traditions based on democracy, welfare, aesthetics, light, sustainability and social responsibility.

www.schlal.dk

ÉTABLISSEMENT CORRECTIONNEL DE NUUK |

NUUK, GROENLAND, DANEMARK

Schmidt, Hammer, Lassen Architects, Ministè e danois de la justice,
Service danois des prisons et de la probation,
Communauté groenlandaise, 2018

Présentation de la firme Schmidt Hammer Lassen Architects

Forté de 30 ans d'expérience, Schmidt Hammer Lassen est une des firmes d'architecture les plus reconnues et les plus primées de Scandinavie. Depuis nos studios de Copenhague, d'Aarhus et de Shanghai, nous fournissons des services architecturaux spécialisés pour des clients des quatre coins du monde. Nous affichons une impressionnante feuille de route, qui comporte d'importants projets internationaux. Nous nous inscrivons dans la tradition architecturale nordique, qui repose sur la démocratie, le bien-être, l'esthétisme, la luminosité, la durabilité et la responsabilité sociale.

Description du projet

Pour concevoir le nouvel établissement correctionnel de Nuuk, le premier bâtiment du genre à être érigé dans la capitale groenlandaise, on s'est inspiré du contraste entre la beauté et la dureté. L'ouverture, la luminosité, les vues, la sécurité et la flexibilité sont les fondements de ce projet de design. Les bâtiments, qui respectent le paysage unique et magnifique du Groenland, s'inscrivent dans la vision du Service danois des prisons, qui met de l'avant l'équilibre entre correction et réhabilitation. L'idée selon laquelle l'environnement physique influence le comportement humain et le désir de collaborer a poussé notre client à entreprendre un projet d'une grande qualité architecturale.

Le projet comprend cinq unités résidentielles dont les chambres peuvent accueillir 76 détenus dans une section « fermée » et une section « ouverte ». Il prévoit aussi des espaces de travail et de loisirs ainsi que des aires de visite. Les unités résidentielles permettront aux détenus de vivre les changements d'ensoleillement et de voir leur environnement.

Processus de cocréation et d'inclusion des communautés autochtones

Ce nouvel établissement vise à doter le Groenland d'un établissement correctionnel « fermé ». Depuis les années 1950, les Groenlandais condamnés à une peine de prison fermée sont envoyés au Danemark, une pratique qui suscite de vifs débats et attise la critique depuis des années. La construction de ce nouvel établissement marque un jalon important dans l'évolution du système judiciaire du Groenland, car elle permettra à tous les Groenlandais de purger leur peine dans leur propre pays.





MEAHCCETROŠŠA | KARASJOK, NORVÈGE

FFB : For a denser concentration of the city, 11 e Sami Artcentre, 11 e cultural association Beassi Doaimbadállu, Sami People, 2011

Présentation de FFB

Le projet collectif pour une concentration plus dense de la ville (The collective project : For a denser concentration of the city) a été lancé par un groupe de jeunes architectes d'Oslo et de Tromsø, en Norvège. Ce groupe de réflexions idéaliste, fondé et dirigé par les architectes Joar Nango, Eystein Talleraas et Håvard Arnhoff, se veut un collectif indépendant qui vise l'auto-éducation et la recherche créative dans le domaine de l'architecture. Pour mener ses projets, il se fonde sur des recherches et des interventions menées dans un contexte ou sur un site particulier. On peut voir son travail comme une étude continue de la liberté d'expression des citoyens ordinaires dans une société scandinave qui prône la « bonne conduite » et où l'État exécute des mesures d'ordre public. Ce collectif explore la limite entre les notions de propriété privée et de bien commun. Pour ce faire, il crée des installations spatiales grandeur nature et des projets temporaires construits à partir de matériaux recyclés.

Description du projet et processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

RÉPRIMÉE : la langue sami
CONTEXTE PUBLIC : le système de signalisation colonial

Le projet comprend deux volets interreliés : un événement éphémère d'une nuit qui fait appel à une vieille Toyota HIACE 1994 et la transformation sculpturale de l'enseigne d'une station-service désaffectée de Karasjok.

Cette enseigne, qui couvrait les côtés du toit-abri, a été déconstruite puis transformée en une sculpture cubique minimaliste qu'on a exposée sur le plancher de la galerie. On a ensuite créé une nouvelle enseigne à partir de vieilles palettes trouvées à l'arrière de la station-service. On pouvait y lire : Eai čuovo mearrduvun luottaid, eai ge vissis nuolggodusaid (Ils ne suivent aucune route et ne se conforment pas à l'ordre établi). Avec sa nouvelle allure, la station-service a servi de point central pour la soirée d'ouverture, qui s'est déroulée en quatre temps.

À la suite d'un barbecue organisé dans les escaliers devant la galerie, nous avons conduit le public jusqu'à la frontière finlandaise, où un DJ, des postes de danse, un bar improvisé et quelques meubles les attendaient sur un terrain vague. Après minuit, la fête s'est transportée dans le garage de la station-service, où un rave a eu lieu au milieu d'une installation improvisée composée d'objets trouvés sur le site. La fête s'est terminée à l'extérieur, dans le centre de Karasjok, autour d'un feu. On y a fait brûler les objets qui restaient de la fête. Ce projet a été conçu en collaboration avec le centre d'art sami et l'association culturelle Beassi Doaimbadállu.

MEAHCCETROŠŠA | KARASJOK, NORVÈGE

FFB : For a denser concentration of the city, 11 e Sami Artcentre, 11 e cultural association Beassi Doaimbadállu, Sami People, 2011

Information about FFB

The collective project: For a denser concentration of the city (FFB) is a group of young architects based in Oslo and Tromsø, Norway. The group is an idealistic think-tank governed and established by the three architects, Joar Nango, Eystein Talleraas and Håvard Arnhoff. The group's intention is to be an independent platform for self-education and creative research on the field of architecture. The main starting point for all their projects are research on and interventions in a specific context/site. The initiative can be seen as an ongoing investigation of the common citizens' freedom to express him/herself within the scandinavian model of "right behaviour" and the law and order regulations executed by the nation-state. Their projects explore the boundaries between private property and the idea of common property rights. As methods they work with 1:1 spatial installations and self-built temporary architecture built from recycled materials.

Project description and co-creation process and involvement of the native community

SUPRESSED: The Sami Language
PUBLIC CONTEXT: The Colonial Signage-System

The project has two interconnected parts, a mobile one-night-event which relates to an old Toyota HIACE from 1994, and a sculptural transformation of a roofsign at a closed down Gasstation in Karasjok.

Here the Shell gas station logo (running around the roof) was deconstructed into a minimal cubic sculpture and presented on the floor of the gallery. Out of some old euro pallets found in the back of the Gasstation, we made a new sign for the lightbox. It read: Eai čuovo mearrduvun luottaid, eai ge vissis nuolggodusaid (They don't follow routes and they don't conform to regulated order). The station, with its new public image, was used as a hub for the event which took place on the opening-night.

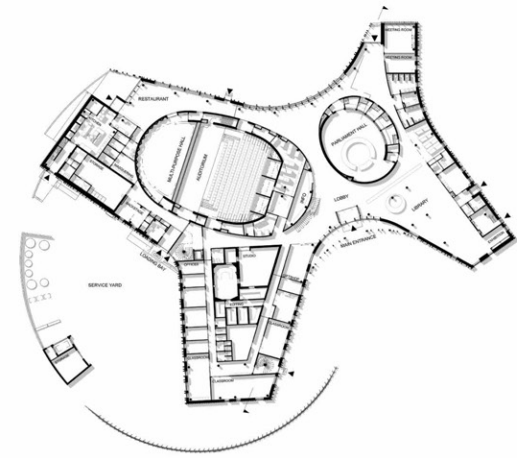
The event took place in four parts. After a dinnerparty and barbecue arranged on the stairs in front of the gallery we drove the audience over the Finnish border where we arranged a party with DJ, dancefloors an improvised bar and some furniture on a vacant parking lot. After midnight we moved the party to the workshop-hall of the gas-station, where we continued with a rave party surrounded by an improvised spatial organisation made by found materials at the site. The party ended outside in the centre of Karasjok, surrounding a fireplace in which we burned the remaining materials from the party. The project was developed in collaboration with The Sami Artcentre, and the cultural association Beassi Doaimbadállu.





Inari, Finland Sajos, Sámi Cultural Centre

HALO
ARCHITECTS



SAJOS, SÁMI CULTURAL CENTRE | INARI, FINLANDE

HALO Architects Ltd., Senate Properties, Sámi, 2012

Gestionnaire de projet : Janne Laukka, M. Sc., architecte, HALO Architects Ltd (création architecturale) et Janne Pihlajaniemi, M. Sc., architecte, Architects m3 Ltd (designer principale)

Présentation de HALO Architects Ltd

HALO Architects Ltd est une firme architecturale dont le siège est à Tampere, en Finlande. Nos œuvres les plus importantes sont des édifices publics qui nous ont été commandés après notre participation à des concours d'architecture. La construction du centre culturel sámi Sajos s'est achevée en 2012. Celle du théâtre en plein air d'Oulu, qui s'amorce en ce moment, sera terminée en 2018. En matière de design, notre approche se fonde sur la recherche de solutions uniques, humaines et fonctionnelles qui tiennent compte des facteurs environnementaux et de l'expérience des usagers.

Description du projet

Sajos est le centre culturel et administratif des Sámi, le seul peuple autochtone de l'Union européenne.

La forme s'apparente à celle d'une croix, créant des cours qui font face aux paysages humains et naturels des environs. Au milieu de l'édifice, un grand hall s'étire entre les volumes ronds de la salle du parlement et de l'auditorium. Les espaces qui l'environnent remplissent une palette de fonctions : salle du parlement sámi, auditorium, espaces d'interprétation, salle multifonctionnelle, salles de réunion, restaurant, bibliothèque, archives, studio audiovisuel, installations d'édition, salles de cours et bureau.

La structure portante est principalement faite de béton coulé sur place. Efficace, l'isolation thermique dépasse les rigoureuses normes finlandaises.

Sur la façade, les planches massives qui s'élèvent pour rejoindre l'avant-toit confèrent à cet édifice différents degrés de transparence et de détail, selon l'angle d'observation. Derrière ce rideau, les murs sont revêtus de planches verticales et de verre. Pour l'extérieur du bâtiment, on a principalement eu recours à du bois d'épinette traité au sulfate de fer.

À l'intérieur, les murs aux courbes douces sont recouverts de planches de pin horizontales soigneusement choisies et traitées. Avec leur aspect artisanal luxueux, elles contrastent avec la dureté du design extérieur. De son côté, l'intérieur de la salle du parlement et de l'auditorium possède des caractéristiques visuelles et acoustiques distinctes.

Processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

Le document d'instructions du concours international de conception du centre culturel a été élaboré conjointement par Senate Properties et le Parlement sámi de Finlande. Il présentait les caractéristiques que les Sámi désiraient voir dans leur futur édifice. Au terme de la première étape du concours, on a donné des commentaires à six finalistes, surtout en ce qui a trait aux aspects culturels du design.

Dès les premiers croquis, nous avons cherché à offrir un design qui offre des points de référence culturels. Nous avons fondé notre choix de formes et de matériaux sur une étude des traditions sámi, notamment de l'artisanat, ainsi que sur les paysages et la nature. Ces points de référence culturels ont été bien reçus et le design a généralement été approuvé par la communauté locale.

SAJOS, SÁMI CULTURAL CENTRE | INARI, FINLAND

HALO Architects Ltd., Senate Properties, Sámi, 2012

Project Manager : Janne Laukka, Architect M Sc., HALO Architects Ltd (Architectural design) & Janne Pihlajaniemi, Architect M Sc., Architects m3 Ltd (Principal designer)

Information about HALO Architects Ltd.

HALO Architects Ltd. is an architectural company based in Tampere, Finland. Most notable works are public building design commissions based on success in open architectural competitions: Sámi Cultural Centre Sajos completed in 2012, and Open air theater facility for city of Oulu, which is at beginning of construction phase and to be completed in 2018. Our design approach is to seek unique, humane and functional solutions, carefully considering environmental factors and user experience.

Project description

Sajos is the centre of culture and administration for the Sámi, the only indigenous people in European Union.

The centre is formed roughly as a cross, creating yards facing natural and man-made attractions in the vicinity. The centerpiece is an extensive lobby, flowing between round volumes of the parliament hall and the auditorium. Around it, a number of functions: The Sámi parliament hall, auditorium, interpretation facilities, a multipurpose hall, meeting rooms, restaurant, library, archives, audio-video studio, editing facilities, classrooms and offices.

The load-bearing structure is mainly concrete cast in-situ. Effective thermal insulation exceeds the rigorous Finnish standards.

Vertical planks aligned to eavesline give the building varying degrees of transparency and detail depending on the point of vantage. Behind this veil the walls are clad in vertical boards and glass. Timber of the outside is mainly iron sulfate treated spruce.

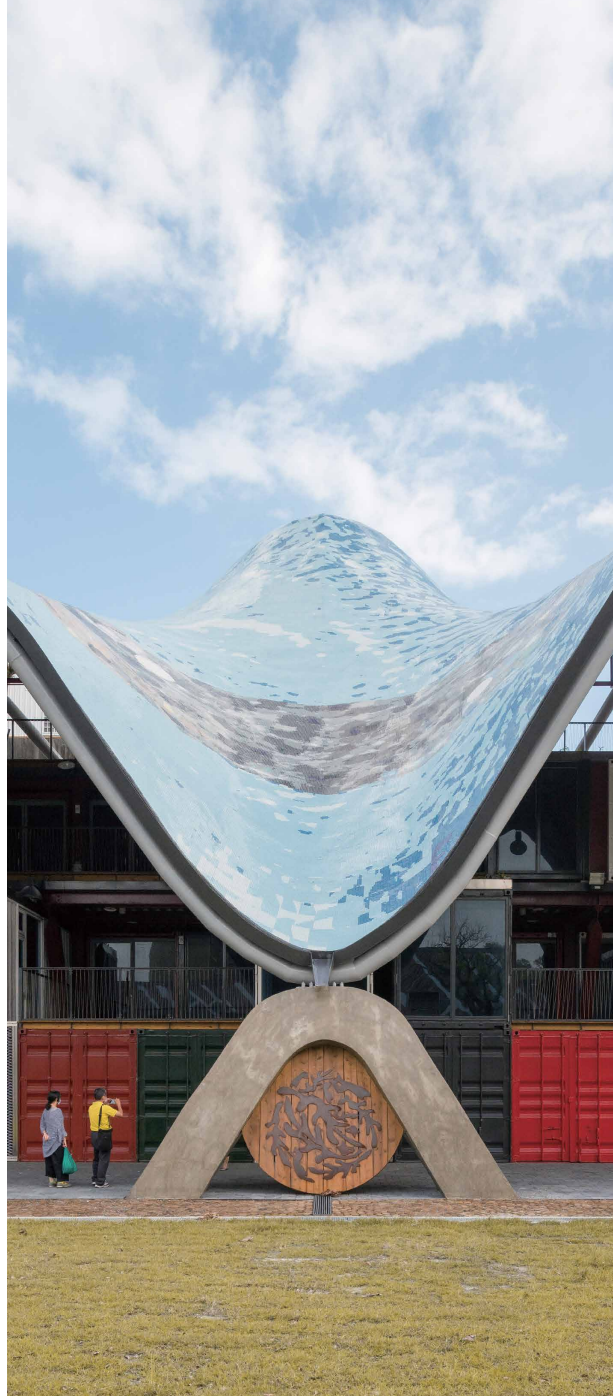
Smoothly curving interior walls are clad in horizontal, specially selected and treated pine boards with a luxurious feel of a handcraft object, in contrast to the buildings rough exterior. The interiors of the parliament hall and the auditorium have their visually and acoustically distinct characteristics.

Co-creation process and involvement of the native community

The brief of the international architectural competition for the design was a result of co-operation of Senate Properties and Finnish Sámi parliament. It outlined characteristics the Sámi sought in the coming building. After first stage of the competition, six finalists were given feedback especially in terms of cultural aspects of the design.

From the first concept sketches we emphasized the need of cultural reference points in the design. The form and materials were based on study of Sámi tradition and especially handicrafts, as well as the landscape and the nature. The points of reference carried across well, the design was generally approved by the local community.





GALERIE AUTOCHTONE DE TAITUNG | TAITUNG, TAIWAN

Bio-architecture Formosana, Gouvernement du comté de Taitung, Council of Indigenous Peoples, 2016

Architectes responsables : Ying Chao KUO et Ching Hwa CHANG

Présentation de Bio-architecture Formosana

La firme Bio-architecture Formosana a été fondée à Taipei par Ching Hwa Chang et Ying Chao Kuo en 1999. Cette entreprise taïwanaise aux visées mondiales fournit des services professionnels dans les domaines de l'architecture et de l'aménagement de l'environnement. Grâce à son design attentif, elle cherche à créer des environnements sains où s'estompe la frontière entre l'humain et la nature.

Description du projet

Ce projet a pour but de représenter la culture architecturale austronésienne. La large toiture crée un espace ombragé qui permet la tenue d'activités en lien avec cette culture. L'édifice est conçu pour permettre le passage du vent et pour laisser le soleil baigner les aréopages, les feuillures, les gingembres coquilles et d'autres espèces de la flore austronésienne. Le visiteur s'y sent comme dans la forêt tropicale.

Les boutiques d'artisanat autochtones sont logées dans des conteneurs recyclés qu'on a disposés à des angles différents pour créer l'effet d'une place de marché. La toit, lui, rappelle les fluctuations topographiques. Avec sa surface inclinée, il fait le pont entre un hôtel et des édifices ferroviaires, et permet de capter les eaux de pluie, qui il verse dans cinq petits étangs sur la place. Sa structure en acier présente des losanges qui symbolisent les yeux des esprits ancestraux.

Processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

En visitant les artistes autochtones et leurs ateliers d'artisanat, nous avons pu approfondir notre connaissance de l'industrie locale et de la manière dont ces artistes présentent leur travail. De concert avec le Council of Indigenous Peoples, un acteur de la communauté locale, nous avons tenu plusieurs conférences où nous avons présenté et expliqué la raison d'être de la galerie.

TAITUNG ABORIGINAL GALLERIA | TAITUNG, TAIWAN

Bio-architecture Formosana, Taitung County Government, Council of Indigenous Peoples, 2016

Architects in Charge : Ying Chao KUO & Ching Hwa CHANG

Information about Bio-architecture Formosana

Bio-architecture Formosana was founded in 1999 by Ching Hwa Chang and Ying Chao Kuo in Taipei. As a Taiwan-based firm with global perspectives, we provide professional architecture and environmental design services. Through our attentive design, we hope to create a healthy environment which eliminates the boundary between human and nature.

Project Description

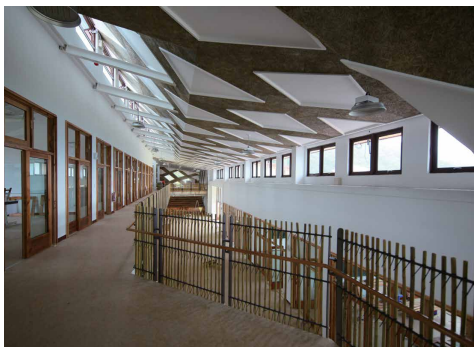
This project aims to portray the architectural elements of the Austronesian culture. The design uses a large roof covering, creating a shaded space suitable for Austronesian activities. The design facilitates wind flow throughout the structure, and allows sunlight to shine through the baobab nut trees, ferns, shell flowers, and various other types of Austronesian plant life, creating an experience of being surrounded by the rainforest.

The aboriginal handicraft shops utilize recycled container houses, arranged in different directions to create the effect of a "market" space. The shape of the roof corresponds to the fluctuating topography. Its slanted surface connects to the railway and the hotel buildings, and collects rainwater into five small ponds at the plaza. The steel structure of the roof incorporates diamond shapes that symbolize the eyes of the ancestral spirits.

Co-creation process and involvement of the native community

By visiting the native artists and their handicraft studios, we learned more about the local industry and how they present their works. Collaborating with the local community, Council of Indigenous Peoples, we held several conferences to communicate and to explain the purposes that this Galleria operates for.





ÉCOLE PRIMAIRE MING-CHUAN |

KAOHSIUNG, TAIWAN

Bio-architecture Formosana, Delta Electronics Foundation, Tribu Bunun et Tribu ㄚ u, 2011

Architectes responsables : Ying Chao KUO et Ching Hwa CHANG

Présentation de Bio-architecture Formosana

La firme Bio-architecture Formosana a été fondée à Taipei par Ching Hwa Chang et Ying Chao Kuo en 1999. Cette entreprise taïwanaise aux visées mondiales fournit des services professionnels dans les domaines de l'architecture et de l'aménagement de l'environnement. Grâce à son design attentif, elle cherche à créer des environnements sains où s'estompe la frontière entre l'humain et la nature.

Description du projet

L'édifice principal a été façonné par les cultures bunun et zou. La bibliothèque, située au milieu de l'école, s'inspire du centre de rassemblement des hommes zou ; elle combine ainsi la symbolique d'un lieu de transmission intergénérationnelle de la sagesse à une fonction moderne de transmission du savoir. Elle a la forme d'un stramonium, une plante locale courante, ce qui renforce l'accessibilité du lieu pour les élèves. La bibliothèque est un important foyer de promotion de la lecture au sein de l'école et dans la communauté.

L'école fait un usage important des énergies propres : ses six éoliennes de 3 kW génèrent environ 18 kW d'énergie, ce qui représente 5 % de son électricité de rechange. Elle compte aussi un système photovoltaïque intégré, qui a été conçu pour répondre à des besoins d'hébergement de secours. Notre souhait est que cette énergie éolienne et solaire puisse compléter l'utilisation de l'électricité durant la saison des typhons.

Processus de co-création et d'implication des communautés autochtones

Dans le cadre d'une série de conférences menées auprès des communautés bunun et zou, nous avons discuté avec la population locale afin d'élaborer un concept pour la reconstruction de l'école. Nous avons étudié l'esprit de la communauté et discuté avec des artistes autochtones pour guider notre choix des détails de la façade et du plafond.

MINGCHUAN ELEMENTARY SCHOOL |

KAOHSIUNG, TAIWAN

Bio-architecture Formosana, Delta Electronics Foundation, Bunun Tribe and ㄚ u Tribe, 2011

Architects in Charge: Ying Chao KUO & Ching Hwa CHANG

Information about Bio-architecture Formosana

Bio-architecture Formosana was founded in 1999 by Ching Hwa Chang and Ying Chao Kuo in Taipei. As a Taiwan-based firm with global perspectives, we provide professional architecture and environmental design services. Through our alternative design, we hope to create a healthy environment which eliminates the boundary between human and nature.

Project Description

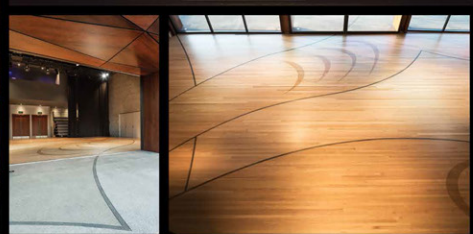
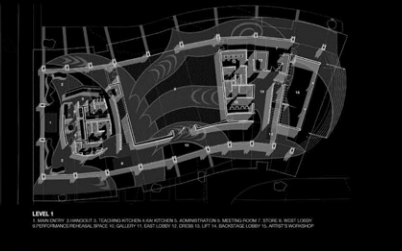
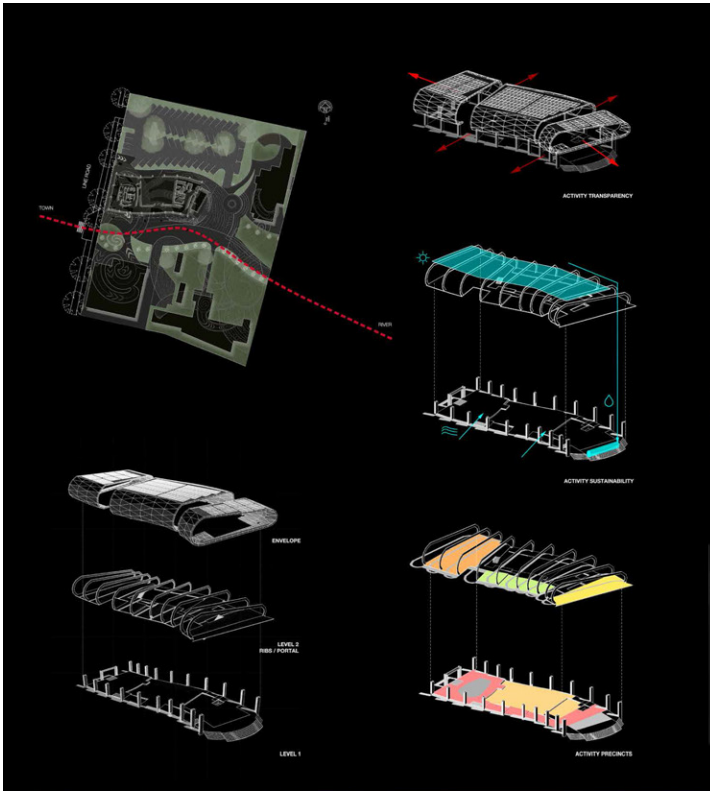
The main building was based on the Bunun and Zou culture. The library is located in the center of the school, inspired by the Zou males gathering center. It combines the symbolic place for the impartation of intergenerational wisdom and a modern knowledge transmission functionality. The building is in the form of a stramonium, a common local plant. This layout facilitates accessibility of the space for students. The library is an important space for promoting reading within the school and the community.

The school primarily uses clean energy: their 6 wind turbines of 3 KW generate an estimated volume of 18KW of energy, which will account for 5% of the school's alternative power. It also has an integrated photovoltaic system set up under the consideration of emergency shelter needs, and our hopes are that the wind and solar power will complement the use of electricity during the typhoon season.

Co-creation process and involvement of the native communities

Through a series of conferences with the native community (Bunun Tribe / Zou tribe), we talked to the locals directly and developed the concept for rebuilding the school. We studied the spirit of the natives and communicated with native artists for learning the elements which we used for designing the details for façade and ceiling.





archimedia
ecology | identity | integrity

TE ORO | GLEN INNES, AUCKLAND, NOUVELLE-ZÉLANDE

Archimedia, Auckland Council, Mana whenua iwi : Ngati Paoa, Ngai Tai K Tamaki, Ngati Whatua O Orakei, 2015

Présentation de Archimedia

Archimedia est une firme de design néo-zélandaise qui œuvre dans les domaines de l'architecture, de la décoration et de l'environnement.

L'équipe de design: Lindsay Mackie, Bernard Makoare, Martin Leung-Wai, Petelo Esekiele, David Thomas, David Fullbrook, Debbie Tikao, Karl Dawe, Russel Pihel, John Pollard

Description du projet

Te Oro est un établissement spécialisé en musique et en arts s'adressant exclusivement aux jeunes des communautés multiethniques de Glen Innes et de Panmure. « Te Oro » est le nom traditionnellement donné au son que produit le vent lorsqu'il balaye le cratère volcanique de Maungarei, situé tout près. Le site se situe à l'extrémité d'un parc linéaire et d'une piste traditionnelle reliant la rivière Tamaki au centre de Glen Innes. Ce projet est le fruit d'une longue démarche participative ouverte au cours de laquelle on a permis à la communauté de prendre toutes les décisions qu'elle pouvait en matière de design.

On a ainsi cherché à laisser s'exprimer une identité locale et à unir plus de 60 groupes ethniques. On a mandaté des artistes locaux pour créer des « sites de sons », qui combinent son, art visuel et espace grâce à l'assemblage de « cônes de sons », de colonnes gravées par CNC et de kowhatu (pierres).

Processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

Le sculpteur Bernard Makoare, de la communauté Ngati Whatua, a servi de guide culturel au sein de l'équipe d'Archimedia. La première étape du processus de consultation des mana whenua iwi a consisté en un atelier participatif mené par la Tamaki Inclusive Engagement Strategy (TIES). On a organisé une série d'ateliers, en plus de mener un travail de consultation auprès de cette communauté. Le processus de consultation s'est amorcé bien avant que des décisions soient prises en matière de design. Il s'est maintenu tout au long du processus de création et a guidé l'architecture, l'identité graphique, les œuvres d'art ainsi que le travail de gravure, d'art sonore et d'aménagement paysager du projet.

TE ORO | GLEN INNES, AUCKLAND, NEW ZEALAND

Archimedia, Auckland Council, Mana whenua iwi : Ngati Paoa, Ngai Tai K Tamaki, Ngati Whatua O Orakei, 2015

Information about Archimedia

Archimedia is a New Zealand architecture practice offering design services in the disciplines of architecture, interiors and ecology.

Design Team: Lindsay Mackie, Bernard Makoare, Martin Leung-Wai, Petelo Esekiele, David Thomas, David Fullbrook, Debbie Tikao, Karl Dawe, Russel Pihel, John Pollard

Project Description

Te Oro is a music and arts facility exclusively for young people from the ethnically diverse communities of Glen Innes and Panmure. Te Oro is the traditional name for the sound created by wind blowing across the open volcanic crater of nearby Maungarei. The site terminates a "finger park" which follows a traditional pathway from the Tamaki River to Glen Innes Town Centre. The project emerged from a prolonged period of open and collective engagement, with the community empowered to make every design decision possible.

An expression of local identity was sought, uniting over sixty ethnicities. Local artists were commissioned to create "sound-sites" which combine sound, visual art and space through an assemblage of "sound cones", CNC carved column panels and kowhatu (rocks).

An expression of local identity was sought, uniting over sixty ethnicities. Local artists were commissioned to create "sound-sites" which combine sound, visual art and space through an assemblage of "sound cones", CNC carved column panels and kowhatu (rocks).

Co-creation process and involvement of the native community

The Archimedia team included Ngati Whatua sculptor Bernard Makoare who acted as a cultural guide. Consultation with mana whenua iwi began with an "engagement" workshop, directed by the Tamaki Inclusive Engagement Strategy (TIES). Consultation with mana whenua was set up as a series of workshops in parallel with the community consultation process. Consultation began before any design decisions were made and continued throughout the design process, informing architecture, graphic identity, artworks, carving, sound artworks and landscaping.



Christchurch New Central Library/Christchurch/New Zealand

schmidt/hammer/lassen/
architects/



Project Manager, Client: Christchurch City Council
Native community involved: Ngai Tahu
Year: 2018

Project Description:
The New Central Library is one of the anchor projects in the Recovery Plan for the city of Christchurch after the damaging earthquakes in 2010 and 2011. The aim of the city is to become a vibrant city for all people and cultures recognizing, in particular, the Ngai Tahu heritage and places of social and historical significance.

The library site sits on the northern edge of Cathedral Square – Christchurch’s key civic space defined by Christchurch’s Cathedral.

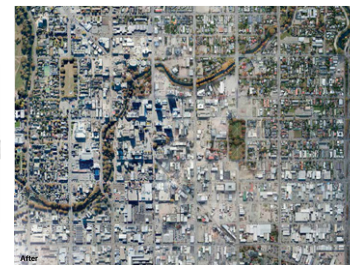
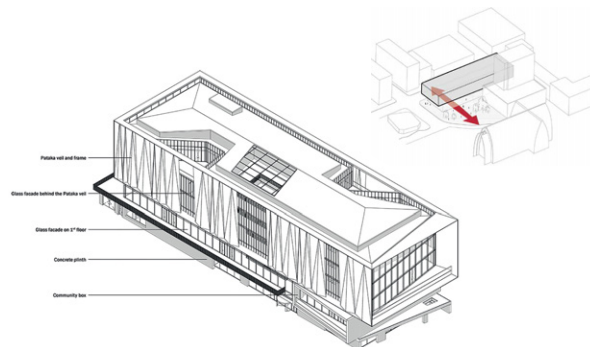
The New Central Library will be the flagship of the Christchurch library network and provide an important civic function as a social gathering point in the rebuilt city. It will provide easy access to digital technologies and local heritage collections. There will be exhibition and performance spaces, a learning centre, spaces to relax indoors and outdoors and activities to entertain and educate young people.

Process of co creating and involvement of native communities:
Through extensive public and stakeholder engagement, the Library is designed with strong references to the Ngai Tahu’s social and cultural traditions:

Urban carpet; the ground floor of the NCL is treated as a continuation of the public realm of the square creating a welcoming and informal entrance.

The Community Arena is designed as the city’s place of discussion, debate and celebration with a strong connection to the civic space of Cathedral Square.

The Pataka, for Ngai Tahu, symbolizes a knowledge storehouse raised upon posts. Therefore, the upper three floors encloses the Oceania floor and the majority of the library’s collections, reading rooms and a creative area.



With 30 years of experience, Schmidt Hammer Lassen is one of Scandinavia’s most recognized and award-winning architectural practices. Working out of studios located in Copenhagen, Aarhus and Shanghai, we provide skilled architectural services all over the world, with a distinguished track record as designers of international high-profile architecture. We are deeply committed to the Nordic architectural traditions based on democracy, welfare, aesthetics, light, sustainability and social responsibility.

www.shl.dk

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE DE CHRISTCHURCH | CHRISTCHURCH, NOUVELLE-ZÉLANDE

Schmidt Hammer Lassen Architects, Conseil municipal de Christchurch, Ngai Tahu, 2018

Présentation de Schmidt Hammer Lassen Architects

Forte de 30 ans d’expérience, Schmidt Hammer Lassen est une des firmes d’architecture les plus reconnues et les plus primées de Scandinavie. Depuis nos studios de Copenhague, d’Aarhus et de Shanghai, nous fournissons des services architecturaux spécialisés pour des clients des quatre coins du monde. Nous affichons une impressionnante feuille de route, qui comporte d’importants projets internationaux. Nous nous inscrivons dans la tradition architecturale nordique, qui repose sur la démocratie, le bien-être, l’esthétisme, la luminosité, la durabilité et la responsabilité sociale.

Description du projet

La nouvelle bibliothèque centrale de Christchurch est un des projets phares du plan de reconstruction de la ville à la suite des séismes destructeurs de 2010 et de 2011. Christchurch a pour objectif de devenir une ville dynamique pour les gens de toutes les cultures, où on reconnaît l’héritage Ngai Tahu ainsi que les lieux importants sur les plans social et historique.

La bibliothèque sera érigée sur le flanc nord de Cathedral Square, la principale place publique de la ville, domine par la cathédrale de Christchurch.

La nouvelle bibliothèque centrale sera le fleuron du réseau de bibliothèques publiques de la ville. Elle remplira une importante fonction citoyenne dans la nouvelle ville en servant de lieu de rassemblement. Elle permettra l’accès aux technologies numériques ainsi qu’à des collections en lien avec le patrimoine local. On y trouvera des espaces d’exposition et de performance, un centre d’apprentissage et des aires de repos intérieures et extérieures. De plus, on y tiendra des activités de divertissement et d’éducation pour les jeunes.

Processus de co-création et d’implication de la communauté autochtone

Grâce à la participation importante du public et des parties prenantes, le design de la bibliothèque évoque fortement les traditions sociales et culturelles Ngai Tahu.

Tapis urbain – le rez-de-chaussée de la bibliothèque se veut la continuité de l’espace public qu’est Cathedral Square, ce qui en fait une aire d’entrée accueillante et familière.

Airé communautaire – on a conçu cette arène pour qu’elle serve d’espace de discussion, de débat et de célébration ; elle est fortement liée à l’espace citoyen de Cathedral Square.

Pataka – pour les Ngai Tahu, le pataka symbolise un entrepôt du savoir érigé sur des pilotis. Les trois étages supérieurs comprennent donc l’étage de l’Océanie, la majorité des collections de la bibliothèque, des salles de lecture ainsi qu’un espace de création.





INDIGENOUS DESIGN
STUDIO + ARCHITECTURE, LLC

CENTRE MULTIFONCTIONNEL DU CHAPTER DE KAYENTA | KAYENTA, ARIZONA, ÉTATS-UNIS

Indigenous Design Studio, Tamarah Begay, Chapter de Kayenta, Navajo Housing Authority, Nation navajo, 2017

Présentation du Indigenous Design Studio

Notre nom, Indigenous Design Studio, témoigne des quatre valeurs fondamentales de notre firme, soit la qualité, l'efficacité en fonction du coût, la durabilité et l'engagement envers les communautés autochtones.

Nos champs d'expertise comprennent l'architecture, la gestion de projets, la recherche en bâtiment, le design d'intérieur et l'élaboration de plans directeurs. La firme Indigenous Design Studio a été créée afin d'offrir à tous les peuples autochtones des États-Unis un design unique, durable, novateur et stimulant qui s'inscrit dans l'environnement naturel et contribue à la préservation de l'héritage historique et culturel des communautés.

Description du projet

IDS+A a collaboré avec le Chapter de Kayenta et la Navajo Housing Authority dans la communauté navarise de Kayenta pour ouvrir de nouvelles perspectives sur la maison de Chapter navajo. Le centre multifonctionnel du Chapter de Kayenta remplacera l'actuelle maison du Chapter, qui ne parvient plus à répondre aux besoins croissants de la communauté. Afin de répondre aux besoins en matière d'espaces de rencontre et de donner du pouvoir à la communauté locale, ce nouveau centre comprendra des espaces de conférence, des espaces administratifs, un centre de ressources, une cuisine et un jardin communautaires ainsi qu'une cour qui est à la fois intérieure et extérieure. De plus, le centre multifonctionnel comprendra des locaux d'artisanat, des salles d'entraînement, des vestiaires, un espace polyvalent, un garde-manger communautaire, des aires d'apprentissage et d'activités pour les jeunes, une salle récréative et un centre pour aînés afin d'encourager la créativité, la mise en forme, la santé et l'intégration de toutes les générations.

Processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

Dès les premières étapes du processus de création, IDS+A a travaillé de concert avec la communauté afin de cerner la mission qui guiderait le projet. Cette mission est la suivante : créer un établissement qui permet d'entrevoir l'avenir. Si ce nouveau centre se veut novateur, son design honorerait le passé en incorporant la langue, la culture et les traditions de la communauté Kayenta. Il s'inspirerait des formes architecturales navajo afin de créer un environnement où les visiteurs se sentent « chez eux ». De plus, différents espaces encourageront le bien-être en communauté. L'engagement soutenu de notre équipe envers le processus de design collaboratif a permis de concevoir un nouveau pôle communautaire durable et hautement fonctionnel qui pourra devenir un vecteur d'expression de la culture, des idées et de la vision de la communauté, et ce, pour les générations à venir.



Main entry, looking west

Interior perspective, welcome center

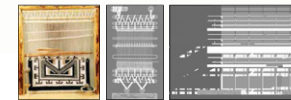


Interior perspective, welcome center entry



Courtyard perspective, looking north

The welcoming entry consists of shading strategies that are influenced by the traditional Navajo weaving loom, whose mesh like is represented as a shading device, which help to further cultural connections throughout the building envelope.



Indigenous Design Studio + Architecture / Firm Profile

The name Indigenous Design Studio reflects the four core values of the firm. These values include: quality, cost effectiveness, sustainability, and commitment to Native American communities.

The primary disciplines include Architecture, Project Management, Building Research, Interior Design, and Master Planning. Indigenous Design Studio was created to provide unique, sustainable and innovative designs for all Native American Tribes throughout the country, where they can be stimulated by the experience of the designs that encompass their natural surroundings while preserving their history and culture.

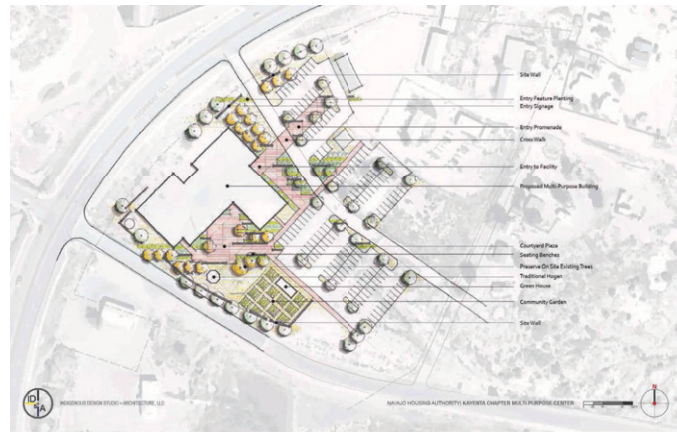
Project Information / Technical Information

Kayenta Chapter Multi-Purpose Center
Kayenta, Arizona
Tamarah Begay, Kayenta Chapter and Navajo Housing Authority
Navajo Nation, USA
June 2015 - May 2017

Within with the innovative community of Kayenta, IDS+A collaborated with Kayenta Chapter and Navajo Housing Authority to create a fresh perspective on the Navajo Chapter House. The Kayenta Chapter Multi-Purpose Center will replace the existing Chapter House which could no longer meet the needs of the growing community. Responding to the regional need for meeting space and to empower the local community, the new facility will consist of the conference spaces, chapter administration space, community resource center, community kitchen, community garden, and a courtyard space that blends the boundaries of indoor and outdoor space. In addition, the Multi-Purpose Center will encourage creativity, fitness and health, and multi-generation integration by providing an arts & crafts classroom, fitness rooms, locker rooms, multi-purpose space, community pantry, youth learning and activity area, recreational hall and a senior center.

Process / Co-creating and Involvement of Native Communities

Early in the design phase, IDS+A worked with the community to develop a mission statement that would guide the project. This mission statement was developed as: to create a facility with a view to the future. While the new facility is to be innovative, the design will honor tradition by incorporating the language, culture, and traditions of the Kayenta community. This is accomplished by taking inspiration from Navajo building forms, creating an environment that makes visitors feel "at home", and by providing a range of spaces that encourage social well-being. The team's continued dedication to a collaborative design process resulted in a new community hub that is sustainable, highly functional building that can become an expression of the community's culture, ideas, and their outlook for generations to come.





PLAN DU COMPLEXE COMMUNAUTAIRE SKOKOMISH ET CENTRE COMMUNAUTAIRE

SKOKOMISH, WASHINGTON, ÉTATS-UNIS

7 Directions Architects/Planners, Skokomish Indian Tribe, 2017

Principal architect: Daniel Glenn, 7d design team: Luis Borrero, Kim Deriana
 Consultants: Civil engineer / Landscape Architect / SCJ Alliance, Structural engineer: Malsam Tsang, Mechanical/plumbing: Ecotope, Electrical engineer: Travis Fitzmaurice & Assoc.

Présentation de 7 Directions Architects/Planners

7 Directions Architects/Planners est une firme contrôlée et dirigée par des Autochtones des États-Unis. Elle a largement collaboré avec des communautés autochtones à la planification et à la conception de projets hautement durables qui reflètent la culture ancestrale. Cette firme est reconnue pour ses compétences en matière de communication avec les diverses communautés, qu'elle implique dans l'élaboration de ses projets. Elle adopte une approche pragmatique et globale afin de respecter les besoins et les budgets des communautés et d'assurer une exécution réussie. 7 Directions est dirigée par Daniel Glenn, un architecte autochtone de renommée internationale. M. Glenn, qui est un Crow du Montana, compte plus de 30 ans d'expérience dans la conception, la gestion et l'enseignement d'une architecture et d'un urbanisme durables, abordables et culturellement pertinents dans les milieux urbains ou ruraux des États-Unis. 7 Directions est soutenue par une solide équipe d'ingénieurs et de spécialistes en environnement pour qui le design durable constitue une vocation.

Description du projet

La construction d'un centre communautaire est un rêve devenu réalité pour Skokomish, une communauté siégeant sur la rive sud du canal Hood du Puget Sound, dans l'État de Washington. Le projet s'est ouvert par l'élaboration d'un plan directeur visant à relocaliser en hauteur les installations de la communauté, érigées dans une plaine inondable. C'est 7 Directions qui a piloté ce processus. La phase 1 du plan directeur prévoit la construction d'un nouveau centre communautaire de 2 044 m² qui abriterait une salle de rassemblement communautaire, un gymnase pouvant accueillir des tournois, une salle commune et une salle à manger pour les Aînés, une cuisine communautaire et des espaces de bureaux. Le processus de création comprend de longues rencontres avec la communauté, des ateliers, et l'implication d'artistes locaux. Ce projet a comme objectif de doter la communauté Skokomish d'un nouveau lieu de rencontre et de loisirs qui lui permet d'exprimer et de célébrer sa culture et ses traditions. Ce bâtiment a été conçu pour être aussi durable que possible et pour répondre aux exigences de la certification LEED platine. Il comporte d'ailleurs un réseau de photovoltaïques de 140 kW et est en voie de devenir le premier projet à consommation nette zéro à être réalisé en terre autochtone aux États-Unis.

Processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

Notre processus de design se fonde sur une recherche culturelle et géographique ainsi que sur une démarche participative interactive. Nos techniques visent à connaître l'opinion de la communauté et des gens qui habiteront nos designs. Nous désirons travailler en accord avec la culture, le climat et les besoins de chaque communauté, et avons peaufiné notre méthode en collaborant avec des personnes de diverses cultures et nations à l'échelle du pays.

Pour ce projet, le conseil de Skokomish et l'ensemble de la communauté ont participé à la planification, au développement, au choix du site, à la détermination de concepts et au design, dans le cadre d'une démarche de design interactif et collaboratif visant à répondre aux besoins de la communauté. Parmi les participants, on comptait le conseil de bande, le comité culturel, des Aînés, des jeunes, des artistes ainsi que le personnel de la communauté. Les entrevues, les ateliers, les réunions du conseil et les rencontres de design interactif sont tous des éléments qui ont grandement contribué à la réussite du projet.

SKOKOMISH TRIBAL CAMPUS PLAN & COMMUNITY CENTER |

SKOKOMISH, WASHINGTON, UNITED STATES
 7 Directions Architects / Planners, Skokomish Indian Tribe, 2017

Principal architect: Daniel Glenn, 7d design team: Luis Borrero, Kim Deriana
 Consultants: Civil engineer / Landscape Architect / SCJ Alliance, Structural engineer: Malsam Tsang, Mechanical/plumbing: Ecotope, Electrical engineer: Travis Fitzmaurice & Assoc.

Information about 7 Directions Architects/Planners

7 Directions Architects/Planners is a Native American owned and led firm with extensive experience working with indigenous communities to plan and design projects that are highly sustainable and reflective of their tribal culture. The firm is recognized for its skills in engaging and communicating with tribal groups and diverse communities to envision a project while bringing a pragmatic and comprehensive approach to meet tribal needs and budgets and successful implementation. The firm is led by Daniel Glenn, an internationally recognized Native American architect from the Crow Tribe of Montana with over 30 years of experience in the design, management and teaching of sustainable, affordable, and culturally responsive architecture and planning efforts in urban and rural environments across the United States. 7 Directions' work is supported by a strong team of environmental and engineering who specialize in sustainable design approaches.

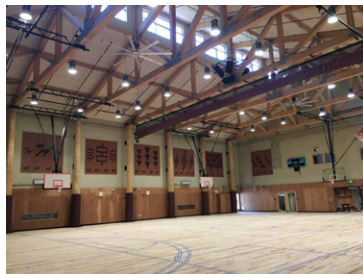
Project description

The Skokomish Community Center on the southern end of the Hood Canal of Puget Sound in the state of Washington has long been a dream of the Skokomish people, and the Tribe has finally made that dream a reality. The project began with a master planning effort led by 7 Directions to relocate tribal facilities out of a flood plain onto higher ground. Phase One of the master plan includes the new 2,044 square meter community center which houses a community gathering hall, a tournament size gymnasium, an Elder's room and dining hall, community kitchen, and office space. The design process included extensive community meetings, "kit-of-parts" workshops, and engagement of local artists. The design of the Skokomish Community Center is intended to provide a vital new gathering and recreation place for the Skokomish Tribe as well as a place to express and celebrate the culture and traditions of the Tribe. The building is also designed to be as sustainable a building as possible, and is designed to a LEED Platinum specification. The buildings include a 140-kW photovoltaic array and is projected to be one of the first Net Zero projects on tribal land in the United States.

Co-creation process and involvement of the native community

Our design methodology is based on cultural and site research and interactive participatory design. We seek input directly from the people who will inhabit our design, through techniques developed to draw out the voice of the tribe. Our work seeks to be specific to the culture, climate and needs of each community. We have honed these techniques with people of diverse cultures and tribes around the country.

In this project, we worked closely with the Skokomish Indian Tribal Council and the larger community in the overall process of planning, development, site selection, concept design and design development with an interactive design process to meet the needs of the Tribe. Participants included the Tribal Council, the Cultural Committee, elders, youth, tribal artists, and tribal staff. Interviews, Community Workshops, Council meetings and integrative Design Team meetings contributed greatly to the success of the project.



SQUAMISH LIL'WAT CULTURAL CENTER

LOCATION
Whistler, BC

CLIENT
Spo7ez Cultural and Community Society

NATIVE COMMUNITIES INVOLVED
Squamish and the Lil'wat Nation

BUILDING SIZE
38,000 sq. ft.

CONSTRUCTION COST
\$19.0 million

DESIGN/CONSTRUCTION
2006 / 2008

DESIGN TEAM

Formline Architecture
Alfred Waugh, Design Architect

Contract Administration Architect
Ratio Architecture
Michael Barnes, Project Architect



The Squamish Lil'wat Cultural Centre is a celebration of two Nations; a symbol of the Squamish and Lil'wat Nations working together to share their overlapping territories in the Pristine Valley. Alfred Waugh worked with both Nations through workshops and meetings with a steering committee composed of Nation representatives and special consultants.

The Cultural Centre was built to respect the landscape and act as the doorway to the forest. Through sustainable planning and design, this project significantly contributes to Whistler's reputation as an innovative community, emphasizing its efforts to prevent and reduce negative environmental impacts. The Squamish Lil'wat Cultural Centre symbolically connects to the environment and raises the importance of responsible land stewardship.

The Squamish Lil'wat Cultural Centre was a project that relied on a fundraising campaign involving the Provincial and Federal governments and the Private Sector. Formline Architecture was commissioned for Pre-Design through Construction Documents services.

FORMLINE ARCHITECTURE
1410 MARINE DRIVE WEST VANCOUVER BC V7T 1A8
T: 604.912.0203 E: info@formline.ca W: www.formline.ca

Formline Architecture is an award-winning architecture firm located in West Vancouver, BC with clients from the Northwest Pacific Region to Ontario. The company is founded by Alfred Waugh one of the few registered First Nations Architects in Canada. Through Alfred's 20 years of experience working with First Nations groups he has developed a design process based on Culture, Community, Environment, and Technology. This process is based on listening and engaging with our clients and integrating all four of these principles to be more responsive to a specific peoples cultural identity, regional response and at the same time respecting the environment.

CENTRE CULTUREL SQUAMISH LIL'WAT |

WHISTLER, COLOMBIE-BRITANNIQUE, CANADA

FormLine Architecture, Spo7ez Cultural and Community Society, Nations Squamish et Lil'wat, 2008

Le centre culturel Squamish Lil'wat célèbre deux Nations. Il symbolise la coopération entre les Squamish et les Lil'wat dans le partage de leurs territoires qui se chevauchent dans la vallée Pristine. Alfred Waugh a travaillé avec les deux Nations dans le cadre d'ateliers et de rencontres, qui étaient dirigés par un comité formé de représentants des communautés et de consultants spéciaux.

Le Centre culturel a été conçu pour s'inscrire dans le paysage et servir de porte d'entrée vers la forêt. Grâce à sa planification et à sa conception durables, ce projet contribue aux efforts déployés par Whistler pour prévenir et atténuer son impact environnemental, renforçant ainsi la réputation novatrice de cette ville. Le centre culturel Squamish Lil'wat incarne un lien symbolique avec la nature, soulignant ainsi l'importance d'une gestion responsable de l'environnement.

Le projet du centre culturel Squamish Lil'wat a été rendu possible grâce à une collecte de fonds qui a mobilisé les gouvernements provincial et fédéral ainsi que des acteurs du secteur privé. On a mandaté FormLine Architecture pour les étapes allant du pré-design à l'élaboration du projet architectural.

Formline Architecture est une firme d'architecture primée dont le siège est à West Vancouver, en Colombie-Britannique. Sa clientèle provient de nombreuses régions, du Pacifique Nord-Ouest à l'Ontario. Alfred Waugh, le fondateur de la firme, est du petit nombre d'architectes canadiens issus des Premières Nations. Au cours de 20 années qu'il a passées à travailler auprès des Autochtones, il a acquis une méthode de design qui se fonde sur la culture, la communauté, l'environnement et la technologie ainsi que sur l'écoute et l'inclusion des clients. Cette méthode lui permet de s'adapter à l'identité culturelle de chaque peuple, de mieux répondre à la rétroaction de la communauté et de respecter l'environnement.



LIARD RIVER HOT SPRINGS

LOCATION
Liard River, BC.

CLIENT
BC Ministry of Environment

NATIVE COMMUNITIES INVOLVED
Liard River First Nation (Dene)

COMPLETION
2012

CONSTRUCTION BUDGET
\$600,000

DESIGN TEAM
Alfred Waugh, Principal Architect
Matthew Lahey, Architect



The Liard River Hot Springs project replaces the existing timber deck and change room facility that was eroding due to environmental exposure. The design addresses the needs of the rugged northern climate while creating a welcoming environment for the hot spring bathers. The project consists of new separate mens and womens change rooms, an expanded and upgraded deck, hot springs amenities and an upgraded path network. The deck is semi-circular in plan, centered on the hot springs. Stepped levels of canal-salvaged lpe provides generous space for descent into the springs. During the material research, mock-ups of proposed materials were delivered to the site and set out over the winter to be tested for durability maintenance and climate exposure.

The construction process had to be specifically site sensitive as there was a red listed snail that lived along the shore line of the hot springs. Helical screw piles were installed while the old facility deck was in place to minimize damage to the ground.

FORMLINE ARCHITECTURE
1410 MARINE DRIVE WEST VANCOUVER BC V7T 1A8
T: 604.912.0203 E: info@formline.ca W: www.formline.ca

Formline Architecture is an award-winning architecture firm located in West Vancouver, BC with clients from the Northwest Pacific Region to Ontario. The company is founded by Alfred Waugh one of the few registered First Nations Architects in Canada. Through Alfred's 20 years of experience working with First Nations groups he has developed a design process based on Culture, Community, Environment, and Technology. This process is based on listening and engaging with our clients and integrating all four of these principles to be more responsive to a specific peoples cultural identity, regional response and at the same time respecting the environment.

SOURCE THERMALE DE LA RIVIÈRE LIARD LIARD RIVER, COLOMBIE-BRITANNIQUE, CANADA

FormLine Architecture, BC Ministry of Environment, Dene, 2012

Le projet de la source thermale de la rivière Liard a permis de remplacer la terrasse en bois et les anciens vestiaires du site qui avaient été endommagés par les éléments. La nouvelle construction convient aux rigueurs du climat nordique tout en offrant un environnement accueillant pour les baigneurs. Dans le cadre de ce projet, on a construit des vestiaires neuvs, rénovés, et agrandi la terrasse, ajouté des commodités et amélioré le réseau de sentiers. Avec sa forme arrondie, la terrasse épouse la source thermale. Elle mène à des marches en bois d'ipe récupéré du canal de Panamá qui permettent de descendre aisément dans l'eau de la source. Durant la phase de recherche, on a laissé des maquettes sur le site tout l'hiver afin d'évaluer la durabilité, la facilité d'entretien et la résistance au climat des différents matériaux suggérés.

Puisque le rivage abrite une espèce d'escargot figurant sur la liste rouge des espèces menacées, il était essentiel que le processus de construction soit spécifiquement adapté au site. On a donc installé des ancrs hélicoïdaux lorsque l'ancienne terrasse était encore en place afin de causer un minimum de dommages dans le sol.

Formline Architecture est une firme d'architecture primée dont le siège est à West Vancouver, en Colombie-Britannique. Sa clientèle provient de nombreuses régions, du Pacifique Nord-Ouest à l'Ontario. Alfred Waugh, le fondateur de la firme, est du petit nombre d'architectes canadiens issus des Premières Nations. Au cours de 20 années qu'il a passées à travailler auprès des Autochtones, il a acquis une méthode de design qui se fonde sur la culture, la communauté, l'environnement et la technologie ainsi que sur l'écoute et l'inclusion des clients. Cette méthode lui permet de s'adapter à l'identité culturelle de chaque peuple, de mieux répondre à la rétroaction de la communauté et de respecter l'environnement.



COWICHAN HOUSING

LOCATION
Duncan, B.C.

CLIENT
Cowichan Tribes

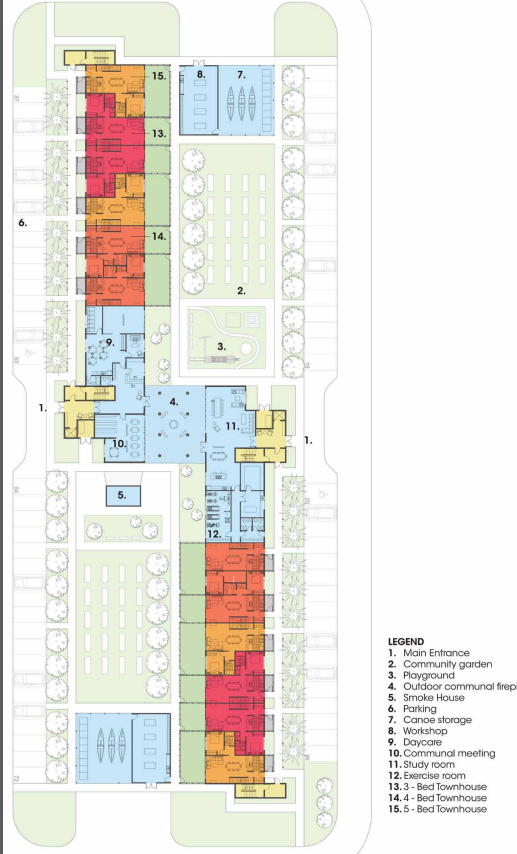
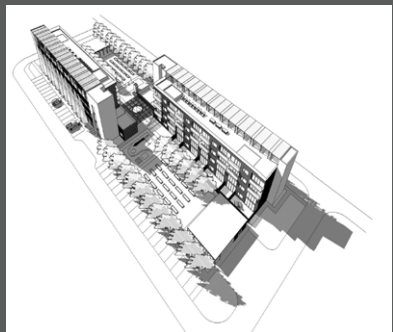
NATIVE COMMUNITIES INVOLVED
Cowichan Tribes

E ASABILITY STUDY
Completed study fall 2014

BUILDING SIZE R ODS ED)
5,320sm (57,264 ft²)

ESTIMATED CONSTRUCTION BUDGET
\$10 million

DESIGN TEAM
Formline Architecture + Urbanism
Alfred Waugh, Principal Architect
Kat Goska, Architect
Jennifer Pritchard, Communications



- LEGEND**
- 1. Main Entrance
 - 2. Community garden
 - 3. Playground
 - 4. Outdoor communal firepit
 - 5. Smoke House
 - 6. Parking
 - 7. Canoe storage
 - 8. Workshop
 - 9. Daycare
 - 10. Communal meeting
 - 11. Study room
 - 12. Exercise room
 - 13. 3 - Bed Townhouse
 - 14. 4 - Bed Townhouse
 - 15. 5 - Bed Townhouse

The Cowichan Tribes have a list of over 600 members waiting for on reserve housing. A series of world cafe style workshops were conducted with community members including elders, youth and council members. Findings from this process was gathered to develop a innovative housing approach to address the various demographics of the community. To create a sense of ownership and a sense of community the following considerations were addressed:

- Culture - How can cultural influence be integrated into the design of the building so the character of the building is uniquely belongs to the tribe. Integration of Cedar, use of artists, and building orientation were the highest ranked.
- Sustainability-There is a strong interest to reduce the amount of energy used by First Nations as we are the Custodians of the natural environment. Further many respondents have a desire to reduce energy loads to reduce utility bills which are ultimately passed on to tenants;
- Communal Spaces - How can we make a multi- unit building feel less like an apartment building and more like a community. Surveys indicated the highest ranked communal spaces included playgrounds, community meeting rooms, study rooms, daycare, and community gardens.
- Unique building typology-The innovative solution is a gallery loaded or single loaded building providing bachelor units to 4 to 5 bedroom townhouses. Units on the upper floors have an outside entrance with their own porch. In addition there is the potential to have windows on both sides of each unit maximizing the access to natural light and minimizing lighting costs. There is also cross ventilation advantages similar to a house. The front door and the balcony door can be opened to allow a breeze to blow through the apartment on hotter days. This option seeks to find a solution somewhere in between the typical apartment block and the single family dwelling.

FORMLINE ARCHITECTURE
1410 MARINE DRIVE WEST VANCOUVER BC V7T 1A8
T: 604.912.0203 E: info@formline.ca W: www.formline.ca

Formline Architecture is an award-winning architecture firm located in West Vancouver, BC with clients from the Northwest Pacific Region to Ontario. The company is founded by Alfred Waugh one of the few registered First Nations Architects in Canada. Through Alfred's 20 years of experience working with First Nations groups he has developed a design process based on Culture, Community, Environment, and Technology. This process is based on listening and engaging with our clients and integrating all four of these principles to be more responsive to a specific peoples cultural identity, regional response and at the same time respecting the environment.

HABITATIONS COWICHAN | DUNCAN, COLOMBIE-BRITANNIQUE, CANADA Formline Architecture + Urbanism, Cowichan Tribes, 2014

Architecte principal: Alfred Waugh.
Architecte: Kat Goska
Communications: Jennifer Pritchard

Présentation de Formline Architecture

Formline Architecture est une firme d'architecture primée dont le siège est à West Vancouver, en Colombie-Britannique. Sa clientèle provient de nombreuses régions, du Pacifique Nord-Ouest à l'Ontario. Alfred Waugh, le fondateur de la firme, est du petit nombre d'architectes canadiens issus des Premières Nations. Au cours de 20 années qu'il a passées à travailler auprès des Autochtones, il a acquis une méthode de design qui se fonde sur la culture, la communauté, l'environnement et la technologie ainsi que sur l'écoute et l'inclusion des clients. Cette méthode lui permet de s'adapter à l'identité culturelle de chaque peuple, de mieux répondre à la rétroaction de la communauté et de respecter l'environnement.

Description du projet

Un style unique – la solution retenue consiste en un immeuble dont les appartements se situent sur le même côté et donnent sur une promenade. Les unités varient en taille, allant de studios à des maisons de 4 ou 5 chambres. Les unités des étages supérieurs ont une porte extérieure qui donne sur un balcon privé. De plus, il est possible d'ajouter des fenêtres des deux côtés de chaque unité afin de recevoir plus de lumière du jour et de réduire les coûts d'éclairage. En matière de ventilation transversale, ce projet offre des avantages comparables à ceux d'une maison. Lors des chaudes journées d'été, l'ouverture de la porte avant et de la porte du balcon permet le passage d'un courant d'air dans l'appartement. Ce projet se veut donc un compromis entre l'immeuble à logements typique et la maison unifamiliale.

Processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

Dans les communautés Cowichan, plus de 600 personnes sont en attente d'un logement en communauté. Dans le cadre de ce projet, nous avons mené une série d'ateliers suivant la méthode world café auprès des membres de la communauté, y compris les Aînés, les jeunes et les membres du conseil. Nous avons ensuite compilé les résultats de ces ateliers pour mettre sur pied une approche novatrice en matière de logement qui répondrait aux besoins des différents groupes démographiques de la communauté. Pour créer un sentiment d'appartenance et un esprit de communauté, nous avons tenu compte des points suivants :

- La culture – comment intégrer des éléments culturels à la conception du bâtiment pour que ce dernier possède un caractère propre à la communauté? Les principaux éléments retenus en la matière étaient l'utilisation du cédrar, l'apport des artistes et l'orientation du bâtiment.
- La durabilité – la question de la réduction de la consommation d'énergie suscite un fort intérêt chez les Premières Nations, car nous sommes les gardiens de notre environnement. De plus, de nombreux participants ont exprimé le désir de diminuer la consommation d'énergie afin de réduire les dépenses en services publics des résidents.
- Les espaces communautaires – comment faire pour que ce projet ressemble moins à un immeuble à logements et plus à une communauté? Parmi les espaces communautaires de choix révélés par les enquêtes, on compte les terrains de jeux, les salles communautaires, les salles d'étude, les garderies et les jardins communautaires.



FIRST PEOPLES HOUSE

LOCATION
Victoria, BC.

CLIENT
University of Victoria

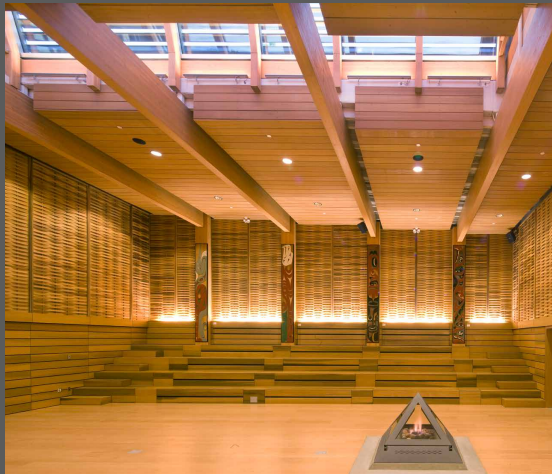
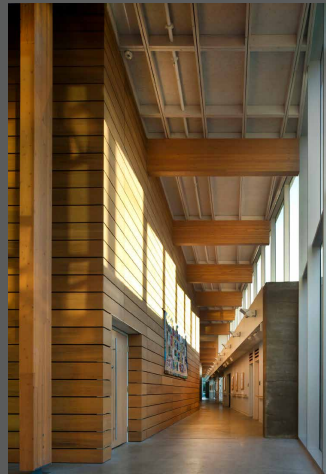
NATIVE COMMUNITIES INVOLVED
Songhees Nation (Lekwungen People)

DESIGN / CONSTRUCTION
2007/2009

BUILDING SIZE
12,875 ft²

CONSTRUCTION BUDGET
\$5.8 million

DESIGN TEAM
Alfred Waugh, Principal Architect
Ken Wong, Junior Architect



This multi-purpose educational facility houses the Indigenous Graduate Student Union, Native Student Union, classrooms, faculty and counseling offices, lounges, study and ceremonial spaces. The building design is inspired by the Coast Salish Longhouse. Contemporary and traditional house posts welcome visitors at a main entry plaza.

The design of this facility resulted from an extensive consultation process with a steering committee composed of students elders, faculty members and facility managers through a series of workshops. In addition presentations to the President's advisory committee, and members of the Songhees Nation was made for their input.

Some of the unique culturally specific feature of the building includes a cedar woven panel system used on the walls of the Ceremonial Hall inspired by the bull rush mats used in the Salish Longhouses. Emphasis on sustainable objectives were maintained throughout the building, including natural ventilation and earth tube pre-heating/cooling in high performance envelope. First Peoples House is LEED Gold certified, uses minimal irrigation and is surrounded by permaculture low-maintenance indigenous garden. The angled planted roof reduces storm water runoff by creating a waterfall effect into a landscaped pond.

The infusion of traditional symbolism with innovative and sustainable building strategies helps to reinforce First Nations position as custodians of Nature in the 21st century. All wood products were regionally sourced, with all of the Western Red Cedar coming from the Dididat Nation on the North West Coast of Vancouver Island.



Formline Architecture is an award-winning architecture firm located in West Vancouver, BC with clients from the Northwest Pacific Region to Ontario. The company is founded by Alfred Waugh one of the few registered First Nations Architects in Canada. Through Alfred's 20 years of experience working with First Nations groups he has developed a design process based on Culture, Community, Environment, and Technology. This process is based on listening and engaging with our clients and integrating all four of these principles to be more responsive to a specific peoples cultural identity, regional response and at the same time respecting the environment.

MAISON DES PREMIERS PEUPLES | VICTORIA, COLOMBIE-BRITANNIQUE, CANADA

Formline Architecture + Urbanism, Université de Victoria, Songhees Nation (ekw ngen People) 2009

Architecte principal: Alfred Waugh
Architecte junior: Ken Wong

Présentation de Formline Architecture

Formline Architecture est une firme d'architecture primée dont le siège est à West Vancouver, en Colombie-Britannique. Sa clientèle provient de nombreuses régions, du Pacifique Nord-Ouest à l'Ontario. Alfred Waugh, le fondateur de la firme, est du petit nombre d'architectes canadiens issus des Premières Nations. Au cours de 20 années qu'il a passées à travailler auprès des Premières Nations, il a acquis une méthode de design qui se fonde sur la culture, la communauté, l'environnement et la technologie ainsi que sur l'écoute et l'inclusion des clients. Cette méthode lui permet de s'adapter à l'identité culturelle de chaque peuple, de mieux répondre à la rétroaction de la communauté et de respecter l'environnement.

Description du projet et processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

Cet édifice universitaire multifonctionnel abrite deux associations d'étudiants autochtones, des salles de cours, des bureaux de professeurs et de conseillers, des salons, des espaces d'étude et des aires cérémoniales. Son design, qui s'inspire de celui des maisons longues des Salish de la côte, comprend des poteaux sculptés contemporains et traditionnels qui se dressent à l'entrée du bâtiment pour accueillir les visiteurs.

Le design de ce bâtiment est le fruit d'un long processus de consultation. On a mené une série d'ateliers dirigés par un comité composé d'étudiants, d'Aînés, de membres du corps professoral et d'administrateurs de l'établissement. De plus, le projet a été présenté au comité consultatif du président et aux membres de la Nation Songhees afin de recevoir leur rétroaction.

Parmi les caractéristiques culturellement pertinentes du bâtiment, on compte les murs de la salle cérémoniale, qui sont recouverts de panneaux en cèdre tissé. Ces derniers s'inspirent des tapis en quenouille des maisons longues salish. Conçu dans une optique de durabilité, l'édifice comporte notamment un système de ventilation naturelle ainsi qu'un puits canadien, qui assure le préchauffage ou le refroidissement de l'espace intérieur. Certifiée LEED Or, la maison des Premières Nations requiert une irrigation minimale et est entourée d'un jardin de plantes indigènes en permaculture qui nécessite peu d'entretien. Le toit vert en pente concentre les eaux de pluie en une chute qui se jette dans un étang aménagé, ce qui permet de réduire les pertes d'eau.

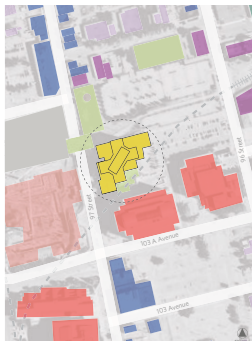
Cette incorporation d'un symbolisme traditionnel à des stratégies de construction novatrices et durables témoigne du rôle des Premières Nations en tant que gardiens de la nature au XXIe siècle. De plus, on n'a employé que du bois d'origine locale lors de la construction. Par exemple, on a utilisé du thuya géant provenant de la Nation Dididat, située sur la côte ouest de l'île de Vancouver.





MANASC ISAAC
Engaging Architecture

NORTH WEST VIEW OF THE COMMUNITY CENTRE, AUGUST 2017



THE COMMUNITY CENTRE AT BOYLE STREET

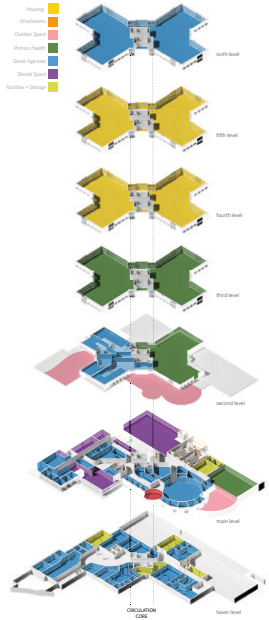
LOCATION: EDMONTON, ALBERTA
CLIENT: BOYLE STREET COMMUNITY SERVICES
REMAINING PROJECT
BUILDING SIZE: 18,007 sqft

The Community Centre at Boyle Street is looking to reimagine the former Edmonton Downtown Remand Centre, a provincial correctional facility that housed inmates awaiting court from 1979 to 2012. In this location large expansion is possible to co-locate many social, health and community services, which will improve upon what is currently being provided in the city of Edmonton for people working through the cycle of poverty and homelessness.

Recognizing that a majority of visitors to the community centre will be Indigenous, The Community Centre design will honor this heritage by incorporating culturally sensitive elements, while being inclusive to all. The use of natural land-based materials, artwork and organic shapes will all contribute to the welcoming character of the community centre. In this case, The Community Centre design and the service program will encourage and support the process of reconciliation and cordiality within the community. The following programs, services and agencies will meet the needs of the current and growing community:

- 24-hour access to washrooms, showers, drinking water, and laundry facilities;
- Safe consumption site;
- Pharmacy and a bank accessible to the main street;
- The kitchen on the main floor provides meals to people who are being served in the building, as well as offer food services for housing and serve additional floors where needed. This kitchen can also provide employment opportunities for those who are looking for accessible employment training;
- Rooftop terraces, private and public plazas that will have allocated space for healing and rest that make a statement about hope for Canada's Indigenous peoples while recognizing our joint history on this land;
- A Generational and Cultural Room that will always be entered from the East. The orientation of this room is important for Indigenous people in this area because holding ceremonies and honouring cultural traditions is an important part of the community; and
- Organizations and Agencies that have shown a desire to create complete wrap around service delivery with social supports in this building.

The Community Centre at Boyle Street will be a place that is safe, welcoming and encourages community, its interweaver space and design will reflect the vision, ethos, and values of its partner organizations and community member clients alike. With its unprecedented program for interaction collaboration and integration, it will provide opportunities for people to connect, to re-ignite access to critical services, to restore hope, to realize potential, and to improve the lives of some of our most vulnerable citizens.



WEST VIEW OF THE COMMUNITY CENTRE, AUGUST 2017

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE LA RUE BOYLE |

EDMONTON, ALBERTA, CANADA

Manasc Isaac, Boyle Street Community Services, Communauté autochtone urbaine, 2017

Présentation de Manasc Isaac

Des années de collaboration avec les Premières Nations partout en Alberta.

Manasc Isaac a conçu l'académie publique Amiskwacyi d'Edmonton ainsi que plusieurs écoles de communautés, notamment à Saddle Lake, à Driftpile, à O'Chiese et à Peguis. Travaillant de concert avec les Premières Nations, nous avons également conçu des écoles, des centres de guérison, des centres de soins de santé et des établissements d'enseignement postsecondaire dans des communautés comme Peguis (Manitoba), Chateh et Bushé (nord de l'Alberta) et Peigan (sud de l'Alberta).

Manasc Isaac a l'honneur de travailler auprès des communautés des Premières Nations et des Métis de l'Alberta depuis plus de 25 ans. Adoptés d'innovation culturelle, nous démontrons une compréhension des récits qui doivent être au cœur du processus de planification et de design pour assurer une collaboration fondée sur la confiance et le respect avec les clients, les Aînés, les familles et les partenaires issus de la communauté. Nous nous inspirons des enseignements traditionnels pour guider notre processus de création et créer des bâtiments qui ont un effet net positif sur la Terre. Nous avons conçu des écoles, des centres de guérison, des centres de soins de santé et des établissements d'enseignement postsecondaire dans plusieurs communautés, que ce soit à Peguis (Manitoba), à Chateh et à Bushé (nord de l'Alberta) et à Peigan (sud de l'Alberta). Nous avons travaillé de concert avec des communautés inuit, métisses, crie, déné tha', saulsteaux, blackfoot et d'autres Premières Nations de l'Ouest canadien.

Description du projet

Le projet de centre communautaire de la rue Boyle vise à repenser l'ancien Edmonton Downtown Remand Centre, un établissement carcéral provincial qui transitait des prisonniers en attente de procès entre 1979 et 2012. Il s'agit d'un site présentant un important potentiel d'expansion. Il est possible d'y intégrer plusieurs services sociaux, sanitaires et communautaires qui amélioreraient l'offre de services pour les personnes vivant dans le cycle de la pauvreté et de l'itinérance à Edmonton.

Puisqu'une majorité de ses visiteurs seront des Autochtones, le centre honorerait l'héritage des Premiers Peuples grâce à un design qui incorporera des éléments pertinents sur le plan culturel, tout en demeurant inclusif. Le centre communautaire de la rue Boyle sera un lieu sécuritaire et accueillant qui encouragera l'esprit communautaire. Le centre offrira un programme novateur de collaboration intersectorielle qui visera l'intégration d'organismes et d'agences qui cherchent à fournir des services complets. Les visiteurs y trouveront des occasions de répit et de communication, en plus d'un accès immédiat à des services essentiels. Ce projet permettra de faire renaitre l'espoir, d'aider les gens à réaliser leur potentiel et d'améliorer la qualité de vie de citoyens parmi les plus vulnérables de notre société.

Processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

De 2015 à 2017, Manasc Isaac a travaillé de concert avec l'organisme Boyle Street Community Services ainsi que d'autres agences et organisations afin d'encourager la participation des principales parties prenantes du projet. Les ateliers menés auprès des parties prenantes et de la communauté portant sur l'élaboration d'une vision, l'évaluation du site et la cartographie communautaire, l'aménagement de l'espace ainsi que l'élaboration d'un programme et de stratégies de volumétrie.

THE COMMUNITY CENTRE AT BOYLE STREET |

EDMONTON, ALBERTA, CANADA

Manasc Isaac, Boyle Street Community Services, Urban Indigenous People, 2017

Information about Manasc Isaac

Extensive experience working with First Nations across Alberta.

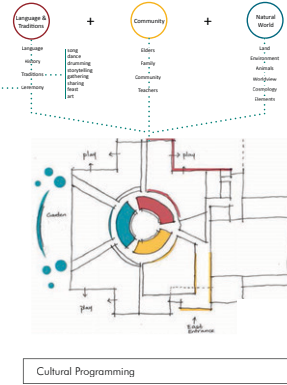
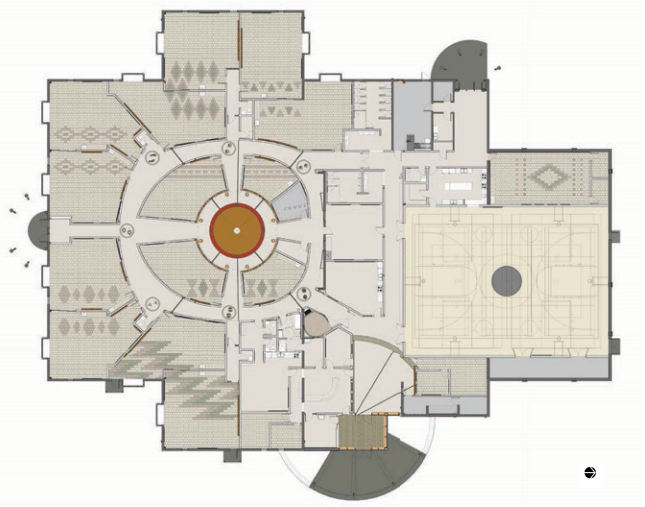
Manasc Isaac designed Edmonton Public's Amiskwacyi Academy as well as a number of on-reserve schools, including Saddle Lake, Driftpile, O'Chiese and Peguis. Our work with First Nations has led to the successful design of schools, healing centres, health centres and post-secondary educational facilities in communities from Peguis, Manitoba, to Chateh and Bushé in northern Alberta, to Peigan in the south.

Manasc Isaac has the honour of working in Alberta's First Nations and Métis communities, for over 25 years. We are familiar with the cultural innovations and have an understanding of the stories that must be embedded in the planning and design process in order to engage and collaborate in an atmosphere of trust and respect with clients, Elders, families and community partners. We seek input from traditional teachings to inform our architectural and design process as well as work to create buildings that have a positive net effect on the earth. We have planned and designed schools, healing centres, health centres and post-secondary educational facilities in communities from Peguis, Manitoba, to Chateh and Bushé in northern Alberta, to Peigan in southern Alberta. We have worked with Inuit, Métis, Cree, Dene Tha', Saulesteaux, Blackfoot and other First Nations in Western Canada.

Co-creation process and involvement of the native community

Manasc Isaac worked with Boyle Street Community Services and other pertinent agencies and organizations between 2015 and 2017 on engagement involving major stakeholders. Workshops with stakeholders and surrounding community involved visioning, site evaluation/community mapping, space planning, programming and massing strategies.



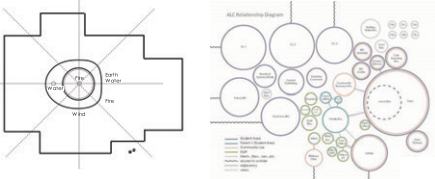


Cultural Programming

- Community Gathering Space & Kitchen (for pow wow's, feasts and round dances)
- Family & Elders Lounge
- Cultural Instruction Rooms: song, dance, drumming, theatre and music
- Gathering of Nations' Teaching Room
- Healing Room
- Indoor Gardens & Living Wall
- Outdoor Herb Garden
- Outdoor Amphitheatre Classroom (with barn, rock seating & prairie grasses)
- Wraparound Services: Wellness Clinic + Service Providers After Hours
- Smoking lounge in all rooms
- Clockwise circular pathway (medicine wheel teachings)

Cultural Design

- Medicine wheel, turtle, Blackfoot tipi poles and Metis Red River Cart references
- Calculated floor pattern & window alignment
- Seven Grandfather Teachings floor tracks
- Trails (Sagile)
- Love (Sagile)
- Courage (Bear)
- Respect (Buffalo)
- Honesty (Sagile)
- Humility (Wolf)
- Wisdom (Beaver)
- Elements: earth, fire, water, air
- Language gathering wall
- Display cases for artwork and artifacts
- Six Indigenous geographical regions classroom zones
- Indigenous plantings including Chokecherry, Saskatoon Berry, Bearberry and Prairie Sage
- Outdoor teaching areas
- 7 Wild Entry canopy design by a local indigenous artist



CENTRE D'ÉDUCATION À L'ENFANCE NIITSITAPI | CALGARY, ALBERTA, CANADA

Beck Vale Architects Planners Inc., Calgary Board of Education, Autochtones de la ville de Calgary, 2017

Présentation de Beck Vale Architects Planners Inc.

Depuis ses débuts, notre firme fait du respect des besoins de sa clientèle sa plus grande priorité. Nous offrons un design inspiré et visons toujours l'excellence dans la réalisation de nos projets. Cette approche, qui nous permet d'offrir des solutions uniques, est la pierre d'assise de notre succès depuis quatre décennies. Après avoir travaillé à la conception du centre d'interprétation du site de Head-Smashed-in en 1980, nous avons œuvré de concert avec Alberta Culture, les nations Piikani et Kainai de la Confédération Blackfoot, la bande Splatana de la nation Shuswap et la Première Nation des Chipewyans d'Athabasca pour réaliser des projets tant en Alberta qu'en Colombie-Britannique.

Consultante autochtone : Wanda Dalla Costa, AIA, professionnelle agréée LEED

Dalla Costa est membre de la Première Nation de Saddle Lake. Ses spécialités sont le design autochtone et l'implication de la communauté. Elle possède une firme, Redquill Architecture, dont le siège est à Phoenix, en Arizona.

Description du projet et processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

La rénovation du centre d'éducation à l'enfance Niitsitapi est une entreprise de taille dont le but est de créer une école accueillante et culturellement adaptée pour les élèves autochtones de Calgary (de la maternelle à la 5e année). Le ralliement de la communauté métisse, inuit et des Premières Nations de Calgary a été un élément essentiel du processus de création : il a permis de cerner les priorités du projet, de trouver des moyens d'honorer les différentes cultures et de comprendre comment les méthodes d'apprentissage traditionnelles peuvent influencer le programme et le design de l'école. Les rencontres avec les parents, les leaders de la communauté et les enseignants ont constitué les premières étapes de la démarche participative. Nous avons tenu cinq grands événements de consultation auprès de la communauté, en plus de nous entretenir en tête-à-tête avec des Aînés, des leaders de la communauté et des conseillers en culture. De plus, des cérémonies ont eu lieu pour reconnaître et remercier le projet et le site ainsi que pour choisir le nom de l'école. « Niitsitapi » est un mot blackfoot qui signifie « lieu pour tout l'apprentissage autochtone ».

NIITSITAPI EARLY LEARNING CENTRE | CALGARY, ALBERTA, CANADA

Beck Vale Architects Planners Inc., Calgary Board of Education, Calgary Urban Indigenous Community, 2017

Information about Beck Vale Architects Planners Inc.

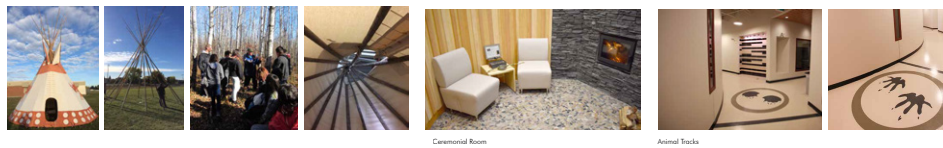
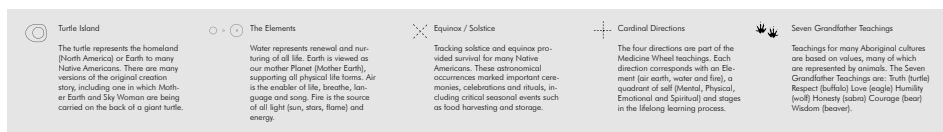
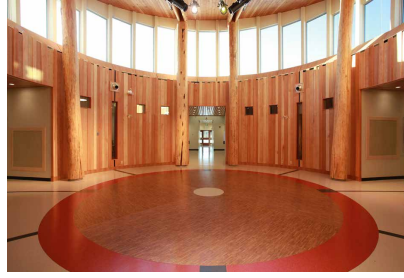
Throughout its history, the Firm has put clients first in delivering thoughtful design in meeting their needs and inspiring pursuit of excellence in achieving projects goals. Unique solutions are the results of this approach to our work, which has been successful for four decades. Beginning with Head-Smashed-In Interpretive Centre in 1980, our firm has teamed with Alberta Culture, the Piikani and Kainai nations of the Blackfoot Confederacy, the Splatana tribe of the Shuswap nation, and the Athabasca Chipewyan First Nation peoples on projects in Alberta and British Columbia.

Indigenous consultant: Wanda Dalla Costa, AIA, LEED A.P.

Dalla Costa is a member of the Saddle Lake First Nation. Her specialization is Indigenous design and community engagement. Her firm, Redquill Architecture, is located in Phoenix, AZ.

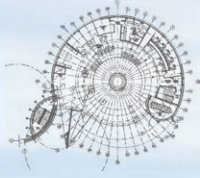
Project description and co-creation process and involvement of the native community

The Niitsitapi Learning Centre is a major renovation. The goal is to provide a welcoming and culturally responsive facility for Calgary indigenous students (preschool to grade 5). Vital to the design process was bringing the Calgary First Nation, Metis and Inuit community together to define priorities, to determine how to honor the diverse cultures, and to understand how traditional methods of learning could inform the school's program and design. Engagement began with an initial meeting of parents, community leaders and teachers. Five major community engagements were held, as well as regular one-on-one interviews with Elders, leaders from the community and cultural advisors. Ceremonies were conducted to bless the project, the site and to provide a name for the school. The Blackfoot word Niitsitapi means: a place for all Indigenous/Aboriginal learning.



Gordon Oakes Redbear Student Centre

Saskatoon, Saskatchewan



The name Gordon Oakes Redbear truly suits the building as a symbol of traditional peoples flourishing in education when free from the trauma of colonization.

Client: University of Saskatchewan Completed 2016

The University of Saskatchewan has embraced the rapid increase in enrollment of Indigenous students as an opportunity to revitalize the future of their institution. The building is envisioned to provide necessary amenities and resources for Indigenous students, while simultaneously developing an understanding of Indigenous culture.



DOUGLAS
CARDINAL
ARCHITECT

CENTRE ÉTUDIANT GORDON OAKES REDBEAR |

SASKATOON, SASKATCHEWAN, CANADA

Douglas Cardinal Architect, Université de la Saskatchewan n. Cris du Nord, 2016

Présentation de Douglas Cardinal Architect

En tant que maître d'œuvre, Douglas Cardinal consacre sa vie à la création d'espaces esthétiques et florissants qui affichent une construction harmonieuse. Grâce à son application de principes anishnaabe en matière d'aménagement et design, il est un pionnier de la durabilité, de la construction verte et de l'urbanisme écologique. Son architecture tire ses racines dans l'observation de la nature et dans la compréhension que tout est interlié.

Approche

Douglas Cardinal croit que nous pouvons tout créer lorsque nos désirs sont en harmonie. Il encourage ses clients à réfléchir à tous les aspects de l'utilisation d'un lieu et aux besoins empiriques, pratiques, émotionnels et spirituels d'un bâtiment. Les édifices qu'ils conçoivent ont donc une âme, qu'on retrouve dans les intentions de toutes les parties prenantes ainsi que dans leurs désirs et leurs espoirs les plus sincères.

Description du projet

Cet édifice abrite trois organisations : le centre pour étudiants autochtones, le conseil des étudiants autochtones et le département d'études autochtones. Ces trois programmes convergent en un lieu de rassemblement qui sert tant aux cérémonies et aux conférences qu'aux rencontres sociales. Le plan de l'édifice repose sur le cercle, qui est le fondement symbolique de la guérison, du savoir, de l'égalité et de toutes les cérémonies autochtones.

Processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

Le projet du centre étudiant Gordon Oakes Redbear s'est amorcé par une séance de vision à laquelle ont participé des Aînés cris et des étudiants autochtones, qui ont centré la vision mère, puis la communauté universitaire en général. Nous avons proposé des designs, que nous avons soumis aux Aînés et aux étudiants autochtones, puis modifiés jusqu'à l'atteinte d'un consensus. Le centre est nommé en l'honneur de Gordon Oakes Redbear, qui, avec sa famille, a évité les persennnats autochtones et d'autres traumatismes coloniaux et a pu exceller dans le monde universitaire. C'est le nom tout avéré pour cet édifice puisque il symbolise la réussite des Premiers Peuples en éducation lorsqu'ils sont libérés de la colonisation.

GORDON OAKES REDBEAR STUDENT CENTRE |

SASKATOON, SASKATCHEWAN, CANADA

Douglas Cardinal Architect, University of Saskatchewan n. Northern Cree, 2016

Information about Douglas Cardinal Architect

As a master-builder, Douglas Cardinal's life is dedicated to creating beautiful, thriving, and harmoniously built environments. He is a forerunner of philosophies of sustainability, green buildings, and ecologically designed community planning, through his application of Anishnaabe principles of planning and design. His architecture springs from his observation of nature and its understanding that everything works seamlessly together.

Approach

Douglas Cardinal believes that with our wills connected, we can create anything. He encourages the client to analyze all aspects of the usage of a space by studying the empirical, practical, emotional, and spiritual needs of a building. Thus his buildings are designed with a soul, which is found in the intentions and the deepest hopes and desires of all stakeholders.

Project Description

The building has 3 major programs: the Aboriginal Students Centre, the Indigenous Student Council and the Native Studies Department. These programs are focused on a central gathering space for formal ceremonies, lectures, and social gatherings. The plan of the building is based on the notion that the circle is the symbolic base for healing, knowledge, and equality, as well as the foundation for all Indigenous ceremonies.

Co-creation process and involvement of the native community

The Gordon Oakes Redbear Student Center began with a vision session that involved Cree elders and Indigenous students, who determined the central vision, and then broadened to include the university. We designed the form, we went back and forth to the Elders and Indigenous students, modifying it until the people reached consensus.

The building's namesake, Gordon Oakes Redbear and his family avoided residential school and other colonial trauma, allowing them to excel in academia. The name suits the building as a symbol of traditional peoples flourishing in education when free from colonization.





The Centre for Native Child & Family Well Being Toronto, Ontario

LGA architectural partners



LE CENTRE DU BIEN-ÊTRE DE L'ENFANT ET DE LA FAMILLE AUTOCHTONE | TORONTO, ONTARIO, CANADA

LGA Architectural Partners, Two Row Architect, Native Child & Family Services of Toronto, Communauté autochtone de Toronto, 2010

Le Centre du bien-être de l'enfant et de la famille autochtone de Toronto est un édifice de 30 000 pieds carrés situé en plein cœur du centre-ville qui regroupe en son sein des services sociaux et culturels qui s'adressent aux enfants et aux familles autochtones. Dans le cadre de ce projet, les principales difficultés ont été de créer en pleine zone urbaine un espace qui permette à la communauté autochtone de renouer avec la nature, et d'offrir aux Premières Nations une forte présence visuelle, ce qui s'est révélé complexe étant donné la diversité des peuples, des identités et des coutumes qui caractérisent cette population.

Inauguré en juin 2010, le Centre, qui est venu remplacer un ancien immeuble de bureaux, abrite aujourd'hui une halte garderie, un studio d'artistes autochtones, des services sociaux, des services à la famille, des services en santé mentale, des bureaux, une version contemporaine d'une maison longue, un pavillon de ressourcement situé sur le toit ainsi qu'un feu de camp au centre d'un luxuriant jardin en terrasse. Ces espaces publics sont utilisés dans des contextes tant formels qu'informels, notamment pour des assemblées et des cérémonies publiques, des cercles, des séances de percussions, des services de soutien, des rencontres et des jeux.

La participation des Aînés, du personnel et de Brian Porter et Matthew Hickey, conseillers en architecture autochtone de Two Row Architect, a permis de façonner ce projet, qui comprend une version contemporaine d'une maison longue, une tente de sudation sur le toit et une aire de feu cérémoniel, le tout en plein centre-ville de Toronto. La conception de ce projet a été une belle expérience d'apprentissage pour LGA Architectural Partners : il a fallu créer un langage architectural moderne, urbain et pan-autochtone tout en évitant le pastiche ou la condescendance.

Le Centre du bien-être de l'enfant et de la famille autochtone est :

- un pôle spirituel et communautaire ;
- une manifestation moderne et fière de la communauté autochtone dans la ville ;
- le résultat d'un processus collaboratif respectueux et réfléchi ;
- un édifice urbain dont la symbolique évoque les liens traditionnels avec la nature.

THE CENTRE FOR NATIVE CHILD AND FAMILY WELL BEING | TORONTO, ONTARIO, CANADA

LGA Architectural Partners, Two Row Architect, Native Child & Family Services of Toronto, Toronto Indigenous Community, 2010

Toronto's Centre for Native Child and Family Well Being consolidates social and culture-based services for Indigenous children and families within a 30,000 square foot office building in the heart of downtown Toronto. The challenge for this project was to create a place that would reconnect the Indigenous community with nature in the heart of the city and project a bold visual presence for the First Nations community – which was difficult to conceive for a community that is comprised of distinctive bands with their own identities and customs.

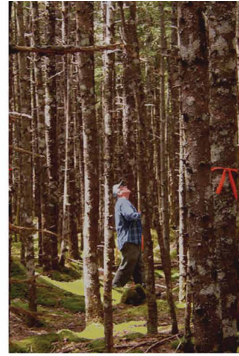
Opened in June 2010, the former office building now houses a drop-in childcare centre, an Indigenous artist studio, family, mental health, social services and administration offices, as well as a contemporary iteration of a longhouse, a rooftop healing lodge, and fire circle surrounded by a lush roof garden. These special spaces are used both formally and informally for public assemblies and ceremonies, drumming and circle sessions, and for counselling, meetings, and playtime.

Input from elders, staff, and Indigenous Architectural Advisors Brian Porter and Matthew Hickey at Two Row Architects shaped a project that contains a contemporary interpretation of a longhouse and introduces a rooftop sweat lodge and ceremonial fire pit into downtown Toronto. Designing this project was a great learning experience for LGA Architectural Partners, developing a modern, urban, pan-aboriginal design language that steers clear of pastiche and condescension.

The Centre for Native Child and Family Well Being is:

- a spiritual, community hub,
- a proud, modern expression of the Indigenous community in the city,
- the result of a respectful and thoughtful collaborative process,
- an urban building that symbolically evokes traditional connections to wilderness.





CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE DE LA PREMIÈRE NATION MI'KMAQ DE PICTOU LANDING | PICTOU LANDING, NOVA SCOTIA, CANADA

Piskwəq Design Inc., Pictou Landing First Nation, Santé Canada, Communauté de la Première Nation Mi'kmaq de Pictou Landing, 2008

Principal designer : Richard Kroeker

Dans le cadre de ce projet, les clients étaient la Première Nation de Pictou Landing, dirigée par le chef Anne Francis Muise, ainsi que Santé Canada. Le designer principal était Richard Kroeker de Piskwəq Design, tandis que les architectes officiels étaient Peter Henry Architects. La communauté et les créateurs ont pricé une approche qui faisait un lien direct entre santé et renouveau culturel. Pour la construction, on a fait appel à une main-d'œuvre locale et utilisé des matériaux de la région afin de réduire les coûts et l'énergie grise et ainsi pouvoir investir une plus grande part du budget dans l'économie de la communauté. S'inspirant de techniques traditionnelles mi'kmaq, le designer a conçu de nouveaux éléments structurels et de nouvelles sections murales qui ont été construits par des membres de la communauté. Afin de maintenir la consommation d'énergie au minimum, le bâtiment compte un système de chauffage et de climatisation qui utilise l'eau souterraine ainsi qu'un ventilateur récupérateur de chaleur. Du côté sud de l'édifice, on retrouve, dans un espace circulaire et protégé du vent, un jardin médicinal situé en plein cœur de la communauté.

PICTOU LANDING MI'KMAQ FIRST NATION COMMUNITY HEALTH CENTRE | PICTOU LANDING, NOVA SCOTIA, CANADA

Piskwəq Design Inc., Pictou Landing First Nation, Pictou Landing Mi'kmaq First Nation Community, Health Canada, 2008

Principal designer : Richard Kroeker

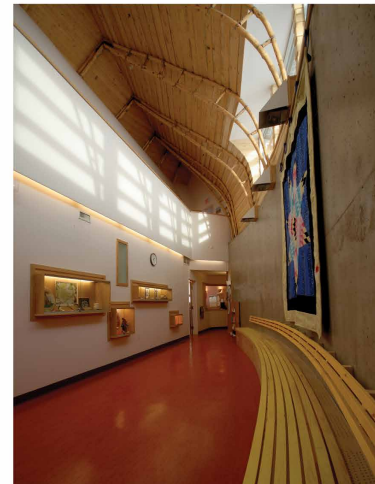
Pictou Landing First Nation, led by Chief Anne Francis Muise, together with Health Canada were the clients for this project. Richard Kroeker with Piskwəq Design was the principal designer. Peter Henry Architects are the architects of record. The community and designers took the approach that health and cultural renewal are directly related issues. The design maximises use of local materials and skills to keep down cost and embodied energy, as well as spending as much of the budget as possible within the community economy. Learning from traditional Mi'kmaq techniques, the designer developed new, engineered structural elements and wall sections that were built by members of the community. The building utilises ground water heating and cooling, as well as heat and cool recovery ventilation to minimise operational energy. The Health Centre embraces a wind protected, south facing circular space which forms a medicine garden in the centre of the community.

PICTOU LANDING FIRST NATION

NOVA SCOTIA CANADA

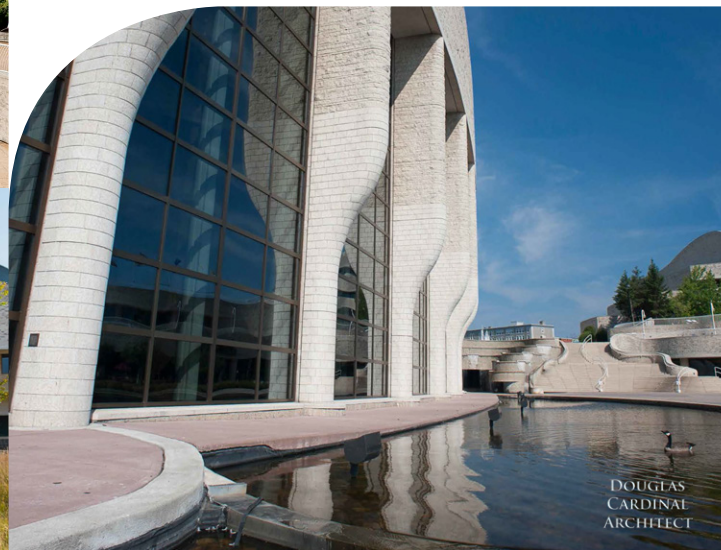
COMMUNITY HEALTH CENTRE

CLIENT:
PICTOU LANDING FIRST NATION, CHIEF ANN FRANCIS MUISE & HEALTH CANADA
DESIGN:
PISQUEPAQ DESIGN, RICHARD KROEKER (lead), BRIAN LILLEY



Canadian Museum of History

Gatineau, Quebec



The museum came about through an indigenous creative process that resulted in a major contribution to Canada

Client: Canadian Museum Construction Corporation, Canadian Museum of Civilization and Public Works Canada
Completed 1989 (base building), 1999 (additional exhibit fit-ups), 2017 (Canada Hall Exhibit)

By enveloping visitors to the National Capital in natural forms and symbols- the basis of indigenous art- we demonstrate to the world the strength with which indigenous philosophy serves all Canadians.

MUSÉE CANADIEN DE L'HISTOIRE | GATINEAU, QUÉBEC, CANADA

Douglas Cardinal Architect, Société de construction des musées du Canada, Musée canadien des civilisations, Travaux publics Canada, Tous les Canadiens et Canadiennes, 1999 (édifice principal), 1999 (zones d'exp. osition supplémentaires), 2017 (allée de l'histoire canadienne)

Présentation de Douglas Cardinal Architect

En tant que maître d'œuvre, Douglas Cardinal consacre sa vie à la création d'espaces esthétiques et florissants qui affichent une construction harmonieuse. Grâce à son application de principes ancestraux en matière d'aménagement et design, il est un pionnier de la durabilité, de la construction verte et de l'urbanisme écologique. Son architecture tire ses racines dans l'observation de la nature et que tout est interrelé.

Approche

Douglas Cardinal croit que nous pouvons tout créer lorsque nos désirs sont en harmonie. Il encourage ses clients à réfléchir à tous les aspects de l'utilisation d'un lieu et aux besoins empiriques, pratiques, émotionnels et spirituels d'un bâtiment. Les édifices qu'il conçoit ont donc une âme, qu'on retrouve dans les intentions de toutes les parties prenantes ainsi que dans leurs désirs et leurs espoirs les plus sincères.

Description du projet

Le premier ministre Pierre Trudeau voulait de faire du Canada un leader mondial. Ce rêve l'a poussé à lancer un concours national de conception de musées de calibre international. C'est Douglas Cardinal qui a été retenu pour concevoir ce qu'on appelait à l'époque le « Musée de l'Homme ». Il a proposé un design riche en symbolisme marqué par d'élégantes courbes. Le Musée est aujourd'hui l'édifice le plus visité du Canada : un million de personnes y entrent chaque année et on y reçoit fréquemment des dirigeants internationaux en visite officielle dans la capitale nationale.

Processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

Permettre à la philosophie des peuples autochtones de servir le reste du Canada :

Lorsqu'ils ont entamé leur travail de conception du Musée canadien de l'histoire, Douglas Cardinal et son équipe ont rendu visite aux Aïnes. Ces derniers leur ont expliqué que la créativité et les idées nouvelles ne résident pas dans le domaine connu, mais proviennent plutôt de l'au-delà, de la terre de l'aigle, là où existe le vrai pouvoir. On ne trouve que d'infimes possibilités dans un petit domaine, mais dans l'au-delà, tout est possible.

Ils lui ont dit : « Quand tu marcheras sur le site, le bâtiment sera déjà là. Il est simplement dans l'avenir. À toi de le révéler, à la vision qui a émergé de cette promesse sur le site a donné lieu au premier design, qui a guidé le reste du processus de création.

CANADIAN MUSEUM OF HISTORY | GATINEAU, QUÉBEC, CANADA

Douglas Cardinal Architect, Canadian Museum Construction Corporation, Canadian Museum of Civilization, Public Works Canada, All Canadians, 1989 (base building), 1999 (additional exhibit fit-ups), 2017 (Canada Hall)

Information about Douglas Cardinal Architect

As a master-builder, Douglas Cardinal's life is dedicated to creating beautiful, thriving, and harmoniously built environments. He is a forerunner of philosophies of sustainability, green buildings and ecologically designed community planning, through his application of Anishinaabe principles of planning and design. His architecture springs from his observation of nature and its understanding that everything works seamlessly together.

Approach

Douglas Cardinal believes that with our wills connected, we can create anything. He encourages the client to analyze all aspects of the usage of a space by studying the empirical, practical, emotional, and spiritual needs of a building. Thus his buildings are designed with a soul, which is found in the intentions and the deepest hopes and desires of all stakeholders.

Project Description

Canadian Prime Minister Pierre Trudeau had a dream to make Canada a world leader. As part of this vision, he actuated a national competition to design world-class museums. Douglas Cardinal was selected as the architect for the then-called "Museum of Man." The design is rich in symbolism, and eloquent curves. Today, it is the most visited building in Canada, with more than one million visitors each year, and is consistently chosen as a stage to host world leaders visiting the Nation's Capital on official business.

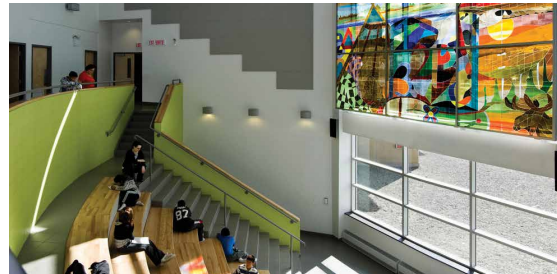
Co-creation process and involvement of the native community

Allowing the philosophy of Indigenous peoples to serve the rest of Canada:

When Douglas Cardinal began to work on the Canadian Museum of History he and his team went into the lodge with the elders. The elders explained that creativity and new ideas are not derived from the domain of what is known, they come from out there, from the land of the eagle, where true power exists. There are very small possibilities in a small domain, but out there, that is where everything is possible.

They told him, "When you walk on this site, the building is already here, it's just in the future, and it's up to you to reveal it." The vision that emerged out of that walk on the site became the first site design, guiding the rest of the architecture.





École primaire Rainbow

Waswanipi, Québec

Rubin & Rotman
architectes

ÉCOLE PRIMAIRE RAINBOW | WASWANUPI, QUÉBEC, CANADA

Rubin + Rotman Architects, Cree Construction Co. C CDC Commission scolaire crie, Nation crie de Waswanipi, 2007

Présentation de Rubin & Rotman Architects

Fondé en 1989, Rubin & Rotman architectes a fait ses premiers pas dans le secteur privé. La firme a développé son expertise en conception, a accru ses capacités en matière de technologie et de gestion, et étendu ses activités aux secteurs public et institutionnel. Rubin & Rotman architectes s'est forgé une solide réputation en travaillant avec plusieurs organismes institutionnels et gouvernementaux.

Les processus mis en œuvre par Rubin & Rotman architectes sont transparents. Nous croyons en nos capacités organisationnelles et en notre facilité à communiquer clairement et efficacement, et nous nous fondons sur notre expérience.

La firme collabore depuis plus de 20 ans avec plusieurs communautés des Premières Nations. Rubin & Rotman architectes a réalisé des projets avec les Nations Mohawk de Kahnawake et Akwesasne et dans la région Nunavik pour la communauté inuite de Salluit.

De plus, depuis la rénovation des bureaux du Grand Conseil Cri, nous travaillons avec l'ensemble des neuf communautés crie (Chisasibi, Eastmain, Oujé-Bougoumou, Nemaska, Mistissini, Wemindji, Waswanipi, Waskaganish, Whapmagoose) sur divers projets : écoles, postes de police, casernes de pompier, centres communautaires, bureau. Nous avons également eu le grand honneur de réaliser le musée (Aanischaukamikw) de la culture crie à Oujé-Bougoumou. Enfin, la firme a mis en place un programme de formation en technologie de l'architecture pour la jeunesse autochtone.

Description du projet

L'école primaire de Waswanipi, au nord du Québec, répond à un besoin pressant dans cette communauté crie où la moitié de la population a moins de vingt ans. Le programme comportait 12 salles de classe, un laboratoire de langues, des salles d'activités culturelles crie, une bibliothèque, un laboratoire informatique, un salon des professeurs, des bureaux administratifs et un gymnase.

Le concept de cette nouvelle école est fondé sur la flexibilité des espaces pour en faire des lieux d'enseignement et de rassemblement. Le cœur du bâtiment offre une agora, qui donne sur la cour de récréation. C'est par cet espace ouvert, construit en gradins, que les élèves pénètrent dans l'école. L'agora, espace flexible, sert également de salle de classe supplémentaire, de mini-auditorium et de lieu de rencontre entre les élèves. Un autre exemple de cette flexibilité se trouve à l'intérieur des salles de classe : les corridors s'élargissent pour former des aires communes polyvalentes, éclairées par des fenêtres en claire-voie en hauteur. Les professeurs se servent notamment de ces espaces pour des activités avec de petits groupes d'élèves.

Processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

La première étape de notre processus de conception consiste en l'élaboration d'une « liste de souhaits » par le client et le comité de construction. Les architectes s'attirent ensuite séparément avec divers groupes de la communauté afin de confirmer les éléments de cette liste et en ajouter de nouveaux, du besoin. Ces groupes incluent les Aînés, les jeunes, les élus, les employés, le personnel d'entretien, les enseignants, les parents, etc. On invite ensuite les membres de ces groupes ainsi que tous les citoyens intéressés à une charrette de conception visant l'établissement de priorités parmi les éléments de la liste de souhaits. Les participants sont divisés en huit équipes où sont représentés les différents groupes d'intérêts. On attribue une valeur pécuniaire à chaque élément de la liste selon les coûts qu'il engendrerait. Puis, on demande à chaque équipe de déterminer quels seraient les éléments prioritaires selon le budget alloué à la construction. À la fin de la charrette, chaque équipe présente ses choix à l'ensemble du groupe. Les architectes compilent ensuite les réponses fournies par les équipes et établissent la liste finale selon les priorités de la majorité et les coûts totaux. Le programme est ensuite soumis à l'ensemble de la communauté, qui le révisé et donne l'approbation finale. Le design du projet s'inspire de l'ensemble de ce processus. En cours de route, les architectes présentent régulièrement des options aux représentants de la communauté afin de recevoir leurs commentaires et d'échanger des idées.

RAINBOW ELEMENTARY SCHOOL | WASWANUPI, QUÉBEC, CANADA

Rubin & Rotman Architects, Cree Construction Co. C CDC Cree School Board, Cree First Nation of Waswanipi, 2007

Information about Rubin & Rotman Architects

Founded in 1989, Rubin & Rotman Architects began its early days serving clients in the private sector. After developing our design expertise and improving our technological and management capabilities, we expanded our operations to both institutions and the public sector. It is through our work with these institutions and government organizations that we have proudly earned a solid reputation.

The processes developed by our firm are transparent. We leverage our experience, organizational capabilities and ability to communicate clearly and efficiently.

We have been collaborating with several First Nations communities for more than two decades. We completed projects with the Kahnawake and Akwesasne Mohawk communities as well as the Inuit community of Salluit, Nunavik.

Since the renovation of the offices of the Grand Council of the Cree, we have been working with all nine Cree communities (Chisasibi, Eastmain, Oujé-Bougoumou, Nemaska, Mistissini, Wemindji, Waswanipi, Waskaganish, Whapmagoose) on a variety of projects, which include: schools, police stations, fire stations, community centres, and offices. Moreover, we had the immense privilege to design the Cree culture museum (Aanischaukamikw) in Oujé-Bougoumou and implement an architectural technology training program for indigenous youth.

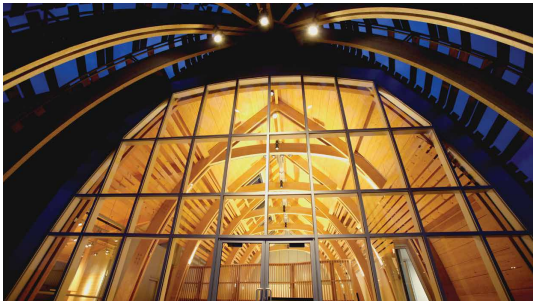
Project Description

The Rainbow Elementary School of Waswanipi, in Northern Quebec, was built in response to the pressing needs of this Cree community in which half of the population is below the age of 20. Twelve classrooms were designed, along with: a language lab, rooms for Cree cultural activities, a library, an IT lab, a teacher's lounge, administrative offices, and a gymnasium.

The concept for this new school was based on the creation of flexible spaces suitable for both teaching and gathering. In the heart of the building is an agora with a view of the yard. The building is entered through this grandstand and open space which can also serve as an additional classroom, small auditorium or meeting place for students. Another example of this emphasis on flexibility can be seen outside the classrooms, where hallways widen into multi-functional common areas lit by overhead clerestory windows. Teachers use these dynamic spaces to run small group activities with students.

Co-creation process and involvement of the native community

Our design process begins with a "wish list" of items the client is building committee wants to have included in the project. This is followed-up by the architects meeting separately with various groups in the community to verify what is on the list and to add items, if necessary. These groups include elders, youth, elected officials, staff, maintenance people, teachers, parents, etc. All these groups plus any other interested citizens are then invited to a full day design "charrette" to establish priorities on the amended "wish list". The attendees are divided into teams of eight, with representation from the various interest groups. Each item on the "wish list" is given a dollar value based on the cost to include it in the construction of the building. Each team is then asked to choose their top priority items that when added together fit into the construction budget for the project. At the end of the day, each team makes a presentation to the entire group of what they have chosen. This is all compiled by the architects and a final list for the program is established based on the priorities of a majority of the teams and the budget cost for the total project. The program is then presented to the community as a whole for final verification and approval. The design flows from this process with the architects making regular presentations of options to the community representatives for comments and discussion.



INSTITUT CULTUREL CRI AANISCHAAUKAMIKW | OJÉ-BOUGOUMOU, QUÉBEC, CANADA

Rubin & Rotman Architects, Douglas Cardinal Architect, Ojé Apecon Ltée, Commission Institut culturel cri Aanischaaukamikw, Nation cri d'Ojé-Bougoumou, 2011

Présentation de Rubin & Rotman Architects

Fondé en 1989, Rubin & Rotman architectes a fait ses premiers pas dans le secteur privé. La firme a développé son expertise en conception, accru ses capacités en matière de technologie et de gestion, et étendu ses activités aux secteurs public et institutionnel. Rubin & Rotman architectes s'est forgé une solide réputation en travaillant avec plusieurs organismes institutionnels et gouvernementaux.

Les processus mis en œuvre par Rubin & Rotman architectes sont transparents. Nous croyons en nos capacités organisationnelles et en notre facilité à communiquer clairement et efficacement, et nous nous fondons sur notre expérience.

La firme collabore depuis plus de 20 ans avec plusieurs communautés des Premières Nations. Rubin & Rotman architectes a réalisé des projets avec les Nations Mohawk de Kahnawà:ke et Akwesasne et dans la région Nunavik pour la communauté Inuite de Salluit.

De plus, depuis la rénovation des bureaux du Grand Conseil Cri, nous travaillons avec l'ensemble des neuf communautés cries (Chisasibi, Eastmain, Oujé-Bougoumou, Nemaska, Mistissini, Wemindji, Waswanipi, Waskaganish, Whapmagostou) sur divers projets : écoles, postes de police, casernes de pompier, centres communautaires, bureaux... Nous avons également eu le grand honneur de réaliser le musée (Aanischaaukamikw) de la culture cri à Oujé-Bougoumou. Enfin, la firme a mis en place un programme de formation en technologie de l'architecture pour la jeunesse autochtone.

Description du projet

L'Institut culturel cri Aanischaaukamikw a pour mission de transmettre aux générations à venir la culture traditionnelle cri dont il s'inspire. Le concept du bâtiment s'appuie sur l'architecture de la maison longue traditionnelle du peuple cri, le sàbtaban, et sur la situation contextuelle du village d'Oujé-Bougoumou.

Doté d'une salle d'exposition conçue selon des normes muséales internationales, l'Aanischaaukamikw est à la fois musée et lieu de rassemblement. Le rez-de-chaussée accueille des activités communautaires, spectacles de danse et de musique, de même que des rencontres plus intimes avec des conteurs et des aînés. À l'étage inférieur, on retrouve les bureaux des associations vouées à la préservation de la langue cri, des méthodes de chasse, des arts et de l'artisanat cri ainsi qu'à la promotion du tourisme.

Le bois est omniprésent, évoquant l'importance primordiale de la forêt pour le peuple cri. Une attention toute particulière a été portée à la transposition d'éléments symboliques, liés à l'habitat traditionnel cri, dans ce bâtiment contemporain. Le plan ouvert et la transparence du rez-de-chaussée font de l'Institut le cœur de la communauté. Le projet a reçu une certification LEED.

Processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

La première étape de notre processus de conception consiste en l'élaboration d'une « liste de souhaits » par le client et le comité de construction. Les architectes s'entretiennent ensuite séparément avec divers groupes de la communauté afin de confirmer les éléments de cette liste et en ajouter de nouveaux, au besoin. Ces groupes incluent les aînés, les jeunes, les élus, les employés, le personnel d'entretien, les enseignants, les parents, etc. On invite ensuite les membres de ces groupes ainsi que tous les citoyens intéressés à une charrette de conception visant l'établissement de priorités parmi les éléments de la liste de souhaits. Les participants sont divisés en huit équipes où sont représentés les différents groupes d'intérêts. On attribue une valeur pécuniaire à chaque élément de la liste selon les coûts qu'il engendrerait. Puis, on demande à chaque équipe de déterminer quels seraient les éléments prioritaires selon le budget alloué à la construction. À la fin de la charrette, chaque équipe présente ses choix à l'ensemble du groupe. Les architectes compilent ensuite les réponses fournies par les équipes et établissent la liste finale selon les priorités de la majorité et les coûts totaux. Le programme est ensuite soumis à l'ensemble de la communauté, qui le revise et donne l'approbation finale. Le design du projet s'inspire de l'ensemble de ce processus. En cours de suite, les architectes présentent régulièrement des options aux représentants de la communauté afin de recevoir leurs commentaires et d'échanger des idées.

AANISCHAAUKAMIKW CREE CULTURAL INSTITUTE | OJÉ-BOUGOUMOU, QUÉBEC, CANADA

Rubin & Rotman Architects, Douglas Cardinal Architect, Ojé Apecon Ltée, Aanischaaukamikw Cree Cultural Institute Commission, Communauté d'Oujé-Bougoumou, 2011

Information about Rubin & Rotman Architects

Founded in 1989, Rubin & Rotman Architects began its early days serving clients in the private sector. After developing our design expertise and improving our technological and management capabilities, we expanded our operations to both institutional and public sectors. It is through our work with these institutions and government organizations that we have proudly earned a solid reputation.

The processes developed by our firm are transparent. We leverage our experience, organizational capabilities and ability to communicate clearly and efficiently.

We have been collaborating with several First Nations communities for more than two decades. We completed projects with the Kahnawà:ke and Akwesasne Mohawk communities as well as the Inuit community of Salluit, Nunavik.

Since the renovation of the offices of the Grand Council of the Cree, we have been working with all nine Cree communities (Chisasibi, Eastmain, Oujé-Bougoumou, Nemaska, Mistissini, Wemindji, Waswanipi, Waskaganish, Whapmagostou) on a variety of projects, which include: schools, police stations, fire stations, community centres, and offices. Moreover, we had the immense privilege to design the Cree culture museum (Aanischaaukamikw) in Oujé-Bougoumou and implement an architectural technology training program for Indigenous youth.

Project description

The aim of the Aanischaaukamikw Cree Cultural Institute is to pass down traditional Cree culture, which informed its design, to future generations. The building was inspired by the sàbtaban, the traditional Cree longhouse, along with the geographical context of Oujé-Bougoumou.

With its exhibition space built to international museum standards, the Aanischaaukamikw serves both as a museum and a gathering point. The main floor is used for community activities, dance and music concerts, as well as more intimate meetings with storytellers and Elders, while the lower floor houses offices for organizations dedicated to the preservation of the Cree language, hunting traditions, arts and handicrafts as well as the promotion of tourism.

Wood is ubiquitous in the building, as it symbolizes the vital importance of the forest to the Cree people. Careful attention was paid in the transposition of symbolic elements from the traditional Cree environment into this contemporary building which is also LEED-certified. Thanks to its open and transparent ground floor, the Institute is the heart of this community.

Co-creation process and involvement of the native community

Our design process begins with a "wish list" of items the client's building committee wants to have included in the project. This is followed up by the architects meeting separately with various groups in the community to verify what is on the list and to add items, if necessary. These groups include elders, youth, elected officials, staff, maintenance people, teachers, parents, etc. All these groups plus any other interested citizens are then invited to a full day design "charrette" to establish priorities on the amended "wish list". The attendees are divided into teams of eight, with representation from the various interest groups. Each item on the "wish list" is given a dollar value based on the cost to include it in the construction of the building. Each team is then asked to choose their top priority items that when added together fit into the construction budget for the project. At the end of the day, each team makes a presentation to the entire group of what they have chosen. This is all compiled by the architects and a final list for the program is established based on the priorities of a majority of the teams and the budget cost for the total project. The program is then presented to the community as a whole for final verification and approval. The design flows from this process, with the architects making regular presentations of options to the community representatives for comments and discussion.

Institut culturel cri Aanischaaukamikw

En collaboration avec Douglas Cardinal Architect

Oujé-Bougoumou, Québec

Rubin & Rotman architectes



Johanne Aubin
DESIGN

Institut de Formation Mayaupui

ᐱᐱᐅᐅᐅᐅᐅ ᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅ Mayaupui



Wemindji - ᐅᐅᐅᐅ



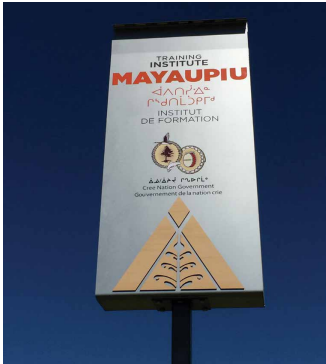
ᐅᐅᐅᐅᐅ ᐅᐅᐅᐅᐅᐅ

Cree Nation Government

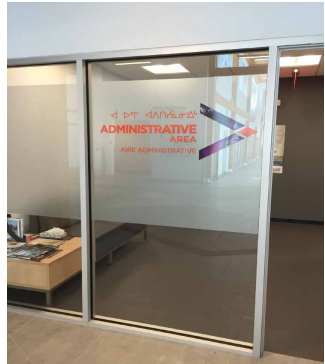
Gouvernement de la Nation Crie

Année: 2015

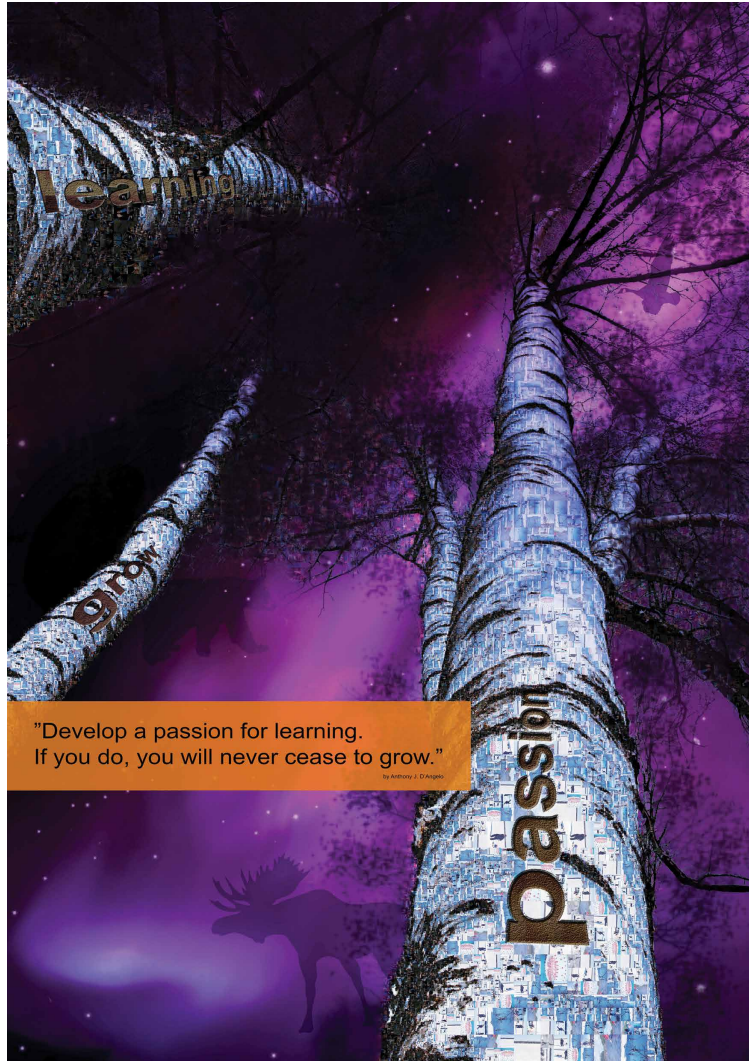
2015 - Vue en contexte
Signalisation extérieure
3 pieds x 16 pieds
Johanne Aubin, Julien-Onimiki Aubin-Malo



2015 - Vue de détail
Signalisation extérieure
3 pieds x 16 pieds
Johanne Aubin, Julien-Onimiki Aubin-Malo



2015 - Vue en contexte
Signalisation intérieure grand format
36 pouces x 12 pouces
Johanne Aubin, Julien-Onimiki Aubin-Malo



"Develop a passion for learning.
If you do, you will never cease to grow."
- by William J. O'Keefe

2014 - Vue en contexte
Bannière A imprimée sur toile
7 pieds x 10 pieds
Johanne Aubin, François Gervais



2014 - Vue en contexte
Bannière A imprimée sur toile
7 pieds x 10 pieds
Johanne Aubin, François Gervais

INSTITUT DE FORMATION MAYAUPUI | WEMINDJI, QUÉBEC, CANADA

MLS + Associés Architectes Inc., Johanne Aubin Design, Cree Nation
Government, Première Nation Crie de Wemindji, 2015

À partir des plans d'architecture de MLS + Associés Architectes Inc., Johanne Aubin Design a créé un lieu motivant basé sur des valeurs et des symboles crie. Nous avons imaginé un parcours sécurisant et chaleureux qui accompagne les étudiants vers leur réussite personnelle et professionnelle.

Après avoir consulté plusieurs personnes de la communauté, nous nous sommes inspirés de la vie d'un Aîné très respecté dans sa communauté : Monsieur Angus Mayaupui.

Chaque jour, des messages d'encouragement sont transmis et diffusés à travers les motifs, les murales et la signalisation.

MAYAUPUI TRAINING INSTITUTE | WEMINDJI, QUÉBEC, CANADA

MLS + Associés Architectes Inc., Johanne Aubin Design, Cree Nation
Government, Wemindji Cree First Nation, 2015

Based on the plans provided by MLS + Associés Architectes Inc., Johanne Aubin Design created a stimulating space inspired by Cree values and symbols. We imagined a comforting and welcoming path that students would travel on their journey toward professional and personal success.

After consulting with many members of the community, we sought inspiration from the life of a much-respected Elder, Mr Angus Mayaupui.

Motives, murals and signage were all designed to convey messages of encouragement each day.





CENTRE SAKHIKAN LA TUQUE, QUÉBEC, CANADA

Centre amitié autochtone de La Tuque
Guillaume Lévesque architecte
Groupe DLA ingénieurs
2017

Un projet d'économie sociale autochtone
Dans le cadre du projet Sakhikan, le CAALT vise à offrir divers services et activités permettant d'exploiter les atouts du site du Lac St-Louis et de promouvoir la culture autochtone, tout en générant une activité économique significative. Le Centre communautaire possède un potentiel interculturel appréciable. Sa localisation au cœur de ce parc urbain en fait un lieu idéal pour l'animation récréotouristique et culturelle. L'espace intérieur du bâtiment à rénover est tout à fait adéquat pour assurer la combinaison de diverses activités et services.

Activités et services offerts
Animation récréative et activités de plein air
Activités culturelles et récréotouristiques
Camps de jour et scolaires
Location de salles pour activités communautaires ou privées
Services de formation professionnelle
Services de communications (graphiques et production audiovisuelles)
Diffusion de l'art autochtone et boutique d'artisanat

*SAKHIKAN signifie LAC en langue atikamekw

CENTRE COMMUNAUTAIRE SAKHIKAN | LA TUQUE, QUÉBEC, CANADA

Guillaume Lévesque Architecte, Centre amitié autochtone de La Tuque
CAALJ - Première Nation Atikamekw, 2017

Présentation de Guillaume Lévesque Architecte

Guillaume Lévesque architecte a été impliqué durant de nombreuses années auprès d'Architectes de l'Urgence et de la Coopération (AUC) et a initié avec l'organisation, la Mission Kitchisakik dans le but de créer un transfert de connaissances et d'aider les populations autochtones à rénover elles-mêmes leurs habitations. Son engagement auprès de la communauté autochtone avec AUC lui a valu le prix Action lors de l'édition 2011 des prix d'Excellence de l'OAQ et la médaille du Gouverneur Général en architecture en 2012.

M. Lévesque collabore avec Groupe conseils ArtCAD, à concevoir la rénovation de l'hôpital, l'aménagement d'un centre communautaire et d'une clinique de pédiatrie sociale à Kuujuaq, dans le grand nord québécois. Il est aussi impliqué à Val d'Or auprès d'organismes tel que le Centre Amitié Autochtone et La Piaille. Il a récemment conçu les plans du lieu de répit Chez Willie et participe actuellement à la conception de 36 logements sociaux pour les personnes à risque d'itinérance.

Si l'on souhaite voir l'architecture occuper une place prépondérante dans la société québécoise et qu'elle soit véritablement un bien collectif, nous devons, comme architectes, nous impliquer socialement et collectivement auprès de tous, afin de contribuer au bien-être des populations, qu'elles soient démunies ou bien nanties. C'est cette vision responsable et engagée qui motive M. Lévesque à poursuivre son implication auprès d'organismes communautaires.

Description du projet et processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

Nous avons organisé des rencontres avec les responsables du CAALT afin d'établir le programme fonctionnel et technique et jeter les bases de l'aménagement du centre communautaire. Ces rencontres avaient pour objectif d'échanger des idées, de permettre à tous et à toutes de s'exprimer en dessinant sur les plans afin de trouver des pistes de solutions créatives.

SAKHIKAN COMMUNITY CENTRE | LA TUQUE, QUÉBEC, CANADA

Guillaume Lévesque Architect, La Tuque Native Friendship Centre
LNFJ Atikamekw First Nation, 2017

Information about Guillaume Lévesque Architect

Architect Guillaume Lévesque has been involved with Emergency and Development Architects (EDA) for many years. Together with this organization, he set up the Kitchisakik Mission, which aims to facilitate knowledge transmission and empower Indigenous people to renovate their homes. His work with EDA and involvement with the Indigenous community earned him the OAQ's Action Prize in 2011. The following year, he was awarded the Governor General's Medal in Architecture.

Mr. Lévesque is currently collaborating with ArtCAD, a consulting group, in renovating the hospital and designing a community centre and social pediatric clinic in the Northern Quebec community of Kuujuaq. He has also been involved with Val d'Or organizations such as the Native Friendship Centre and La Piaille. He recently drew plans for a respite place called Chez Willie, and he is now participating in efforts to design 36 social housing units for people at risk of homelessness.

If we want architecture to truly become a public good that plays a prominent role in Quebec's society, it is our duty, as architects, to come together to serve all communities and contribute to the well-being of the people, whether rich or poor. This responsible and committed vision is at the heart of Mr. Lévesque's continued dedication to community organizations.

Project Description and co-creation process and involvement of the native community

Meetings were organized with LTNFC leaders to develop a functional and technical program and lay the groundwork for the construction of the community centre. The aim of those meetings was to exchange ideas and explore potential solutions creatively. Everyone was encouraged to express themselves by marking existing plans.





PUVIRNITUQ AIR TERMINAL

PUVIRNITUQ / NUNAVIK / QC

YEAR / 2014

CLIENT / TRANSPORT QUÉBEC

ART AND ARCHITECTURE SPEAK WITH ONE VOICE
TO EVOKE THE THEME CHOSEN BY THE COMMUNITY:
THE QAMOTIK (NUIT SLED), THE COMMUNITY TAKES
CHARGE OF CHOOSING THE NARRATIVE.



PUVIRNITUQ AIR TERMINAL | PUVIRNITUQ, NUNAVIK/QUÉBEC EVOQ Architecture, Transport Québec, Village Inuit de Puvirnituq, 2014

Présentation d'EVOQ Architecture

EVOQ est une des principales firmes d'architecture du Canada. Depuis plus de 30 ans, nous sommes à l'avant-garde de la création de projets architecturaux qui s'inscrivent dans leur contexte historique et culturel. Nous prenons le temps de bien comprendre chaque site : les gens qui le fréquentent, son emplacement, son histoire, et adoptons notre design en conséquence. Notre approche repose sur la collaboration. Nous travaillons étroitement avec chaque client et chaque communauté afin de concrétiser une vision. Notre travail en matière de préservation du patrimoine et d'architecture autochtone est reconnu. Nous nous spécialisons aussi dans les projets résidentiels et commerciaux ainsi que dans la planification du patrimoine. Nos architectes enseignent à l'université, font partie de comités d'examen et dirigent des organismes. On fait souvent appel à nous pour résoudre des problèmes complexes, fournir des conseils d'experts et élaborer des stratégies de réhabilitation.

Nous nous sommes récemment constitués en société et avons changé notre ancien nom, FGMDA, pour celui d'EVOQ. Notre nouveau nom, qui tire ses racines du mot « évocateur », est une preuve de notre engagement en matière de design contextuel. Nous en avons fait notre mantra. Notre travail nous a valu de nombreuses récompenses. Nous avons conçu un grand nombre d'édifices de renom, qu'on pense à l'édifice de l'Ouest du Parlement canadien, à la gare Union de Toronto ou à la Station canadienne de recherche dans l'Extrême-Arctique (SCRCA), au Nunavut. Ayant notre siège à Montréal, nous comptons plus de 90 employés et faisons affaire avec un réseau de consultants spécialisés aux quatre coins du pays.

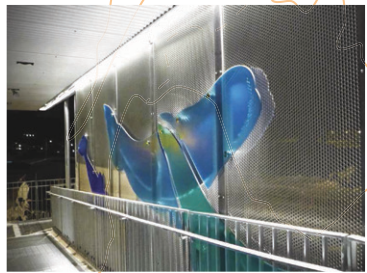
Description du projet et processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

L'art et l'architecture unissent leurs voix pour représenter le qamotik (le traîneau inuit), qui est le thème choisi par la communauté. C'est la communauté qui était responsable de choisir le récit derrière le projet.

PUVIRNITUQ AIR TERMINAL | PUVIRNITUQ, NUNAVIK/QUÉBEC EVOQ Architecture, Transport Québec, Puvirnituq Inuit Village, 2014

EVOQ is one of Canada's leading architectural firms. For more than thirty years, our firm has been at the forefront of creating meaningful architecture that relates to its historic or cultural context. We take the time to truly understand the people, place and history of each site. Our designs are sensitive to what's already there and our approach is collaborative, working closely with each client and community to realize a vision. We are recognized for our work in heritage conservation and Inuit and First Nations architecture, with additional expertise in residential and commercial projects and heritage planning. Our architects lecture at universities, participate in design review panels and lead various organizations. We are often called upon to resolve complex issues, providing expert opinion and remediation strategies.

We recently incorporated and changed our name from FGMDA to EVOQ. Stemming from evocative, our new name asserts our commitment to contextual design and serves as our mantra. We have received numerous awards for our work and our portfolio includes a number of high-profile buildings including the West Block of Parliament in Ottawa, Union Station in Toronto and the Canadian High Arctic Research Station (CHARS) in Nunavut. Based in Montreal, EVOQ has over 90 employees and a network of specialized consultants across the country.



ᐱᐱᐱᐱᐱ ᐱᐱᐱᐱᐱ ᐱᐱᐱᐱᐱ
QUAQTAQ
AIR TERMINAL BUILDING

QUAQTAQ, NUNAVIK / QC
 YEAR / 2013
 CLIENT / TRANSPORT QUÉBEC

QUAQTAQ IS AN INUIT COMMUNITY IN NUNAVIK, LOCATED ON THE EASTERN SHORE OF TUVAALUK BAY, ON A PENINSULA WHERE THE HUDSON STRAIT AND UNGAVA BAY MEET.

FOR THIS SIGNIFICANT GATEWAY TO THEIR COMMUNITY, THE QUAQTAQMIUT CHOSE THE QILALUGAQ (BELUGA) TO WELCOME VISITORS AND FAMILY ALIKE. ARCHITECTURE AND ART SPEAK WITH ONE VOICE TO EXPRESS THE COMMUNITY'S STRONG CONNECTION TO NATURE, PART OF THEIR DEEP-ROOTED IDENTITY.

QUAQTAQ AIR TERMINAL BUILDING |
QUAQTAQ, NUNAVIK/QUÉBEC
 EVOQ Architecture, Transport Québec, Village Inuit de Quaqtaq, 2013

Présentation d'EVOQ Architecture
 EVOQ est une des principales firmes d'architecture du Canada. Depuis plus de 30 ans, nous sommes à l'avant-garde de la création de projets architecturaux qui s'inscrivent dans leur contexte historique et culturel. Nous prenons le temps de bien comprendre chaque site : les gens qui le fréquentent, son emplacement, son histoire, et adoptons notre design en conséquence. Notre approche repose sur la collaboration. Nous travaillons étroitement avec chaque client et chaque communauté afin de concrétiser une vision. Notre travail en matière de préservation du patrimoine et d'architecture autochtone est reconnu. Nous nous spécialisons aussi dans les projets résidentiels et commerciaux ainsi que dans la planification du patrimoine. Nos architectes enseignent à l'université, font partie de comités d'examen et dirigent des organismes. On fait souvent appel à nous pour résoudre des problèmes complexes, fournir des conseils d'experts et élaborer des stratégies de réhabilitation.
 Nous nous sommes récemment constitués en société et avons changé notre ancien nom, FGMDA, pour celui d'EVOQ. Notre nouveau nom, qui tire ses racines du mot « évocateur », est une preuve de notre engagement en matière de design contextuel. Nous avons fait votre mantra. Notre travail nous a valu de nombreuses récompenses. Nous avons conçu un grand nombre d'édifices de renom, qu'on pense à l'édifice de l'Ouest du Parlement canadien, à la gare Union de Toronto ou à la Station canadienne de recherche dans l'Extrême-Arctique (SCPSA), au Nunavut. Ayant notre siège à Montréal, nous comptons plus de 90 employés et faisons affaire avec un réseau de consultants spécialisés aux quatre coins du pays.

Description du projet et processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone
 Quaqtaq est une communauté inuit du Nunavik sise sur la rive est de la baie Tuvaaluk, au bout d'une péninsule où le détroit d'Hudson se jette dans la baie d'Ungava.
 Les quaqtaqmiut ont choisi le qilalugaq (le béluga) pour accueillir visiteurs et famille dans leur communauté. L'art et l'architecture unissent leurs voix pour exprimer l'attachement de cette communauté envers la nature, qui est un pilier de son identité.

QUAQTAQ AIR TERMINAL BUILDING |
QUAQTAQ, NUNAVIK/QUÉBEC
 EVOQ Architecture, Transport Québec, Quaqtaq Inuit village, 2013

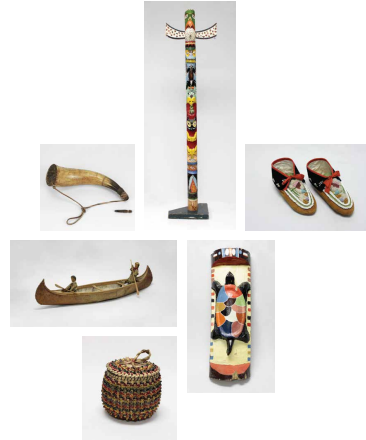
Information about EVOQ Architecture
 EVOQ is one of Canada's leading architectural firms. For more than thirty years, our firm has been at the forefront of creating meaningful architecture that relates to its historic or cultural context. We take the time to truly understand the people, place and history of each site. Our designs are sensitive to what's already there and our approach is collaborative, working closely with each client and community to realize a vision. We are recognized for our work in heritage conservation and Inuit and First Nations architecture, with additional expertise in residential and commercial projects and heritage planning. Our architects lecture at universities, participate in design review panels and lead various organizations. We are often called upon to resolve complex issues, providing expert opinion and remediation strategies.

We recently incorporated and changed our name from FGMDA to EVOQ. Stemming from evocative, our new name asserts our commitment to contextual design and serves as our mantra. We have received numerous awards for our work and our portfolio includes a number of high-profile buildings including the West Block of Parliament in Ottawa, Union Station in Toronto and the Canadian High Arctic Research Station (CHARS) in Nunavut. Based in Montreal, EVOQ has over 90 employees and a network of specialized consultants across the country.

Musée des Abénakis

Odanak, Qc 2002-2005

Atelier Pierre Thibault



MUSÉE DES ABÉNAKIS | ODANAK, QUÉBEC, CANADA

Atelier Pierre Thibault, Musée des Abénakis, La Nation Waban-Naki, 2002-2005

Présentation de l'Atelier Pierre Thibault

La pratique de l'atelier Pierre Thibault se distingue depuis 25 ans par les réponses sensibles apportées aux besoins des clients et au contexte environnemental. La qualité du travail et des réalisations de Pierre Thibault ainsi que la maturité de sa réflexion architecturale est le résultat d'une recherche soutenue et lui ont valu plusieurs prix et mentions au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Son approche conceptuelle est née d'une réflexion qui place en interaction constante l'être humain et le territoire à habiter. Il introduit dans le processus de conception le pouvoir exceptionnel de transformation des saisons au Québec. Les lieux à créer par l'architecte favorisent un dialogue avec leur environnement au fil du temps. Cette démarche toute personnelle se concrétise à travers des réalisations d'envergure en architecture de paysage et dans les secteurs culturel, institutionnel et privé.

Description du projet

Le musée des Abénakis est un ancien couvent surplombant la rivière Saint-François, au cœur du village autochtone d'Odanak. La nouvelle construction vient compléter le bâtiment existant en s'implantant sur sa quatrième face inexploitée. Une cour intérieure couverte marque un silence entre l'ancien et le nouveau. Comme une clairière au cœur du projet, elle accueille le hall du Musée. Espace en double hauteur d'une grande transparence et luminosité, elle offre une perméabilité entre l'intérieur et l'extérieur. À l'étage, de fines passerelles se glissent entre les troncs qui s'élevaient jusqu'au toit. Entre l'ancien et le nouveau bâtiment, les visiteurs ont la sensation de circuler au travers des arbres d'une forêt.

Le bâtiment existant est réaménagé pour accueillir les espaces d'accueil et d'administration. La nouvelle aile muséale, écrin de bois opaque, abrite quant à elle les espaces dévolus aux expositions. Une structure de bois, métaphore des palissades autochtones, y superpose et laisse deviner le monolithe contemporain. Cette légère enveloppe de bois se prolonge en garde-corps au toit et évoque les frêles habitats d'été des Autochtones. Depuis le toit, la terrasse offre un point de vue imprenable sur la rivière et ramène à une culture dont la spiritualité est directement liée au territoire. Par sa perméabilité, le projet offre ainsi un lieu d'interprétation et de dialogue entre le passé, le présent et le futur d'une culture encore bien vivante.

Processus de co-création et d'implication de la communauté autochtone

Notre firme d'architecture est sensible aux besoins des clients et du contexte environnemental. Étant donné que le musée est sur un territoire autochtone, il va de soi que leur implication est essentielle au projet. En plus d'avoir pris part à toutes les réunions au Musée des Abénakis, le Grand Conseil de la Nation Waban-Naki avait une fonction de contrôle des échelonniers et du budget, une fonction indispensable au bon déroulement.

Il était important d'impliquer la communauté autochtone dans le processus de création pour créer une réalisation architecturale qui leur ressemble et qui soit une fierté pour toute leur communauté.

ABENAKI MUSEUM | ODANAK, QUÉBEC, CANADA

Atelier Pierre Thibault, Abenaki Museum, The Waban-Naki Nation, 2002-2005

Information about Atelier Pierre Thibault

For more than 25 years, Atelier Pierre Thibault has distinguished itself thanks to its sensitivity to both the needs of its clients and the environmental context it works within. The quality of Pierre Thibault's work and achievements, and the maturity he displays in his architectural reflections, are the result of extensive research that have earned him various prizes and mentions in Quebec, Canada, the United States and Europe.

His conceptual approach stems from a reflection in which humans and the inhabitable territory are in constant interaction. He incorporates the exceptional transformative power of Quebec's seasons into his design process, creating places which, over time, will foster dialogue with the environment. This highly personal creative process has informed extensive landscape architecture projects in the cultural, institutional and private sectors.

Project description

The Abenaki Museum occupies an old convent that towers over the St. François river, in the heart of the Indigenous village of Odanak. This project adds on to the unused fourth facade of the existing building. At its heart is a covered courtyard that houses the museum lobby, a peaceful clearing that acts as a silent link between the old and the new. Offering transparency and abundant natural light, this two-story room blends the boundaries of indoor and outdoor space. On the upper floor, thin walkways glide between pillars that shoot towards the roof like tree trunks. Comfortably nestled between two building, one mature and one modern, this space creates the impression of walking through the forest.

The old convent was repurposed to house the reception area and administrative offices, while the new museum wing, an opaque wooden case, holds the exhibition areas. A wooden structure, which symbolizes Indigenous palisades, is superimposed on this modern monolith. This elegant wooden envelope connects to the roof like a guardrail and is reminiscent of the delicate summer lodges of the First Nations. The building is topped with a terrace that offers breathtaking views of the river, paying homage to a culture whose spirituality is strongly tied to the land. Thanks to its permeability, this project offers a space for interpretation and dialogue between the past, present and future of this vibrant culture.

Co-creation process and involvement of the native community

Our firm is sensitive to the needs of our clients and the environmental context where they live. Since this museum is erected on Indigenous land, it goes without saying that the engagement of the local community was crucial to this project. Apart from participating in every Abenaki Museum meeting, the Grand Council of the Waban-Naki Nation was responsible for reviewing both the timeframe and budget, which were essential functions in the successful completion of this project.

Involving the First Nations community in the creative process is essential in order to ensure that the resulting design represents and generates pride in for the whole community.

ICI | HERE

MONTRÉAL, AUDACIEUSE MÉTROPOLE DE LA RÉCONCILIATION GRÂCE À L'ARCHITECTURE ET AU DESIGN AUTOCHTONES

Actuellement, la présence autochtone est invisible dans le paysage urbain de Montréal. La Ville de Montréal, par l'entremise de projets présentés « Ici », peut assurer une meilleure représentation culturelle des Autochtones dans la ville, au bénéfice de tous et des générations à venir. La visibilité et l'engagement des peuples autochtones dans l'environnement bâti sont essentiels pour que les communautés autochtones puissent être fières de leurs cultures et de leurs représentations urbaines.

Montréal, en prenant des actions concrètes, reconnaîtrait les contributions passées, actuelles et futures des peuples autochtones à son développement. Imaginons des espaces de vie autochtonisés dans la future métropole de la Réconciliation.

MONTREAL, AN AUDACIOUS METROPOLIS OF RECONCILIATION THROUGH INDIGENOUS ARCHITECTURE AND DESIGN

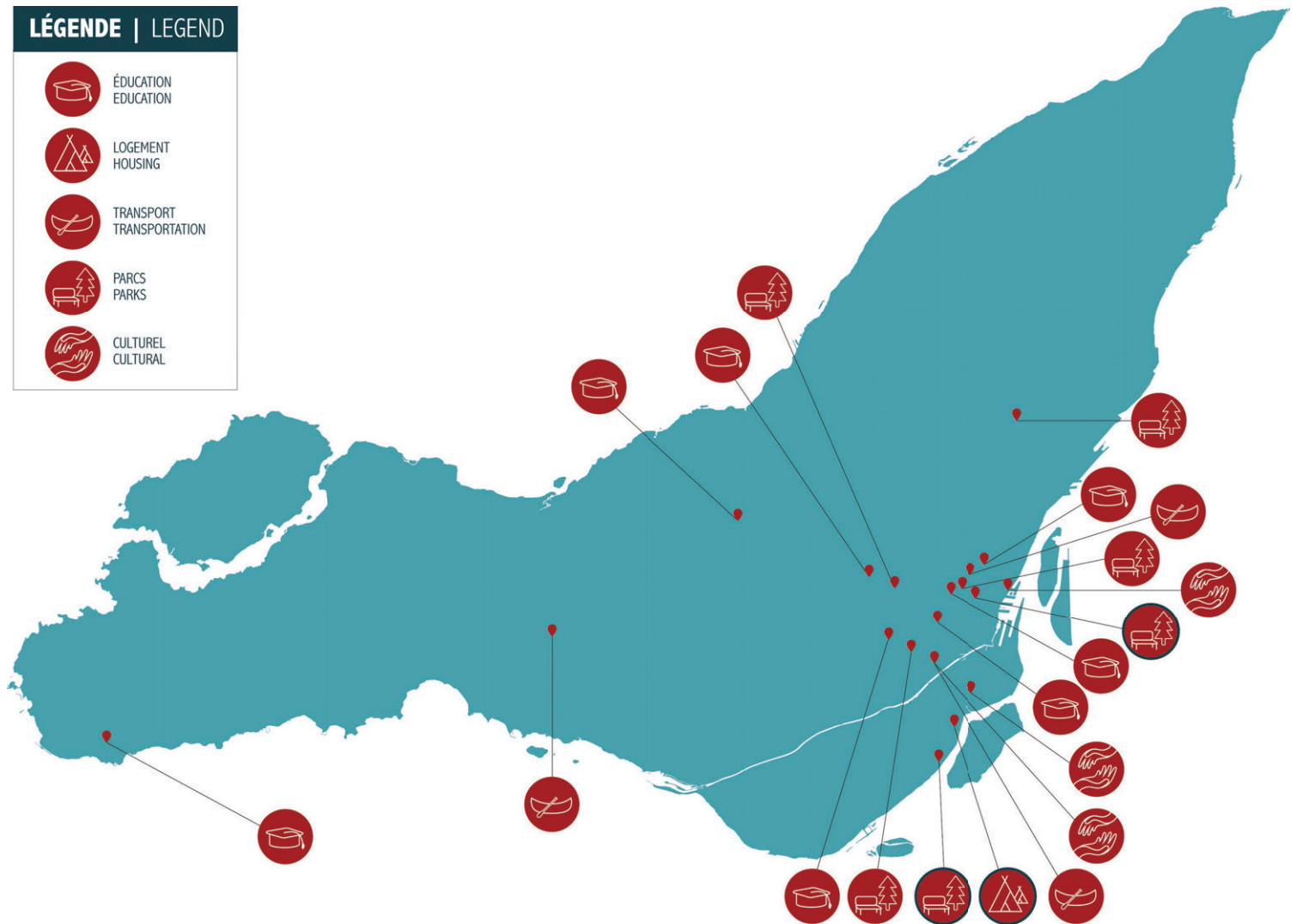
Indigenous presence is currently invisible in Montreal's urban landscape. The City of Montreal, through the projects presented "here", can ensure better cultural representation of Indigenous people in the city for the benefit of all and of future generations. The visibility and engagement of Indigenous people in the built environment is essential for Indigenous communities to be proud of their cultures and their urban representation.

Through concrete action, Montreal would recognize the past, present and future contributions of Indigenous people to its development. Let us imagine living spaces that are Native within the future Metropolis of Reconciliation.

LIEUX À AUTOCHTONISER À MONTRÉAL | PLACES TO INDIGENIZE IN MONTREAL

LÉGENDE | LEGEND

- ÉDUCATION
EDUCATION
- LOGEMENT
HOUSING
- TRANSPORT
TRANSPORTATION
- PARCS
PARKS
- CULTUREL
CULTURAL



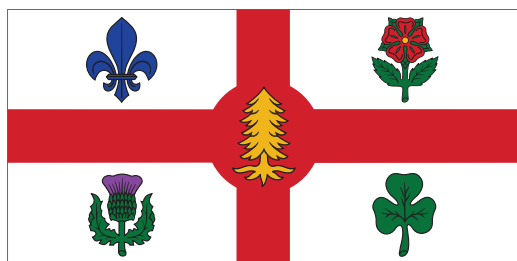
L'apport de différents Peuples autochtones à l'histoire, au développement, à l'économie et à la culture de Montréal est indéniable.

Alors que l'histoire de Montréal est mise à l'honneur dans le cadre des célébrations du 375^e anniversaire, l'année 2017 constitue une occasion unique de témoigner du profond respect et de la reconnaissance de la Ville de Montréal à l'égard des peuples qui habitent le territoire de Montréal depuis des temps ancestraux.

Le 13 septembre 2017, dans le cadre de la célébration de la Déclaration des Nations unies sur les droits des Peuples autochtones, la Ville de Montréal présente ses nouvelles armoiries et son nouveau drapeau qui intègrent le pin blanc à titre de symbole des Peuples autochtones et représentant la paix, l'harmonie et la concorde.



ville.montreal.qc.ca/drapeau



Indigenous peoples have made essential contributions to Montréal's history, development, economy and culture.

With Montréal's history on front stage for our 375th birthday festivities, 2017 presents a unique opportunity for our city to express its deepest respect and acknowledgement to the peoples who have lived since ancient times in what is now Montréal.

On September 13, 2017, as we celebrate the 10th anniversary of the United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples, Montréal will present its new coat of arms and flag with a white pine symbolizing the Indigenous peoples, and standing for Peace and Harmony.

ville.montreal.qc.ca/drapeau

**MONTRÉAL FIÈRE
DE SES RACINES
AUTOCHTONES**

**MONTRÉAL, PROUD
OF ITS INDIGENOUS
ROOTS**

A decorative red wavy border at the bottom of the page.



DE NOUVELLES ARMOIRIES ET UN NOUVEAU DRAPEAU POUR MONTRÉAL

Les nouvelles armoiries de la Ville de Montréal reflètent désormais les cinq origines de la fondation et du développement historique de la métropole : les nations autochtones, française, anglaise, écossaise et irlandaise.

MONTRÉAL'S NEW COAT OF ARMS AND FLAG

The city's new coat of arms will now reflect the five peoples who are at the origin of the history and development of our metropolis. They are the First Nations, the French, the English, the Scottish and the Irish.



Le pin blanc incarne la présence autochtone ancestrale sur le territoire. Il est reconnu comme l'arbre de la paix par de nombreux Peuples autochtones de l'Est de l'Amérique du Nord. Symbole de paix, d'harmonie et de concorde, il apparaît dans plusieurs discours diplomatiques, dont celui de Kondiaronk, chef wendat, lors de la Grande Paix de Montréal de 1701. Le pin est assorti de racines bien visibles qui invitent à la paix et au vivre-ensemble.



The white pine stands for the original native presence in Montréal. This pine is the Tree of Peace for many Natives peoples of Eastern North America. Also a symbol of peace and harmony, it appears on numerous diplomatic exchanges, including that of Kondiaronk, Chief of the Huron-Wyandot, at the Great Peace of Montreal of 1701. The pine has also clearly visible roots, an invitation to follow them toward peace and living together.

Dorénavant, le symbole du pin blanc figure parmi les emblèmes des armoiries de la Ville de Montréal, qui illustrent les éléments d'origine de la population montréalaise :

La fleur de lys de la maison royale de Bourbon représente l'élément d'origine française;



The white pine will now appear alongside the other emblems on the city's coat of arms, spotlighting Montréal's five founding peoples:

The fleur-de-lys and of the Royal House of Bourbon represents the French.

La rose de la maison de Lancastre représente l'élément d'origine anglaise;



The rose of the House of Lancaster symbolizes the British.

Le chardon représente l'élément d'origine écossaise;



The thistle stands for the Scottish.

Le trèfle représente l'élément d'origine irlandaise.



The clover is for the Irish.

ville.montreal.qc.ca/drapeau

ville.montreal.qc.ca/drapeau

MONTRÉAL FIÈRE DE SES RACINES AUTOCHTONES

MONTRÉAL, PROUD OF ITS INDIGENOUS ROOTS

LES PRINCIPES DE DESIGN AUTOCHTONE | INDIGENOUS DESIGN PRINCIPLES

La nécessité de définir des principes de design autochtone est née de la recherche de projets de design et d'architecture impliquant des populations autochtones de partout dans le monde. De nombreuses villes ont déjà commencé à mettre l'héritage autochtone en valeur dans leurs environnements bâtis et les espaces publics. En ce sens, les communautés autochtones impliquées ont tenu des réflexions sur l'intégration de la culture autochtone dans des projets de design. Ce genre d'initiative est une première en milieu urbain québécois et donc, à Montréal. Considérant que les peuples autochtones ont droit à l'autodétermination, il est essentiel d'adopter des principes de design autochtone officiellement reconnus et appliqués par la Ville de Montréal.

Les principes ont pour but de donner des outils de développement de projet à toute personne mandatée à produire un projet de design à Montréal qui implique, d'une quelconque manière, une représentation culturelle autochtone. Ces principes servent à orienter autant les promoteurs autochtones, la Ville de Montréal, que les professionnels du design et de l'architecture.

The need to define Indigenous design principles stems from research of design and architecture projects involving Indigenous people from all over the world. Many cities have already begun to place Native heritage in their built environments and public spaces. In this sense, the Indigenous communities involved have held reflections on the integration of indigenous culture in design projects. This type of initiative is the first of its kind in an Quebec urban setting, and therefore in Montreal. Considering that Indigenous people have the right to self-determination, it is essential to adopt Indigenous design principles officially recognized and applied by the City of Montreal.

The purpose of these principles is specifically to provide project development tools to be respected by anyone who is required to produce a design project in Montreal that in any way implies an Indigenous cultural representation. These principles can be used to direct Indigenous promoters, the City of Montreal, as well as the architecture and design professionals.

LES VALEURS

Tous les acteurs jouant un rôle, de près ou de loin, touchant la thématique de l'autochtonisation devraient être conscientisés et sensibilisés à certaines valeurs autochtones. En ce sens, non seulement la collaboration devrait être guidée par ces valeurs, mais les projets développés devraient aussi refléter ces éléments.

Respect et reconnaissance : De notre passé, de notre héritage, mais aussi du futur et de notre volonté de nous définir dans nos propres termes. Passe par le non-jugement et l'acceptation de l'autre tel qu'il est, avec ses différences. Implique le respect des valeurs importantes telles que le respect de la terre et la reconnaissance que nous venons d'elle et que nous lui sommes redevables.

Partage : En termes d'échanges d'égal à égal. Chacun a quelque chose à apporter à l'autre, peu importe son histoire personnelle, ses études, ou sa profession. Relation bidirectionnelle et enrichissante pour les deux parties. Se mettre en position d'ouverture et d'accueil envers l'autre.

Authenticité : En termes d'honnêteté, de franchise et de transparence, mais aussi de nous permettre d'être fidèles à nous-mêmes et à nos cultures. Tout simplement être authentique, tant dans l'interrelation, que dans le projet sur lequel nous travaillons ensemble.

Guérison : Reconnaître que nous sommes tous, collectivement, en processus de guérison, dans notre relation d'autochtone-allochtone. De nombreuses blessures proviennent de nos relations antérieures et actuellement, nous sommes en reconstruction de cette relation, en réapprentissage autant de nos propres cultures, que de celles des personnes avec qui nous cohabitons. Reconnaître que la réconciliation passe aussi par notre propre définition de ce qu'elle est et de ce que nous sommes.

OUR VALUES

All parties involved directly or indirectly in initiatives that pertain to Indigenization should be aware of and sensitized to a set of Indigenous values which should guide collaboration and inform the development of every project.

Respect and acknowledgment: Not only for our past and our heritage, but also for our future and our willingness to define ourselves on our own terms. Respect and acknowledgement require a non-judgemental approach based on the acceptance of the other and his or her difference. This also entails other values such as respect for the Earth and recognition that we come from and are indebted to it.

Sharing: On equal terms. Everyone has something to share, regardless of his or her personal history, education or profession. We must seek bidirectional relationships that enrich both parties and we must be open to and welcoming of others.

Authenticity: Honesty, frankness, transparency. Authenticity allows us to be true to who we are and our cultures. We seek true authenticity both within relationships and in the projects on which we collaborate.

Healing: Recognizing that we are collectively engaged in a healing process when it comes to the relation between Indigenous and non-Indigenous people. We bear many wounds from our past interactions, and we are rebuilding these bonds and relearning our own cultures and those of our neighbours. We need to recognize that reconciliation is shaped by how we define it and how we define who we are.

LES PRINCIPES DE DESIGN AUTOCHTONE

AUTORITÉ ET CONSULTATION

Attributs :
Favoriser l'autodétermination des Autochtones dans les processus de design des projets ;
Reconnaître la présence d'une communauté hétérogène provenant de plusieurs nations autochtones et son droit distinct à l'autodétermination de sa communauté urbaine ;
Valoriser le savoir-faire traditionnel et la main-d'œuvre autochtone dans tout le cycle de développement des projets.

Résultats :
Nous participons pleinement aux décisions générales qui influent sur le développement de projets culturel, social, écologique, économique et politique de Montréal, en tant des citoyens égaux de la communauté ;
Nous créons nos propres espaces pour la vie sécuritaire, communautaire et cérémoniaux.

1



AXÉ SUR L'ESPRIT DE COMMUNAUTÉ INTER-NATIONS

Attributs :
Entraîner notre sentiment d'appartenance, de sécurité et de mise en réseau ;
Relier nos peuples autochtones par nos points communs ;
Renforcer le lien familial et intergénérationnel ;
Favoriser la transmission et le partage de connaissances et de savoirs ;
Évoquer des sentiments d'accueil et de partage aux autres ;
Créer des espaces de dialogue entre nous, Autochtones, et allochtones ;
Favoriser les actions communes.

Résultat :
Nous, Autochtones provenant de toutes les nations, sommes reconnus et respectés par tous les citoyens en tant que personnes autochtones ayant des histoires et des cultures distinctes vivant sur le territoire Kanien'kehá:ka non-cédé.

3



VISIBILITÉ POSITIVE

Attributs :
Évoquer un sentiment de fierté identitaire et culturel pour nos populations autochtones urbaines ;
Favoriser l'interprétation de nos riches héritages culturels ;
Promouvoir nos contributions à l'histoire et au développement de Montréal, du Québec et du Canada ;
Rendre visible et témoigner des injustices profondes du colonialisme, dans un cadre de guérison commune et de réconciliation.

Résultat :
Avec notre existence et nos contributions visiblement présentes et reconnues dans divers sites partout dans la ville, y compris l'utilisation régulière du langage Kanien'kéha et des autres langues autochtones.

5



2

CULTURELLEMENT INFORMÉ

Attributs :
Être culturellement informé sur les réalités autochtones à Montréal ;
Contribuer à la revitalisation culturelle ;
Valoriser l'histoire des peuples autochtones à Montréal ;
Renforcer nos modes de vies, enracinés dans la tradition et dans la modernité ;
Impliquer activement des gardiens du savoir reconnus dans le processus de design.

Résultats :
Nous sommes enracinés dans nos traditions distinctes et florissantes dans la société moderne.

INDIGENOUS DESIGN PRINCIPLES

AUTHORITY AND CONSULTATION

Attributes:
Encourage Indigenous self-determination in the design process of every project;
Embrace the diversity of the Indigenous community, which is composed of several Nations, and recognize the right to self-determination of its urban population;
Promote traditional know-how and Indigenous labour at every step of the development process.

Results:
As full-fledged citizens of the community, we fully participate in general decisions that affect the development of cultural, social, environmental, economic and political projects in Montreal. We create our own safe, community-oriented, ceremonial living spaces.



FOCUS ON CROSS-NATIONAL COMMUNITY SPIRIT

Attributes:
Develop our sense of belonging, of safety and of networking;
Connect our Indigenous communities through our commonalities;
Strengthen familial and cross-generational bonds;
Cultivate the transmission and sharing of knowledge;
Foster a sense of welcome and of sharing;
Create space for dialogue between us, Indigenous people, and non-Indigenous people;
Promote common action.

Results:
We are recognized and respected by all citizens as Indigenous people coming from all Indigenous Nations, with our own history and cultures, living on unceded Kanien'kehá:ka territory.



POSITIVE VISIBILITY

Attributes:
Instill a sentiment of identity and cultural pride in our urban Indigenous population;
Promote the interpretation of our rich cultural heritage;
Showcase our contribution to the history and development of Montreal, Quebec and Canada;
Unveil and speak of the profound injustice of colonialism as part of a common healing and reconciliation process.

Results:
Our existence and contributions are visible and recognized at various locations throughout the city, notably through the regular use of the Kanien'kéha language and other Indigenous languages.

1



2

CULTURALLY INFORMED

Attributes:
Remain culturally informed about Indigenous reality in Montreal;
Contribute to cultural revitalization;
Showcase Indigenous history in the city;
Strengthen our lifestyles, which are rooted in both tradition and modernity;
Actively involve recognized knowledge keepers in the design process.

Results:
Our way of life is rooted in our distinct traditions and these traditions are thriving in today's society.

3



4

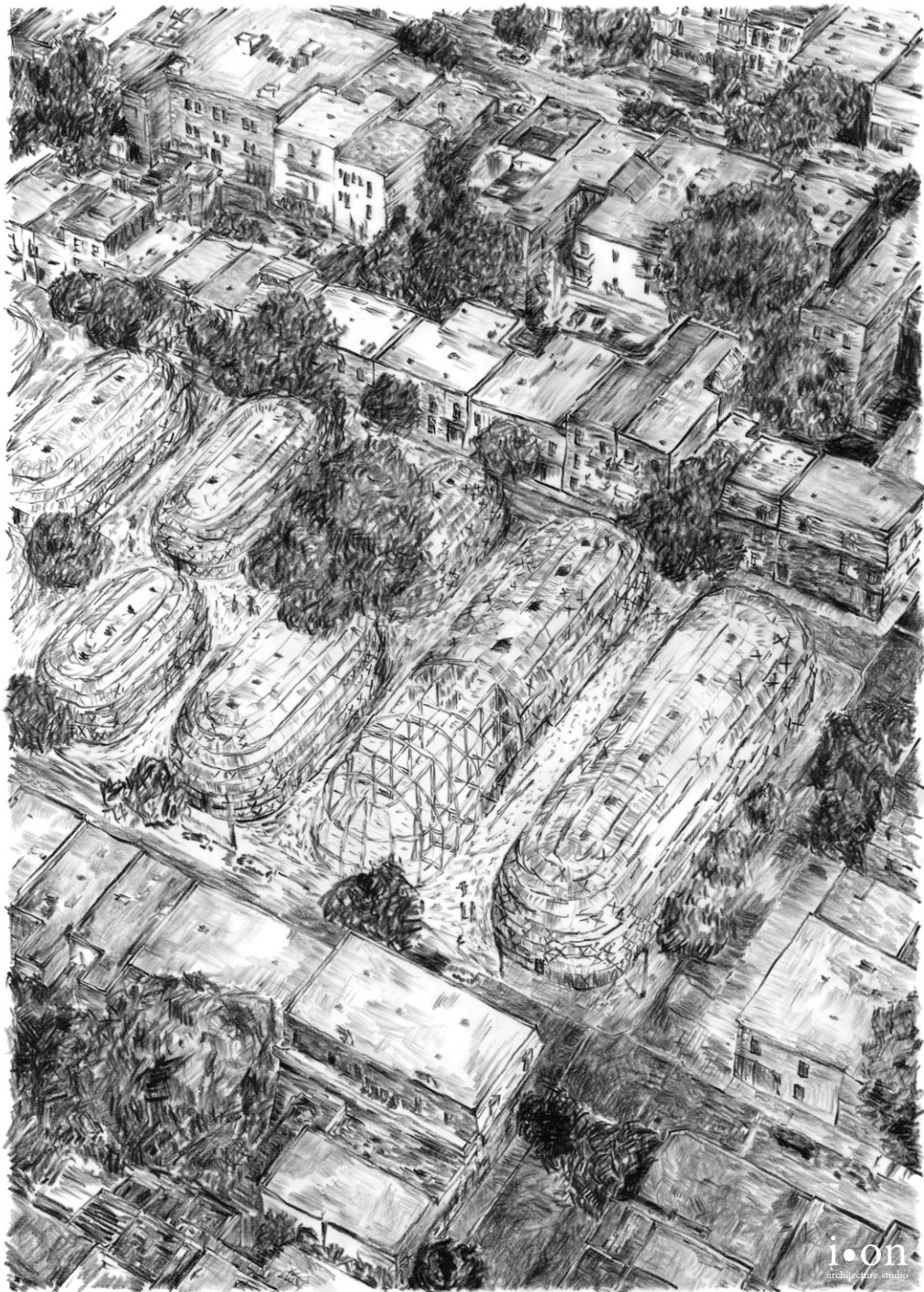
ENVIRONMENTAL PROTECTION, RESTORATION & IMPROVEMENT

Attributes:
Protect the environment;
Heal the Earth and the life it holds;
Incorporate local flora and fauna as key elements of the natural landscape in urban areas;
Seek inspiration from traditional knowledge on harmonious coexistence with the environment.

Results:
Our living spaces are models for protection, restoration and improvement of the natural environment and inspire a traditional lifestyle in harmony with nature.

5





N A T I V E M O N T R E A L

PROPOSITION DE IRINA NAZAROVA

IRINA NAZAROVA'S PROPOSAL



DES ARMES À LA PAROLE | PLACE D'ARMES
 EVOQ Architecture, Montréal Autochtone, 2017

Lorsque de Maisonneuve a débarqué sur l'île de Montréal, il foulait un territoire occupé depuis des millénaires. Sans y être invités, lui et ses compagnons allaient s'y installer à demeure. Afin de corriger cet impair diplomatique, le projet *Place d'Armes : des armes à la parole*, propose que cette fois-ci les onze (11) nations autochtones du Québec accueillent de Maisonneuve à prendre place dans leur cercle. Ce cercle qui entoure de Maisonneuve est élargi pour inclure la douzième nation, celle des nouveaux arrivants. Le cercle de réconciliation fera également office de roue de la médecine, de cercle de guérison orienté selon les quatre (4) points cardinaux.

Pour les autochtones, reprendre leur place à Montréal, redevenir visibles signifie également reprendre la parole. Ainsi, le cercle qui entoure de Maisonneuve est constitué de douze (12) bâtons de la parole. Le bâton de la parole, originaire des traditions nord-américaines, sert à réguler la parole au sein d'un groupe. Le bâton confère le droit de parole exclusif à celui qui le tient. Ce symbole n'en est pas un de pouvoir, mais plutôt de respect de la parole. Un modèle à suivre pour le déroulement des débats dans nos assemblées parlementaires.

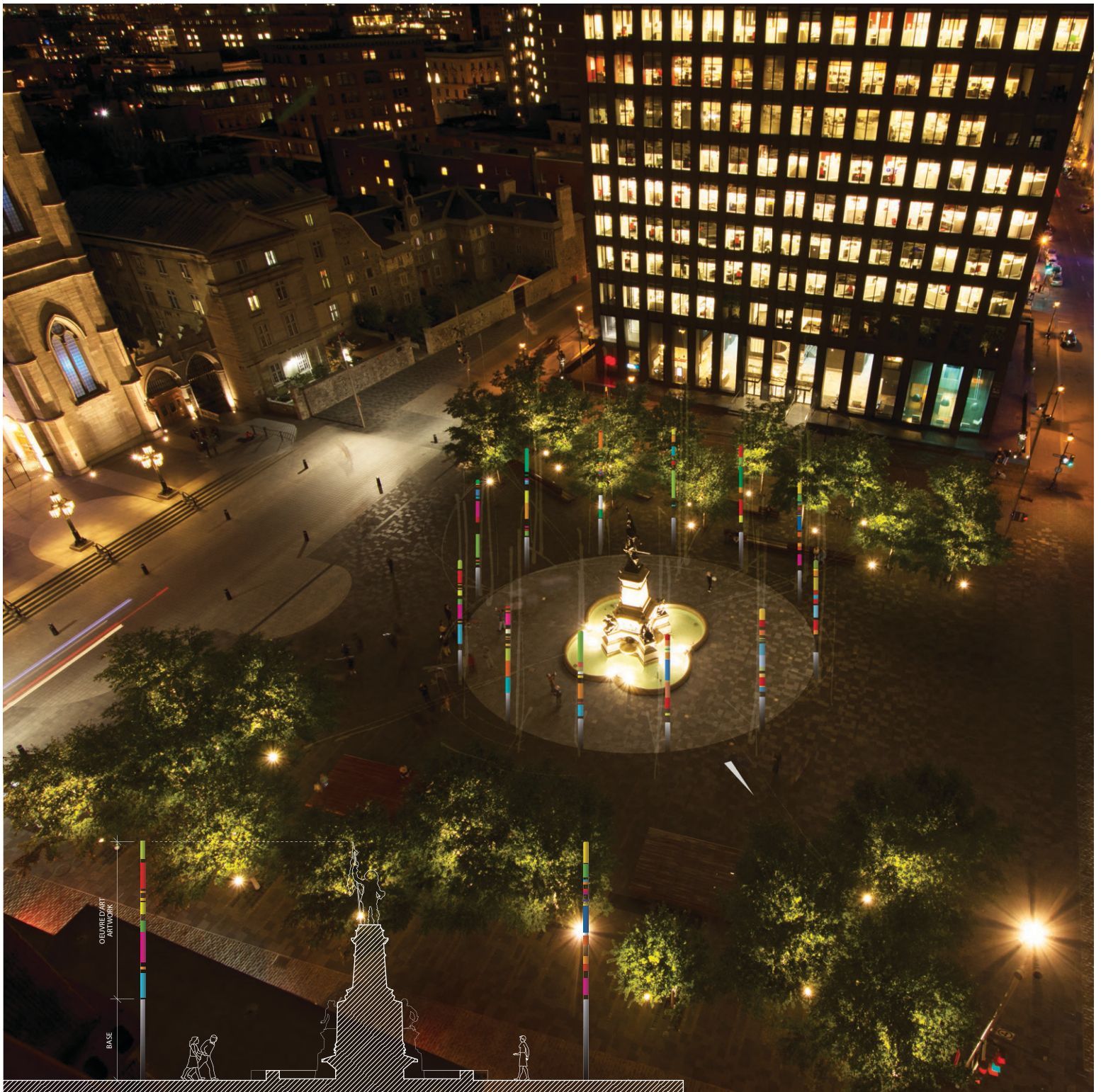
Un artiste de chacune des douze (12) nations présentes autour du cercle sera invité à créer un bâton qui représente sa nation, sa culture, ses valeurs. Structures verticales, les bâtons auront la même hauteur que le monument du sieur de Maisonneuve. Chaque bâton sera pourvu à sa base d'informations (écrites, audio et vidéo) concernant la nation qu'il représente. La nuit, les bâtons s'animeront ensemble pour créer un spectacle son et lumière à la fois didactique et dans le respect des traditions des nations autochtones.

SPEECH SILENCING ARMS | PLACE D'ARMES
 EVOQ Architecture, Native Montreal, 2017

When de Maisonneuve landed on the island of Montreal, he was treading on a land that had been occupied for millennia. Without receiving proper invitation, he and his companions settled there permanently. To correct this diplomatic faux pas, the project *Place d'Armes: speech silencing arms*, proposes that this time, the eleven (11) Indigenous nations of Québec welcome de Maisonneuve to take place in their circle. This circle that surrounds de Maisonneuve is extended to include the twelfth nation, that of all newcomers. This circle of reconciliation will also act as a healing circle oriented according to the four (4) cardinal points.

For all Indigenous nations, retaking their place in Montreal, and becoming visible again also means reclaiming their voice. As such, the circle surrounding de Maisonneuve is constituted of twelve (12) talking sticks. The talking stick, originating from North American Indigenous traditions, serves to regulate speech within a group. The stick confers exclusive right of speech to the person who holds it. This symbol is not one of power, but of the respect of each one's voice. A model that should be followed in the conduct of the debates in our parliamentary assemblies.

An artist from each of the twelve (12) nations represented around the circle will be invited to create a "stick" that represents his nation, his culture, his values. The sticks will be vertical structures that will have the same height as the monument of Sieur de Maisonneuve. Each stick will provide at its base information (written, audio and video) about the nation it represents. At night, the sticks will come alive as a whole to create a sound and light show that is both didactic and respectful of the traditions of Indigenous nations.



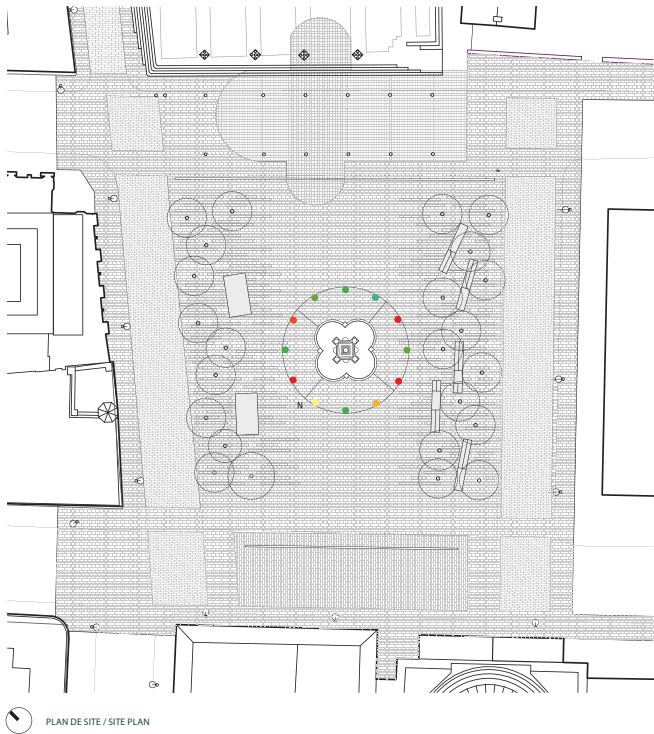
ÉQUIPE EVOQ | EVOQ TEAM

Louis Babin-St-Jean
 Éliak Barry
 Maya Cosmeau-Mollen
 Alain Fournier
 Isabelle Laurier
 Shakohaliostha Kyle McComber
 Sami Tannoury
 Yi Yun Bang

EN COLLABORATION AVEC | IN COLLABORATION WITH

Veronique Rantin
 Coordinatrice en recherche et amélioration continue / Coordinator of Research and Continuous Improvement
 Le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec





PLAN DE SITE / SITE PLAN

Né en 1950, Mattiusi Iyaytuk demeure à Inuvik, au Nunavik, le village situé le plus au nord du Québec. Sur les traces de son père, le sculpteur Markusi, puis de son frère Nataraluk, il commence à sculpter dès l'âge de 14 ans. Depuis ses premières oeuvres figuratives des années 1960, il a évolué vers une approche plus abstraite qui l'a amené hors des sentiers battus. D'un minimalisme très moderne, son style unique élargit les formes traditionnelles de la sculpture.

Nation Inuit (Nunavik)
Mattiusi Iyaytuk



Nation Mi'gmaq
Renée Condo



She's a Mi'gmaq artist specializing in sculpture. She is a recent graduate from Concordia University's Bachelor of Fine Arts program, having graduated with Distinction. Rooted in her Mi'gmaq heritage she lays the belief of the harmonious connection of all living things and the importance of interdependence. Renée believes that in order to optimize our wellbeing, we need to embrace one another and recognize our need for authentic connection. She creates to reveal, mimic, and celebrate this idea. Through sculptural works Renée explores the manifestations of an interconnected humanity, while not limiting the larger implications of an interested everything. Of particular interest is the idea of the unity in diversity, both in terms of humanity, and also in terms of our perceived reality being a construct of our consciousness, the later revealing an underlying unity of all visual form.

Renée's work summons the unseen, the interconnecting vitality that enlivens the physical, engaged on delivering this wonder to her viewer. She seeks to uplift through the portrayal of what she believes to be true; that we are individual yet connected, we are at once different and at once the same, and that strength lies in the unity of diversity. And in transforming the ordinary into a work of art, Renée symbolizes our own potential for evolution, and highlights the beauty that is within



Nation Nehirowisiw
Jacques Newashish



Né en 1958 sur le territoire Atikamekw de la Haute-Mauricie. C'est au pensionnat qu'il commence à expérimenter le dessin. Il débute ses premières réalisations en illustrant des contes et légendes Atikamekw et s'en suit la peinture et les chants au tambour. Aujourd'hui, artiste multidisciplinaire (peintre, conteur, performeur, dessinateur - graveur, acteur, chanteur et comédien), il imprègne ses œuvres et sa présence d'une intelligence attentive aux êtres et au Nitaskinan. Tant par son art que par son implication communautaire auprès des siens et des organisations humanitaires et écologiques, ce créateur sensible et engagé demeure un homme libre encore d'accorder sa respiration à celle de la terre.



Nation Wendat
Christine Sioui-Wawanoloath

Sioui est le nom Wendat de la famille de son père. Il vient de Tse8ei «celui ou celle qui porte la lumière». Mais d'autres interprétations sont possibles. Wawanoloath est le nom Abénaqui de la famille de sa mère. Il découle de «Wawenorowots» qui veut dire «il trompe l'ennemi».

Elle travaille en art visuel et en littérature depuis plus de 40 ans. Christine utilise différentes techniques pour créer des images: la peinture, l'encre, le numérique, le collage et l'éponge. Je fabrique aussi des sculptures, des marionnettes et des masques par assemblage.

Elle écrit également des contes, des articles, des pièces de théâtre et de la poésie.



Elle fait partie de la Première Nation Malécite du Québec, les Wolastoqiyik, issue des peuples Mi'kmaq-Malécite. L'artiste-peintre fait de l'art culturel son principal mode d'expression et puise dans son passé pour définir sa signature d'artiste.

C'est son grand-père Malécite qui lui a tendrement légué le pseudonyme de «kakakos» à sa chère petite «cornelle». Inspirée par cette langue oubliée, l'artiste enveloppe parfois les titres de ses œuvres de mots typiquement malécites tels que «kisk - signifiant jour», «welaq - hier soir» et «Kum-ma-lul - je t'aime». Ce fut ensuite son père qui lui enseigna méthodiquement à observer pour dessiner ses premières têtes d'origine, révélant ainsi son talent en arts visuels. C'est donc dès son plus jeune âge qu'elle apprit à regarder attentivement et à scruter ses sujets, pour ensuite composer des tableaux en usant de formes simples et une palette de couleurs très personnelle. Positive, dynamique et chaleureuse... Ce sont des qualités que l'artiste nous révèle à son contact et dans ses œuvres, où l'on retrouve une authentique joie de vivre.

Nation Wolastoqiyik
Ginette Kakakos Aubin



Nation Waban-Aki
Sylvain Rivard



Né à Montréal, l'artiste pluridisciplinaire d'origine canadienne-française et abénaquise Sylvain Rivard alias Valvard est spécialisé en arts et cultures des Premières Nations. L'essentiel de son travail dépeint un art ethnographique métré. Il a fait des études en arts plastiques au Cégep du Vieux-Montréal ainsi que des études pluridisciplinaires à l'Université du Québec. Son travail en arts visuels a été présenté à La Grande Bibliothèque de Montréal, Le Musée Huron-Wendat de Wendake, La Maison de la culture Ahuntsic/Cartierville, Le Musée des Abénaquis d'Osénaq, ainsi que La Maison des Gouverneurs de Sorel/Tracy. Ses illustrations ont ponctué plus d'une demi-douzaine de publications dont Splendeurs Amérindiennes de Michel Noël aux Éditions Rivard ainsi qu'un numéro de la revue Recherches Amérindiennes au Québec en 2009. Monsieur Rivard oeuvre principalement comme consultant artistique auprès d'institutions muséales et d'enseignements ainsi que pour des maisons d'éditions et des productions télévisuelles et cinématographiques.



Nation des nouveaux arrivants
Geneviève Cadieux

Depuis les années 1980, l'artiste et photographe québécoise Geneviève Cadieux exploite une iconographie du corps inspirée d'une influence cinématographique et examine sa représentation à travers la production d'installations photographiques, projectives ou audiovisuelles. Née à Montréal en 1955, elle est Bachelière en beaux-arts de l'Université d'Ottawa (1977) et expose internationalement depuis les années 1980, ayant notamment représenté le Canada à la Biennale de Venise de 1990. Une retrospective majeure de son oeuvre est organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal en 1993. En 2011, elle reçoit le prestigieux Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques. Enracinée au sein de la communauté par ses activités d'enseignement à l'Université Concordia, Geneviève Cadieux est une référence pour les artistes émergents et apporte une contribution majeure au climat critique et intellectuel de l'art québécois et canadien.

PRÉSENTATION DES ARTISTES

Réunis dans un grand cercle, nous retrouvons 12 nations qui composent le territoire du Québec, nous vous les présentons : la nation Nehirowisiw (Nitaskinan), la nation Waban-Aki (Néakinn), la nation Anishnabe (Nitaskinan), la nation Innu (Nitassinan), la nation Inuit (Nunavik), la nation Eeyou (Eyou Itshee), la nation Wolastoqiyik (Wolastokok), la nation Mi'gmaq (Gespe'gewag), la nation Kanien'kehé ka (Onkawahon'tsa), la nation Naskapi (n'q'it'w' / nit aschianna), la nation Wendat (Niwonwisiw) et la nation Québécoise (Québec).

En ce territoire non-cédé de tous les Premiers Peuples qui ont marché et habité sur ces lieux, voici les artistes qui ont participé ou qui ont montré un intérêt à participer au projet Autochtoniser Montréal.

PRESENTATION OF ARTISTS

Gathered in a large circle, 12 nations make up the territory of Québec, we present them to you: the Nehirowisiw (Nitaskinan) nation, the Waban-Aki (Néakinn) nation, the Anishnabe (Nitaskinan) nation, the Innu (Nitassinan) nation, the Inuit (Nunavik) nation, the Eeyou Itshee (Eyou Itshee) nation, the Wolastoqiyik (Wolastokok) nation, the Mi'gmaq (Gespe'gewag) nation, the Kanien'kehé ka (Onkawahon'tsa) nation, the Naskapi nation (n'q'it'w' / nit aschianna), the Wendat (Niwonwisiw) nation and the Québec nation (Québec).

In this unceded territory of all First Nations people who have walked and lived in these places, here are the artists who have participated or who have shown an interest in participating in the Indigenous Montreal Project.

NATIONS SUR LE FLEUVE

PROJET

Nations sur le Fleuve est un lieu multiculturel et interactif qui offre à ses visiteurs une expérience émotionnelle barbare agréable, sécuritaire et unique à Montréal.

Nations sur le Fleuve réactualise la culture et l'histoire des Premiers Peuples. Il permet le partage du savoir traditionnel et de sa transmission entre les générations.

C'est une opportunité de réconciliation basée sur des valeurs d'égalité, de respect et d'échanges.

PROJECT

Nations sur le Fleuve is a multicultural and interactive site where the visitors can get a safe and positive emotional urban experience, the first of its kind in Montreal.

Nations sur le Fleuve promotes our First Nations culture and history. It allows the exchange of traditional knowledge and transmission between generations.

It's an opportunity of reconciliation based on equality, respect and exchange.

OBJECTIFS

L'importance de ce lieu exceptionnel est de permettre une multitude d'activités significatives pour les autochtones résidents à Montréal et ceux de passage.

Ce projet permet d'être en relation constante avec les cultures autochtones et de créer des ponts avec toutes les communautés autochtones et allochtones.

OBJECTIVES

The importance of this exceptional location is that it allows a large variety of significant activities for native residents of Montreal and for those passing by.

This project aims to establish a continuous link with the native cultures, and to create bridges between all communities, both indigenous and non-indigenous people.



1 Activités culturelles traditionnelles. Jean-Philippe Hébert / Traditional cultural activities.



1 Danse pow-wow. Joanne Aubin-Mac / Pow-Wow Dances.



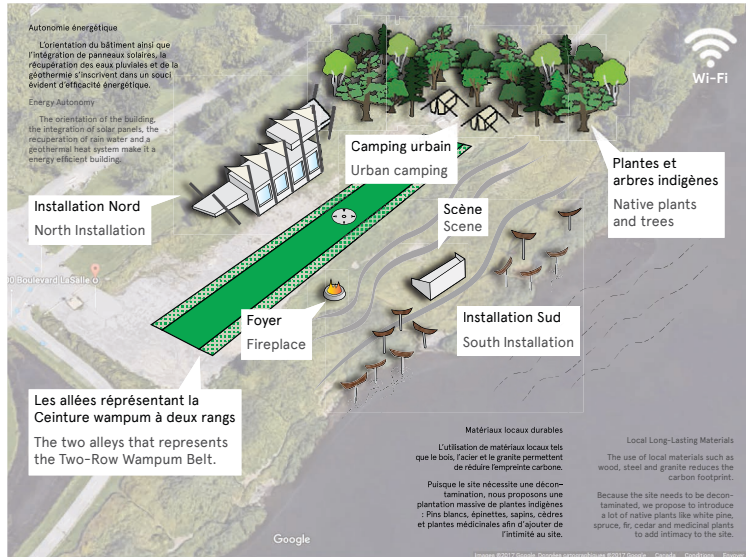
SITE

Situé sur la rive nord du St-Laurent et de l'arrondissement de Verdun, c'est un lieu paisible, sécurisant et facile d'accès.

Ce lieu historique important évoque l'occupation du peuple Iroquois et des premiers échanges commerciaux entre les Premières Nations et les explorateurs européens.

Located on the North shore of the St-Lawrence River, in the Verdun borough, this site was chosen for its peacefulness, its safety and its easy accessibility.

It's also an important historical site that evokes the occupation by the Iroquoian people and the first commercial exchanges between the First Nations and the European explorers.



Autonomie énergétique

L'orientation du bâtiment ainsi que l'intégration de panneaux solaires, la récupération des eaux pluviales et de la géothermie s'inscrivent dans un souci évident d'économie énergétique.

Energy Autonomy

The orientation of the building, the integration of solar panels, the recuperation of rain water and a geothermal heat system make it a energy efficient building.

Installation Nord
North Installation

Camping urbain
Urban camping

Scène
Scene

Plantes et arbres indigènes
Native plants and trees

Foyer
Fireplace

Installation Sud
South Installation

Les allées représentant la Ceinture wampum à deux rangs
The two alleys that represents the Two-Row Wampum Belt.

Matériaux locaux durables

L'utilisation de matériaux locaux tels que le bois, l'acier et le granite permettent de réduire l'empreinte carbone.

Puisque le site nécessite une décontamination, nous proposons une plantation massive de plantes indigènes : Pin blancs, épinettes, sapins, cèdres et plantes médicinales afin d'ajouter de l'intimité au site.

Local Long-Lasting Materials

The use of local materials such as wood, steel and granite reduces the carbon footprint.

Because the site needs to be decontaminated, we propose to introduce a lot of native plants like white pine, spruce, fir, cedar and medicinal plants to add intimacy to the site.

INSPIRATION CONCEPT

Dans cet engagement de réconciliation et du « vivre ensemble », nous nous sommes inspirés de la Ceinture wampum à deux rangs d'origine iroquoise, aussi appelée *Kaswentha*. Elle agit comme un traité symbolisant l'engagement des deux peuples au respect, à l'amitié et à la paix.

Étant une entreprise autochtone d'expérience, nous savons l'importance de consulter les gardiens du savoir iroquois, afin d'introduire avec respect le symbole puissant de la Ceinture wampum.

In the spirit of reconciliation and of being able to "live together", we were inspired by the Two-Row Wampum Belt of Iroquoian origin (also called *Kaswentha*). It played a crucial role as a symbol of commitment, respect, peace and friendship between the indigenous and non-indigenous people.

As a native experienced business, we know the importance of consulting with the Iroquoian knowledge keepers in order to use the strong symbol of the wampum belt with respect.

Installation Sud

L'installation Sud représente l'une des lignes bleues de la Ceinture à deux rangs, symbolisant les embarcations autochtones sur le fleuve.

Les 11 nations autochtones du Québec sont représentées par 10 canots et un kayak alignés sur des cylindres d'acier. Chacun d'eux sont identifiés d'un code QR qui interagit avec le visiteur en fournissant des informations sur l'embarcation choisie et la nation autochtone qui y est associée. Cette information est reliée à un site internet qui diffuse l'information dans toutes les langues autochtones et allochtones.

Installation Nord

L'installation Nord représente l'autre ligne bleue de la Ceinture wampum à deux rangs qui symbolise le vaisseau des explorateurs venus de l'autre côté de l'océan afin d'établir des liens entre les deux mondes.

Tout en respectant l'environnement architectural du site, nous proposons l'implantation d'un bâtiment qui s'inspire de la Grande Hermine et de ses 5 voiles. Il abrite une salle communautaire et les installations sanitaires nécessaires au projet.

South Installation

The South installation represents one of the blue lines from the belt and illustrates the indigenous boats on the River.

The 11 native nations in Quebec are represented by the 10 canoes and one kayak that are mounted on posts. Each one of them is identified with a QR code and will interact with the visitors as a source of information concerning the selected canoe and its originating nation. This information is linked to a web site that provides a description in all native languages and non-native languages too.

North Installation

The North installation represents the other blue line from the wampum belt and illustrates the explorer's boat coming from overseas with a desire to establish a link between the two worlds.

We are suggesting the creation of a new main building inspired from Jacques Cartier's boat, la Grande Hermine, and its 5 wings. It will host a communal room and all sanitary installations necessary for the project. The construction will be done accordingly and respectfully to the actual topographic environment.



1 Bâtisse de la Grande Hermine construite pour l'expédition de Jacques Cartier en 1492. Musée de la Ville de Québec / Page consultée en mai 2016. Reproduction de la Grande Hermine faite par le Musée de la Ville de Québec. Page consultée en mai 2016.



Inuits (17)

Naskapis (16)

Cris Cries (14-3*)

Innus (16)

Montagnais

Anishinabegs (18)*

Algonquins

Mik'maks (15)

Wolastoqiyik (18)

Malecite Malechites

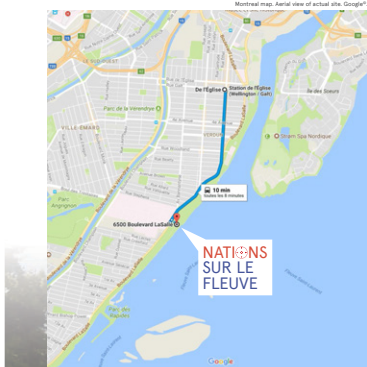
Atikamekw (27)

Huron-Wendats (27)*

Abénakis Abenakis (14)

Mohawks (18)*

4 Reproduction de la Ceinture wampum à deux rangs. <http://www.oniroquois.com/medias/wampum/wampum-two-row-wampum-1492-1498.jpg>. Page consultée en mai 2016.



Culture matters.

Valoriser votre culture, votre histoire et vos traditions.

Réaliser avec ouverture d'esprit, les objectifs des projets.

S'engager à atteindre l'excellence à toutes les étapes du projet.

Valorizing your culture, your history and your traditions.

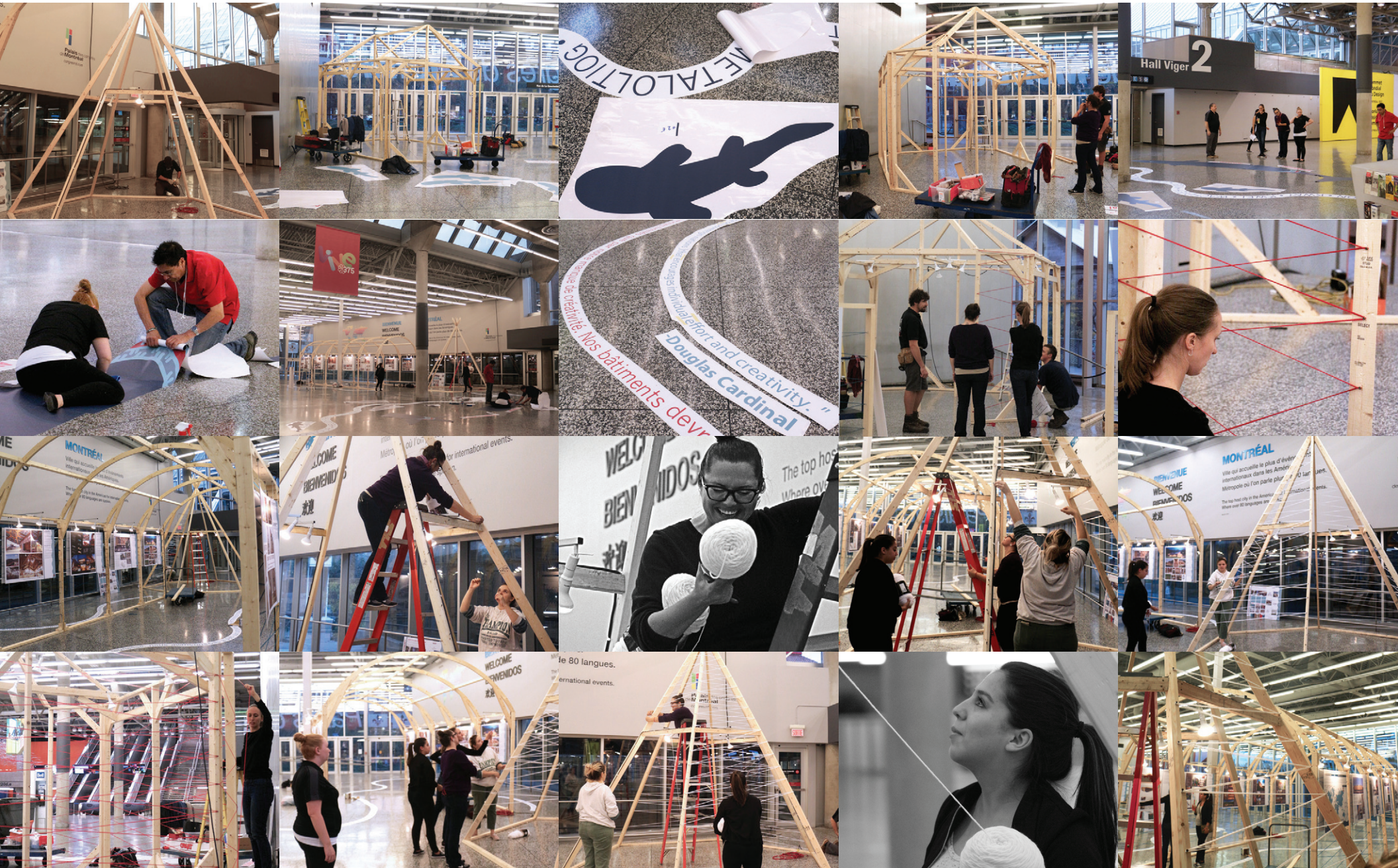
Achieving with open-mindedness the project's goals.

Committing to achieve excellence in all phases of the project.



MONTAGE DE L'EXPOSITION | EXHIBITION SET UP

Photos par / Photos by : Nympha Juana Olga Lopez



LANCEMENT DE L'EXPOSITION | EXHIBITION LAUNCH



Isabelle Laurier, EVOQ Architecture

Kevin Deer, Mohawk Knowledge Keeper

Douglas Cardinal, Douglas Cardinal Architect

André Dudemaine, Terres en vue
Johanne Aubin, Johanne Aubin Design

Ghislain Picard, Assembly of the First Nations of
Quebec and Labrador

David Blondeau, Traducteur

Aurélien Arnaud, Ville de Montréal
Geneviève Collard, Montréal Autochtone

Johanne Aubin, Johanne Aubin Design
Ginette Aubin, Artiste Malécite

Alain Fournier, EVOQ Architecture



Marie-Josée Parent, Équipe Coderre



Maya Cousineau-Mollen, Isabelle Laurier and Alain Fournier (EVOQ Architecture)



Andréanne Langlois-Coté, Amanda Ibarra and Myriam Thirnish (Montréal Autochtone)



Ely Chatfield, Visual Arts Student



Daniel Glenn, 7 Directions Architects & Planners
Philippe Meilleur, Montréal Autochtone



Victor Bonspille, Kanesatake Chief



Geneviève Collard and Myriam Thirnish (Montréal Autochtone); Douglas Cardinal, Douglas Cardinal Architects; Daniel Glenn, 7 Direction Architects & Planners; Andréanne Langlois-Coté, Montréal Autochtone



Isabelle Dubé, Montréal Autochtone
Carole Bérubé, Montréal Autochtone



Jennifer Brazeau, Montréal Autochtone
Wayne Robinson, Montréal Autochtone



Idoia Arana-Bedoide, Douglas Cardinal Architect
Stephen Rotman, Rubin & Rotman Architects



Patrick Sylvestre, Sylvestre Delasalle
Enrico De Paoli, Ariva



Marie-Josée Parent, Équipe Coderre; Sébastien Goupil, Commission Canadienne pour L'UNESCO



Luc Gagnon, Arrondissement Verdun



Luc Savard, 375 MTL; Ghislain Picard, Assembly of the First Nations of Quebec and Labrador



Terry Awashish, Graphic Design Student



Jefa Greenaway, Melbourne School of Design



EXPOSITION AUTOCHTONISER MONTRÉAL | INDIGENIZE MONTREAL EXHIBITION





ARTICLES MÉDIATIQUES | MEDIA ARTICLES

Journal Innuvelle, *Le design autochtone d'ici et d'ailleurs mis en valeur*, Véronique Rankin

La Presse, *Un Montréal Autochtone en émergence*, Rima Elkouri, 13 septembre 2017 :
http://plus.lapresse.ca/screens/8701aa58-5c0c-41ff-9a99-53d754c652d9|_0.html

La Presse, *Amherst, Maisonneuve et notre mémoire trouée*, Rima Elkouri, 18 septembre 2017 :
<http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/rima-elkouri/201709/17/01-5134211-amherst-maisonneuve-et-notre-memoire-trouee.php>

Toronto Star, *Put an Indigenous face on urban design, group urges*, Allan Woods, 20 octobre 2017 :
<https://www.thestar.com/news/canada/2017/10/20/put-an-indigenous-face-on-urban-design-group-urges.html>

Le Devoir, *Et si Montréal s'autochtonisait*, Carolyne Parent, 21 octobre 2017 :
<http://www.ledevoir.com/plaisirs/voyage/510698/et-si-montreal-s-autochtonisait>

APTN, *World Design Summit hopes Montreal will get more Indigenous*, Danielle Rochette, 22 octobre 2017 :
<http://aptnnews.ca/2017/10/22/world-design-summit-hopes-montreal-will-get-more-indigenous/>

Radio-Canada, *À quand l'adoption d'un guide du design autochtone pour Montréal?*, Anne-Marie Yvon, 28 octobre 2017 :
<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1063836/a-quand-ladoption-dun-guide-du-design-autochtone-pour-montreal>

Radio
SOCAM, 12 octobre 2017 à 11h30 :
<http://www.socam.net/>

Radio-Canada, *Autochtoniser Montréal : entrevue avec l'idéateur du projet Philippe Meilleur, Annie Desrochers*, 13 octobre 2017 à 17h40 :
<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-15-18/episodes/391931/audio-fil-du-vendredi-13-octobre-2017>

Radio-canada, *Désautels le dimanche*, Michel Désautels, 15 octobre 2017 à 11h48 :
<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/desautels-le-dimanche/episodes/391987/audio-fil-du-dimanche-15-octobre-2017>

CKUT, 20 octobre 2017 à 8h30 :
<http://ckut.ca>



POUR PLUS D'INFORMATION SUR AUTOCHTONISER MONTREAL / FOR MORE INFORMATION ABOUT INDIGENIZE MONTREAL:

PHILLIPE MEILLEUR
pmeilleur@nativemontreal.com
(514) 331 - 6587 (ext 1)